

Juin 2010 - n°179

# FRuiTROP

Version française

## DOSSIER DU MOIS : LES AGRUMES D'ÉTÉ

Fret maritime :  
les reefers à la rescousse

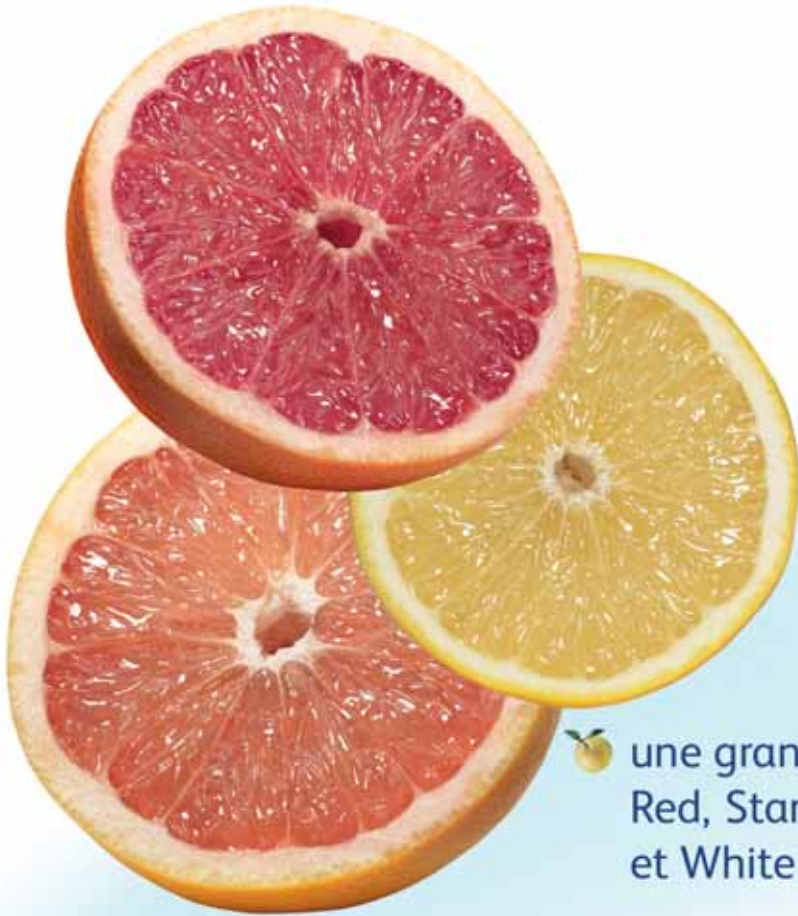
Avocat du Pérou :  
des atouts et de fortes ambitions

<http://passionfruit.cirad.fr>



Fruits du bien-être

# LA DIVERSITE LA QUALITE



Nous vous garantissons :

- un approvisionnement tout au long de l'année en suivant les différentes origines : Mexique, Floride, Israël, Turquie, Chypre, Argentine, Afrique du Sud et Cuba,
- une grande diversité dans les variétés : Ruby Red, Star Ruby, Tropical Red, Flame, Sunrise et White Marsh,

des marques de qualité :



une gamme large de vrac et de préemballé.



BUREAU  
VERITAS

ISO 9001 : 2000

Dole France SAS

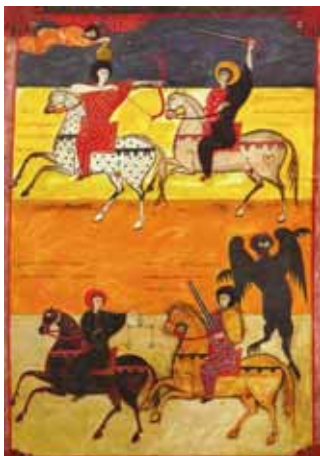
Compagnie Fruitière - Bât. 66A - 94610 Rungis, Cedex France - Tel. : +33 1 56 34 26 26 - Fax : +33 01 56 34 26 99

www.dole.fr — Dole France SAS est une société du groupe



COMPAGNIE  
FRUITIERE





A lire la presse, les quatre cavaliers de l'Apocalypse se seraient abattus sur la filière banane en Equateur. Dans le nouveau testament, leur chevauchée inaugure le commencement de la fin du monde. Le premier, au cheval de couleur blanche, bien que venant en tête d'une série de fléaux, est très nettement positif... au moins dans les textes sacrés. C'est le symbole du conquérant. Avec un peu d'imagination, on pourrait lui prêter les traits du Président Correa qui défend le petit producteur face aux sociétés exportatrices, à l'image des pressions qu'exerce actuellement le gouvernement équatorien notamment sur Noboa (85 millions de dollars de dette fiscale réclamés). Evidemment, cela jette un froid sur le climat bananier de ce pays, réservoir sans fond dans lequel le monde entier vient piocher à l'envi la banane introuvable ailleurs pour cause d'aléas climatiques ou de demande mondiale en ébullition. On verra au final si les fidèles en sortent plus riches ou moins pauvres ! Le second cavalier, à la monture rouge, prend les traits du volcan Tungurahua qui a craché ses cendres fin mai-début juin sur la bananeraie équatorienne et dont les dégâts sont encore difficiles à quantifier. Le troisième, au cheval noir et incarnant la disette, est assimilé au temps froid qui ralentit les cycles de production et réduit actuellement les capacités exportatrices du pays. Enfin, le cavalier couleur de mort apporte avec lui une poussée de maladie, la fameuse cercosporiose noire, champignon qui ravage les feuilles des bananiers. En toute modestie, je propose d'ajouter un cinquième cavalier... arborant une belle couleur vert dollar, qui provoque l'érosion du revenu des producteurs grâce à son épée à double tranchant : affaiblissement du marché européen par la baisse du droit de douane et effondrement de l'euro face au dollar. N'allez tout de même pas crier à la fin du monde, ce n'est qu'un éditorial de **FruiTrop** et pas le sixième chapitre du livre de l'Apocalypse. Prions tout de même, on ne sait jamais...

Denis Loeillet



**Editeur**  
Cirad  
TA B-26/PS4  
34398 Montpellier cedex 5  
France  
Tél : 33 (0) 4 67 61 71 41  
Fax : 33 (0) 4 67 61 59 28  
Email : odm@cirad.fr  
<http://passionfruit.cirad.fr>

**Directeur de publication**  
Hubert de Bon

**Directeurs de la rédaction**  
Denis Loeillet et Eric Imbert

**Rédactrice en chef**  
Catherine Sanchez

**Infographie**  
Martine Duportal

**Iconographie**  
Régis Domergue

**Site internet**  
Unité multimédia (Cirad)

**Chef de publicité**  
Eric Imbert

**Abonnements**  
Christian Clouet

**Traducteur**  
Simon Barnard

**Imprimeur**  
Pure Impression  
Rue de la Mourre  
Espace Com. Fréjorgues Est  
34130 Maugeio, France

**Deux versions**  
française et anglaise

**ISSN**  
Français : 1256-544X  
Anglais : 1256-5458

**CPPAP**  
Français : 0711 E 88281  
Anglais : 0711 R 88282

© Copyright Cirad

**Tarif abonnement annuel**  
210 euros HT  
11 numéros par an

**FRUITROP**

## Sommaire

### En direct des marchés

#### p. 2 MAI 2010

- **Avocat** : Espagne : une campagne 2009-10 de stabilité, tant à l'export qu'au niveau du verger — Saison 2009-10 d'avocat du Mexique dans l'UE : nouveau recul — Campagne chilienne d'avocat 2010-11 : alternance négative de production en vue.
- **Banane** : Prix de la purée en Europe en mars 2010 — Côté Atlantique, la saison cyclonique sera sévère — Saison cyclonique : démarrage en fanfare — Ramon Rey (ARC Eurobanan - Total Produce, Espagne) reste Président de Freshfel — Côte d'Ivoire - OCAB : la désunion fait la faiblesse.
- **Agrumes** (orange, petits agrumes et pomelo) : Jus d'orange : mariage chez les géants — Les portes de l'empire du milieu s'ouvrent aux agrumes marocains — Agrumes : prix des jus en Europe en mars 2010 — Mondialisation des échanges : les producteurs d'agrumes prennent la mouche ! — Quand Blaise Pascal s'attaque à l'alimentaire ! — Récolte brésilienne d'orange 2010-11 : vers un rebond, mais pas un record.
- **Exotiques** : Ananas : prix des jus en Europe en mars 2010 — Fruits : prix des jus et pulpes en Europe en mars 2010 — Litchi : marché européen endormi en mai — La limite maximale de résidus pour le soufre n'est plus — Mangue : prix des jus et purées en Europe en mars 2010 — Exportations de papaye : le Mexique est le leader mondial.
- **Fret maritime**

### Le point sur...

- p. 11
- **Fret maritime** — Reefers ride to the rescue  
*Richard Bright*
  - **Avocat du Pérou** — Des atouts et de fortes ambitions  
*Eric Imbert*

### Dossier du mois proposé par Eric Imbert

#### p. 27 AGRUMES D'ETE

- **Marché des agrumes d'été** : en quête de valeur ajoutée
- **Fiches pays producteur** : Afrique du Sud, Argentine, Australie, Uruguay, Chili, Pérou
- **Fiche produit** : petits agrumes, orange, citron, pomelo
- **Maladies et ravageurs** : black spot, greening (Huanglongbing), chancre citrique, mouche des fruits, thrips, cochenille diaspinés

### Prix de gros en Europe

#### p. 59 Mai 2010

Crédit photo couverture : Régis Domergue

# Avocat

Mai 2010

Le marché s'est montré décevant, la morosité de la demande n'ayant pas permis de tirer profit d'un creux imprévu d'approvisionnement. L'offre en variétés vertes a été supérieure à la moyenne (arrivages moyens du Pérou, mais Afrique du Sud et Kenya bien présents). De leur côté, les volumes de Hass ont été modérés. Les livraisons du Pérou ont été importantes, notamment durant les deux premières décades. Toutefois, les campagnes de l'hémisphère Nord se sont terminées en milieu de mois et, surtout, le développement de la saison sud-africaine a été ralenti par la pluie. La demande a été lente, en particulier pour les gros fruits (12/14/16). Les prix se sont seulement maintenus en Hass et ont continué de s'éroder pour les variétés vertes. Un mouvement de hausse est intervenu en toute fin de mois, le creux d'approvisionnement de l'Afrique du Sud se prolongeant.

■ Avocat d'Espagne : une campagne 2009-10 de stabilité, tant à l'export qu'au niveau du verger. La production de la région de Malaga, principal pôle de culture de l'avocat en Espagne, aurait été d'environ 40 000 t en 2009-10. Près de 30 000 t auraient été exportées et 10 000 t consommées localement. Selon Benjamin Fauli, spécialiste de l'avocat à l'ASAJA Malaga, ces chiffres, très similaires à ceux de l'an passé et des dernières campagnes, sont le reflet d'un verger stabilisé à environ 6 000 ha.

Source : ASAJA Malaga

■ Saison 2009-10 d'avocat du Mexique dans l'UE : nouveau recul. L'avocat du Mexique a continué de perdre du terrain dans l'UE en 2009-10. Selon une première estimation, les volumes exportés vers le vieux continent ont été de l'ordre de 2.1 millions de colis de 4 kg, le plus bas niveau enregistré depuis plus de dix ans. Les envois mexicains d'avocat vers l'UE ont été divisés par deux depuis l'ouverture totale des frontières des Etats-Unis aux fruits du Michoacán. C'est vers ce marché de proximité que se sont de nouveau concentrées les exportations mexicaines cette saison. Malgré un contexte beaucoup plus concu-



© Régis Domingue

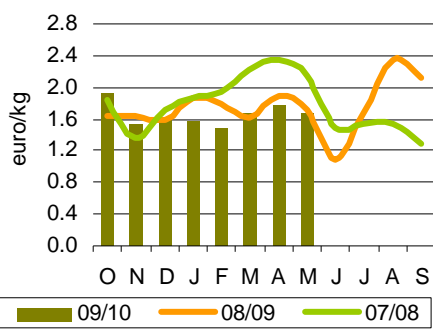
rentiel qu'en 2008-09 (importations chiliennes passées de 56 000 t à plus de 127 000 t et production californienne multipliée par plus de 2.5), les exportateurs mexicains devraient signer leur deuxième plus forte campagne aux Etats-Unis, d'après le cumul de volume arrêté fin juin (242 000 t). Il faudra vraisemblablement plus d'une campagne de promotion mal ciblée en avril pour remonter la pente en Europe !

Source : douanes nationales

■ Campagne chilienne d'avocat 2010-11 : alternance négative de production en vue. Selon Reefer Trends, le potentiel exportable afficherait un niveau d'environ 155 000 t en 2010-11, en baisse de 20 % par rapport aux 193 000 t mises sur le marché international la campagne précédente. Ce recul conjoncturel, lié au phénomène physiologique d'alternance de production des arbres, ne reflète pas la croissance enregistrée par le verger ces dernières années. La production, évaluée à 260 000 t en 2009-10, devrait poursuivre sa croissance dans les années à venir. Les résultats de l'estimation officielle, réalisée depuis le mois de mai par le Comité de Palta, devraient être connus prochainement.

Source : Reefer Trends

Avocat - France - Prix import



PRIX	Variétés	Prix moyen mensuel euros/colis	Par rapport à moyenne des 2 dernières années
	Vertes	4.50-5.00	- 15 %
Hass	6.50-7.00	- 23 %	

VOLUMES	Variétés	Comparaison	
		mois précédent	moyenne des 2 dernières années
Vertes		↘	+ 16 %
Hass		↘	- 21 %



© Guy Behinier

VOLUMES	Origines	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul des 2 dernières années
		mois précédent	moyenne des 2 dernières années		
	Afr. du Sud	↗↗	- 14 %	Pleine campagne de Fuerte avec des volumes supérieurs à la moyenne. Démarrage très progressif de la saison de Hass.	- 20 %
	Mexique	↘	- 53 %	Fin de campagne à la mi-mai. Volumes très limités.	- 22 %
	Espagne	↘	+ 15 %	Campagne se terminant en fin de deuxième décade. Volumes supérieurs à la moyenne.	+ 2 %
	Pérou	↗↗	+ 68 %	Pleine campagne de Fuerte jusqu'en fin de mois avec des volumes légèrement inférieurs à la moyenne. Pic très précoce et marqué du Hass.	+ 25 %
	Israël	↘	nd	Fin de campagne à la mi-mai. Volumes très limités.	+ 44 %



# Banane

Mai 2010

Le retard des fruits de saison a permis aux opérateurs bananiers de passer un « joli mois de mai », malgré un approvisionnement assez soutenu.

Les apports de banane dollar semblent avoir été plutôt moyens. Les livraisons en provenance d'Equateur ont été légèrement supérieures à la moyenne, avec des envois concentrés vers le nord de l'UE et la Méditerranée, mais un creux de production a commencé à se faire sentir en Colombie. En revanche, les volumes de fruits africains sont restés importants, malgré la faiblesse des livraisons du Cameroun. Le Ghana est resté bien présent et, surtout, les arrivages de Côte d'Ivoire ont continué d'être massifs. Par ailleurs, le déficit des apports antillais s'est atténué avec le retour de la Guadeloupe à partir de la mi-mai, après plusieurs mois d'arrêt des exportations.

La demande s'est montrée d'un très bon niveau pour la saison. La faiblesse de l'offre de fraises espagnoles et françaises et le retard des productions espagnoles de fruits à noyau ont permis de maintenir un *facing* large et atypique à cette époque de l'année pour la banane et d'autres produits comme la pomme et l'orange. Le marché s'est tendu dès le début du mois et les cours ont amorcé une remontée aussi franche qu'inhabituelle à partir du milieu du mois.

■ Banane : prix de la purée en Europe en mars 2010.

Type de jus	Prix (USD/t)	Origine	Commentaires
Purée aseptique, 22°Brix	630-645 fca Pays-Bas dp	Equateur	Le marché s'est légèrement raffermi ces derniers mois.

Note : fca : free carrier / dp : duty paid (droits de douane acquittés) / Source : MNS-ITC Genève



■ Côté Atlantique, la saison cyclonique sera sévère. C'est en tout cas ce que la NOAA (National Oceanic and Atmospheric Administration) a annoncé fin mai. Pour les six mois de la saison cyclonique qui a débuté le 1er juin, cette organisation prévoit 14 à 23 tempêtes nommées, dont 8 à 14 cyclones. Parmi ces derniers, 3 à 7 sont considérés comme des cyclones majeurs de catégorie 3 (entre 178 et 209 km/h), 4 (entre 210 et 250 km/h) ou 5 (plus de 251 km/h). Les experts météo annoncent une probabilité de réalisation de 70 %. La saison cyclonique côté Pacifique serait quant à elle moins intense que la normale.

Source : NOAA

■ Saison cyclonique : démarrage en fanfare. La saison est annoncée comme très active sur la côte Atlantique et en dessous de la normale côté Pacifique. La météorologie n'étant malheureusement pas une science exacte, c'est une tempête tropicale venant du Pacifique qui a fait les premiers dégâts de l'année (29 et

30 mai 2010). Formée au large du Guatemala, elle a longé une bonne partie de la frontière entre le Guatemala et le Mexique et de très nombreuses infrastructures ont été endommagées. De source officielle, environ 5 % de la superficie bananière a été touchée sur les 23 000 hectares en production. Rappelons que le Guatemala a produit 76 millions de cartons en 2009 (environ 1.4 million de tonnes) et que les Etats-Unis sont son principal client.

Sources diverses

■ Ramon Rey (ARC Eurobanan - Total Produce, Espagne) reste président de Freshfel.

Il vient d'être reconduit dans ses fonctions de président du lobby européen pour la période 2010-2012. Philippe Henri (Creno, France) est confirmé comme vice-président et Jérôme Fabre (Compagnie fruitière, France) est élu trésorier. L'Assemblée générale de l'association a été l'occasion de créer



un groupe de travail sur la banane, actant ainsi l'absorption de l'ECBTA. Freshfel anime désormais quatre groupes de travail : Promotion, Qualité et durabilité, Agrumes et Banane. Philippe Binard est toujours le secrétaire général de l'association.



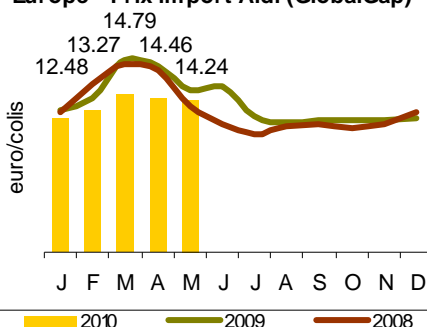
www.freshfel.com

Source : Freshfel

## EUROPE — PRIX IMPORT ALDI

Mai 2010 euro/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne des 2 dernières années
14.24	- 2 %	- 1 %

## Europe - Prix import Aldi (GlobalGap)



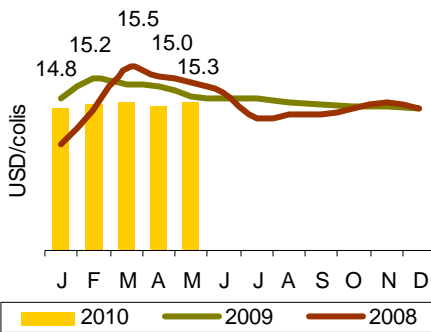
## EUROPE — PRIX DETAIL

Pays	Mai 2010		Comparaison	
	type	euro/kg	Mai 2009	moyenne des 3 dernières années
France	normal	1.45	- 5 %	- 2 %
	promotion	1.27	- 6 %	- 2 %
Allemagne	normal	1.20	- 5 %	- 4 %
	discount	1.02	- 6 %	- 7 %
UK (en £/kg)	conditionné	1.28	+ 3 %	+ 15 %
	vrac	1.00	+ 13 %	+ 21 %
Espagne	plátano	1.68	+ 1 %	- 5 %
	banano	1.40	+ 1 %	- 5 %

# Banane

ETATS UNIS

Etats-Unis - Prix vert (spot)

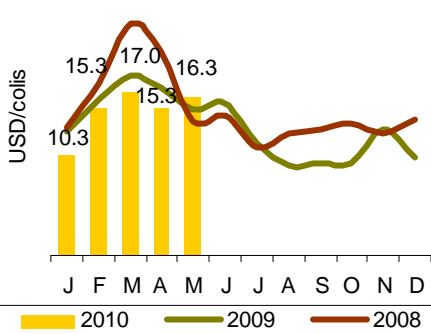


USA — PRIX IMPORT

Mai 2010 USD/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne des 2 dernières années
15.34	+ 2 %	- 8 %

RUSSIE

Russie - Prix vert

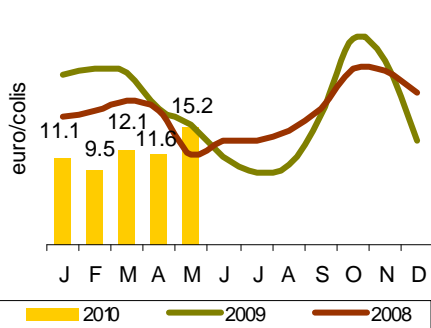


RUSSIE — PRIX IMPORT

Mai 2010 USD/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne des 2 dernières années
16.33	+ 6 %	+ 13 %

CANARIES

Espagne - Prix vert platano\*



CANARIES — PRIX IMPORT\*

Mai 2010 euros/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne des 2 dernières années
15.15	+ 31 %	+ 12 %

\* équivalent colis 18.5 kg

■ Côte d'Ivoire - OCAB : la désunion fait la faiblesse. Quel gâchis ! C'est sans doute ce que l'ensemble de la profession a dû penser lorsque le divorce a été officialisé courant mai à Abidjan. Après des mois et même des années de tirailllements, de bas plus nombreux que de hauts, la rupture est consommée. L'OBAM CI (Organisation banane, ananas et mangue de Côte d'Ivoire) est créée. Elle regroupe la SCB, filiale de la Compagnie fruitière, et un certain nombre de producteurs. Les membres restants assurent la continuité de l'OCAB : les trois autres producteurs-exportateurs de banane (Canavese, Sipef et SPDCIE), les principales coopératives d'ananas (FDL, CFC) et les autres producteurs-exportateurs d'ananas et de mangue. Les raisons de cette séparation ne seront pas commentées. On sait que la vie des filières et de leur organisation n'a jamais été, sous quelque latitude que ce soit, un long fleuve tranquille.

On peut juste déplorer que cet émiettement n'affaiblisse la parole de la Côte d'Ivoire.

En effet, depuis des années tous les observateurs ont déploré le mutisme voire même l'apathie des professionnels des ACP Caraïbes dans les négociations sur l'avenir de l'OCM Banane. Par contre, ils ont pu témoigner de la grande activité et même de la combativité des ACP africains. C'est bien l'OCAB qui, en emmenant l'ASSOBACAM (l'association professionnelle camerounaise) ainsi que les autorités des trois pays africains exportateurs de banane (Cameroun, Côte d'Ivoire et Ghana), est devenue le poil à gratter de la Commission européenne, du Conseil européen, du Parlement européen et de l'OMC. L'accord de Genève du 15 décembre 2009, qui fixe un droit de douane de 114 euros/tonne à l'horizon 2017, ne siffle pas l'arrêt du jeu. Il reste encore beaucoup à perdre pour les ACP, notamment lors de la signature des accords bilatéraux (cf. **Fruitrop** n° 177 avril 2010, pages 20 et 21), mais aussi beaucoup à gagner en captant, par exemple, une partie des fonds d'accompagnement ou en s'assurant que ceux-ci soit un tant soit peu pérennes. Dommage...

Source : CIRAD



Fruits et légumes — Côte d'Ivoire — Importations de l'UE

	2004	2005	2006	2007	2008	2009
en tonnes						
<b>Total fruits frais, dont</b>	<b>373 862</b>	<b>306 182</b>	<b>345 663</b>	<b>276 842</b>	<b>302 615</b>	<b>302 561</b>
Banane dessert	210 760	183 752	221 668	189 366	216 953	229 195
Ananas	137 528	99 889	94 495	59 237	58 902	47 421
Mangue (et goyave, mangoustan)	11 430	9 857	14 433	14 706	11 250	11 659
Papaye	1 164	1 398	1 857	1 806	3 574	1 061
Datte	0	0	0	0	22	22
Plantain	16	98	0	1	0	21
<b>Total légumes frais</b>	<b>1 184</b>	<b>1 329</b>	<b>1 330</b>	<b>1 307</b>	<b>997</b>	<b>559</b>

Source : EUROSTAT

EUROPE — VOLUMES IMPORTES — MAI 2010

Origine	Comparaison		
	avril 2010	mai 2009	cumul 2010 par rapport à 2009
Antilles	↘	+ 15 %	+ 14 %
Cameroun/Ghana	↘	- 7 %	+ 2 %
Surinam	=	+ 23 %	+ 37 %
Canaries	=	0 %	+ 12 %
Dollar :	↗	+ 3 %	+ 1 %
Equateur	↗	+ 4 %	- 6 %
Colombie	=↗	+ 12 %	+ 2 %
Costa Rica	↗	- 9 %	+ 211 %



# Orange

Mai 2010

Le marché est resté nettement haussier. D'une part, la demande s'est maintenue à un bon niveau, en raison de la faiblesse de l'offre de fruits de saison. D'autre part, les quantités offertes ont continué d'être modérées, tant en orange de table qu'en orange à jus. Les volumes de Valencia d'Espagne disponibles au stade production sont restés déficitaires, alors que la Maroc Late a continué d'être peu présente dans l'UE (déficit de production, envois concentrés vers la Russie). Côté orange de table, la campagne de Navelate d'Espagne s'est terminée précocement. Les toutes premières Navel d'Afrique du Sud ont été livrées en fin de mois. Les prix, déjà soutenus, ont continué leur progression tant en Valencia qu'en Navelate.

■ Jus d'orange : mariage chez les géants. Les deuxième et troisième producteurs au monde de jus d'orange ne font plus qu'un ! Citrusuco (groupe Fisher) et Citrovita (groupe Votorantim) ont annoncé mi-mai la fusion de leurs deux structures. La nouvelle entité, qui n'est pas encore baptisée, disposera de 7 unités de production (6 au Brésil, 1 en Floride), de 7 terminaux portuaires, transformera 40 % de la récolte brésilienne et contrôlera 25 % du marché mondial du jus d'orange. Si l'objectif est avant tout de rationaliser les coûts, cette fusion permettra peut-être aussi d'avancer plus rapidement

sur des projets communs aux filières floridienne et brésilienne, comme le marketing ou la lutte contre le greening.

Source : TheLedger.com



■ Les portes de l'empire du milieu s'ouvrent aux agrumes marocains. L'Office National de Sécurité Sanitaire des Produits Alimentaires du Maroc a annoncé dans un communiqué de presse publié fin mai l'ouverture officielle du marché chinois aux agrumes marocains. Dix-huit vergers, principalement d'orange Maroc Late et de clémentine, ont été agréés pour l'année 2010.

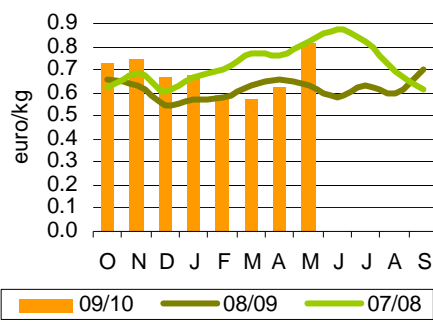
Source : ONSSA

■ Agrumes : prix des jus en Europe en mars 2010.

Type de jus	Prix (USD/t)	Origine	Commentaires
Orange	FCOJ, 66°Brix, en vrac	Brésil	Le marché est resté nettement haussier. La demande des Etats-Unis, très dynamique jusqu'en janvier, s'est ralentie. Cependant, les récoltes du Brésil et de Floride sont faibles, alors que le Mexique, 4 <sup>e</sup> transformateur mondial, a annoncé une récolte limitée.
	FCOJ, 66°Brix, en vrac		
	NFC		
Pomelo	Jus d'orange sanguine	Italie	
	Concentré congelé, 58°Brix, type blanc	Cuba	La demande remonte doucement, mais reste basse notamment aux USA. En conséquence, la production stagne et il y a peu d'offres sur le marché.
Citron	Concentré congelé, 58°Brix, type rose	Floride	
	Concentré congelé, trouble, 500 gpl	Argentine	Les récoltes en Argentine et Espagne devraient être faibles. La demande pour les fruits frais pèse sur les volumes destinés à la transformation. Les prix élevés semblent anticiper le manque de volumes, qui persistera jusqu'au dernier trimestre de l'année.
	Concentré congelé, clair, 400 gpl		
Concentré congelé, trouble, 400 gpl	Italie		
Lime	Concentré congelé, 400 gpl	Brésil	La récolte brésilienne est décevante et le calibre des fruits inférieur à la normale. Les prix de la lime suivent ceux du citron dans leur hausse.

Note : fob : free on board (franco à bord) / fca : free carrier / fot : free on truck / cfr : cost and freight / dup : duty unpaid (droits de douane non acquittés) / ddp : delivered duty paid (rendu droits de douane acquittés) / Source : MNS-ITC Genève

Orange - France - Prix import



Type	Prix moyen mensuel euros/colis 15 kg	Par rapport à moyenne des 2 dernières années
	Orange de table	12.50
Orange à jus	11.70	+ 13 %

Type	Comparaison	
	mois précédent	moyenne des 2 dernières années
Orange de table	↘	+ 10 %
Orange à jus	↗	+ 4 %

Variétés par origines	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul des 2 dernières années
	mois précédent	moyenne des 2 dernières années		
Navelate d'Espagne	⇒↘	+ 10 %	Campagne déclinante. Volumes légers au stade production, mais d'un bon niveau sur le marché français.	- 2 %
Valencia late d'Espagne	↗	+ 25 %	Apports demeurant supérieurs à la moyenne sur le marché français, malgré une production plus limitée.	+ 29 %
Maroc late du Maroc	↗	- 37 %	Apports demeurant très limités dans l'UE en raison de la faiblesse du potentiel export et de la priorité donnée au marché russe.	- 63 %

# Pomelo

Mai 2010

Le marché a été nettement sous-approvisionné, en raison d'un retard majeur du développement des campagnes de l'hémisphère Sud. Les arrivages d'Afrique du Sud ont été extrêmement limités après une période de pluies suivie d'une grève dans les ports sud-africains. De même, les livraisons d'Argentine ont été particulièrement limitées car le potentiel exportable était moins important et les opérateurs prudents vis-à-vis de l'UE face à la faiblesse de l'euro. Les prix ont été très soutenus pour ces deux origines. En revanche, les reliquats de fruits israéliens et floridiens n'ont que partiellement profité de cette embellie en raison d'un calibrage parfois inadapté — l'offre d'Israël reposait surtout sur de très gros fruits — ou d'une qualité flexible pour certaines marques floridiennes.



Aleothea floconneux

■ **Mondialisation des échanges : les producteurs d'agrumes prennent la mouche !**  
Mondialisation des échanges rime souvent avec diffusion de maladies et parasites « exotiques ». Pas moins de trois exemples l'ont illustré en mai 2010. En Afrique du Sud, la présence de l'aleurode floconneux (*Aleothea floconneux* ou woolly white fly en anglais) dans la province de l'Eastern Cape a été annoncée officiellement. Les prises alimentaires de sève des larves ainsi que la fumagine se développant sur leur miellat entraînent une baisse de vigueur de l'arbre et une réduction de la floraison et de la fructification. Toujours en Afrique du Sud, c'est une souche vigoureuse de mouche des fruits qui a été découverte en mai dans la province du Limpopo, à la frontière du Zimbabwe. Un problème sérieux car *Bactrocera invadens* fait partie des parasites de quarantaine. Enfin, en Floride, un foyer de mouche méditerranéenne (*Ceratitis capitata*) a été identifié dans le sud-est de l'état, à Boca Raton. Il s'agit là aussi d'un parasite de quarantaine. L'épidémiologie paraît plus que jamais une nécessité absolue, dont certains pays sont aujourd'hui dépourvus, notamment en Méditerranée.

seur, est-elle en passe de révolutionner l'univers des jus de fruits ? Après avoir été plongés dans une cuve à eau pour y être soumis à une pression de 1 000 à 6 000 bars, les jus de fruits ressortent stabilisés (DLC de quinze jours minimum) et moins altérés au niveau nutritionnel et organoleptique que par les traitements traditionnels de préservation par chauffage. L'initiateur de ces jus de fruits technologiques baptisés « in Fruit », les Halles Mandar, propose quatre références — orange, pamplemousse, pomme-poire-fraise et pomme-poire-ramboise — conditionnées en bouteilles de 25, 50 ou 75 cl et commercialisées dans la grande distribution.

Source : Halles Mandar

■ **Récolte brésilienne d'orange 2010-11 : vers un rebond, à défaut d'un record.** Les professionnels tablent sur une production allant de 310 millions de colis (Louis Dreyfus) à 336 millions de colis (Cutrale) dans l'état de Sao Paulo. Dans tous les cas de figure, la remontée serait nette par rapport à la très petite récolte connue en 2009-10 (286 millions de colis). Cependant, le niveau serait proche de la moyenne de ces quatre dernières années (325 millions de colis) et bien éloigné des 350 à 360 millions de colis connus en 2006-07 et 2007-08.

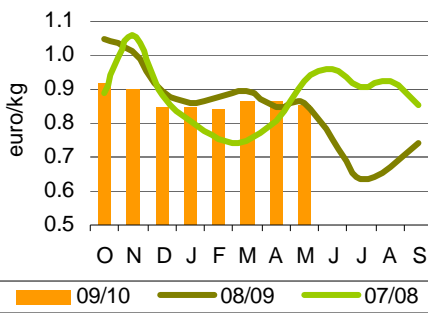
Source : Bloomberg



Sources : TheLedger.com, ReeferTrends, Weekendpost.co.za

■ **Quand Blaise Pascal s'attaque à l'alimentaire !**  
La pascalisation, procédé issu des travaux du grand scientifique et pen-

Pomelo - France - Prix import



PRIX	Type	Prix moyen mensuel euros/colis eq. 17 kg	Par rapport à moyenne des 2 dernières années
	Type tropical	16.00-16.50	+ 5 %
Type méditerranéen	10.00-10.50	- 15 %	

VOLUMES	Type	Comparaison	
		mois précédent	moyenne des 2 dernières années
Type tropical	↘↘	- 76 %	
Type méditerranéen	↘	- 8 %	

VOLUMES	Origines	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul des 2 dernières années
		mois précédent	moyenne des 2 dernières années		
Afr. du Sud	↗	- 90 %	Démarrage de la saison retardé par des pluies et un mouvement de grève dans les ports sud-africains.	- 86 %	
Argentine	↗	- 48 %	Envois limités, en particulier vers l'UE.	- 55 %	
Israël	↘	- 24 %	Fin de campagne. Apports inférieurs à la moyenne, mais essentiellement composés de gros fruits (calibre 35), initialement destinés à la Russie.	+ 6 %	
Floride	↘	- 88 %	Fin précoce des arrivages en début de mois.	- 30 %	



# Ananas

Mai 2010

En mai, l'offre en Sweet en provenance du Costa Rica a été assez irrégulière, à cause de nombreux problèmes logistiques, retard de navires et disponibilité de fret en particulier. Pour fluidifier les stocks, plusieurs opérations de promotion ont été organisées. Si elles ont souvent permis d'éviter un engorgement du marché, elles n'ont en revanche pas eu beaucoup d'effet sur les lots de resserre (vendus entre 4.00 et 5.00 euros/colis) qui tout au long du mois ont gêné la commercialisation des lots d'arrivage. Signalons également une offre en Sweet très déséquilibrée, avec beaucoup de calibres dits « extrêmes », alors que les opérations de promotion visaient principalement des fruits de calibre 8, peu disponibles.

Les ventes ont encore été très difficiles pour les quelques lots de Cayenne présents sur le marché, les fruits étant verts et l'offre déséquilibrée par la présence de nombreux petits fruits peu recherchés.

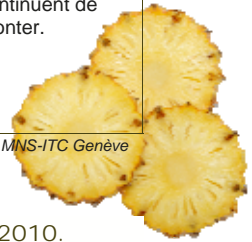
Bonne situation dans l'ensemble sur le marché de l'ananas avion. La reprise d'activité après les perturbations du trafic aérien s'est faite progressivement avec une offre qui, sur l'ensemble du mois, a été limitée. Si les prix sont restés stables, on a cependant commencé à observer une baisse de la demande dès la deuxième quinzaine du mois. Bonnes ventes également pour les quelques lots de Pain de sucre du Bénin qui, en fonction de leur disponibilité, se sont vendus entre 1.90 et 2.10 euros/kg.

Ventes toujours dynamiques dans l'ensemble sur le marché de l'ananas Victoria, principalement à cause de la faiblesse de l'offre. L'augmentation des envois de la Réunion ainsi que l'arrivée en fin de mois des fruits de saison annoncent des ventes plus difficiles.

## Ananas : prix des jus en Europe en mars 2010.

Type de jus	Prix (USD/t)	Origine	Commentaires
Concentré congelé, 60°Brix, variété Cayenne Lisse	2 000-2 050 fob Bangkok	Thaïlande	Peu de volumes disponibles quelle que soit l'origine. Les prix continuent de monter.
Concentré aseptique, 60°Brix, variété Cayenne Lisse	1 950-2 000 fob Bangkok	Thaïlande	
Concentré congelé, 60°Brix, variété Cayenne Lisse	2 180-2 250 cfr UE	Thaïlande	
Concentré aseptique, 60°Brix, Variété Cayenne Lisse	2 120-2 225 cfr UE	Thaïlande	
Jus simple, 13°Brix, variété MD-2	800-825 fca Pays-Bas	Costa Rica	
Concentré congelé, 60°Brix, variété Perola	1 900 fob Santos	Brésil	

Note : fob : free on board (franco à bord) / cfr : cost and freight / fca : free carrier / Source : MNS-ITC Genève



## Fruits : prix des jus et pulpes en Europe en mars 2010.

Type de jus	Prix (USD/t)	Origine	Commentaires	
<b>Grenade</b> Concentré aseptique clarifié, 66°Brix	3.90 euros/kg fca Rotterdam	Turquie	Marché stable et normal.	
<b>Fruit de la passion</b>	Concentré congelé, 50°Brix	Equateur	Marché en attente de la prochaine récolte en Equateur. La demande est très faible car, les stocks actuels étant très limités, les transformateurs ont substitué d'autres jus au jus de fruit de la passion.	
	NFC, 11°Brix			2 500 cfr UE
	Concentré congelé, 50°Brix	Brésil		8 000 fob Santos
	NFC, 11°Brix			2 700-2 800 fob Santos
<b>Papaye</b> Concentré aseptique, 25°Brix, type rouge	1 300-1 650 fob Brésil	Brésil	Marché normal.	
<b>Goyave</b>	Pulpe simple aseptique, 9-12°Brix, type rose	Brésil	La récolte au Brésil pourrait être en baisse de 25 %. La demande locale ayant augmenté, les disponibilités pourraient être limitées cette année.	
	Pulpe concentrée aseptique, 14-16°Brix, type rose			900-1 000 fob Brésil
	Pulpe concentrée aseptique, 18-20°Brix, type rose			1 100 fob Brésil
<b>Acerola</b> Jus simple congelé, 6-8°Brix	900-1 000 fob Santos	Brésil	Prix toujours élevés et demande en baisse.	

Note : fca : free carrier / cfr : cost and freight / fob : free on board (franco à bord) / Source : MNS-ITC Genève

EUROPE

### ANANAS — PRIX IMPORT

Semaines 18 à 21	Min	Max
Par avion (euro/kg)		
Cayenne lisse	1.70	1.95
Victoria	3.00	4.00
Par bateau (euro/colis)		
Cayenne lisse	3.50	7.50
Sweet	5.50	8.50

### ANANAS — PRIX IMPORT EN FRANCE — PRINCIPALES ORIGINES

Semaines 2010		18	19	20	21
Par avion (euro/kg)					
<b>Cayenne lisse</b>	Bénin	1.80-1.95	1.80-1.95	1.85-1.90	1.80-1.90
	Cameroun	1.80-1.95	1.80-1.95	1.70-1.90	1.80-1.90
	Ghana	1.75-1.85	1.75-1.85	1.70-1.85	1.70-1.85
<b>Victoria</b>	Réunion	3.50-4.00	3.50-4.00	3.50-4.00	3.50-4.00
	Maurice	3.00-3.50	3.00-3.50	3.30-4.00	3.00-3.50
Par bateau (euro/colis)					
<b>Cayenne lisse</b>	Côte d'Ivoire	5.00-7.00	5.00-7.00	3.50-7.50	5.00-7.50
<b>Sweet</b>	Côte d'Ivoire	6.00-8.00	6.00-8.00	6.00-8.50	6.00-8.50
	Cameroun	6.00-8.00	6.00-8.00	6.00-8.50	6.00-8.50
	Ghana	6.00-8.00	6.00-8.00	6.00-8.50	6.00-8.50
	Costa Rica	5.50-7.00	5.50-7.00	5.50-7.00	6.00-7.50

Photos © Régis Domergue

# Mangue

Mai 2010

Traditionnellement, le mois de mai est une période difficile pour la vente des mangues. Elle correspond en effet au pic de campagne des pays d'Afrique de l'Ouest, alors que la demande s'oriente progressivement vers les produits de saison. Mai 2010 apparaît comme atypique dans la mesure où les conditions de marché ont rarement été aussi satisfaisantes pour la mangue. La fin rapide de la campagne péruvienne ainsi que le retard de production des fruits de saison, dû à un hiver rigoureux et aux gelées tardives, ont nettement favorisé le maintien de cours soutenus, notamment pour les mangues d'Afrique de l'Ouest.

La raréfaction de l'offre sur le marché européen dès la première quinzaine de mai a eu pour résultat une redynamisation des cours, tant pour les Tommy Atkins du Brésil que pour les mangues d'Afrique de l'Ouest. Stabilisés dans un premier temps, les prix de vente se sont orientés à la hausse de façon sensible en deuxième moitié du mois. Quelques ventes ont dépassé le niveau de 6.00 euros/colis, mais pour des quantités limitées. La diminution de l'offre s'est avérée particulièrement bénéfique pour les origines secondaires, comme le Burkina Faso et le Mali qui ont compensé partiellement la réduction des apports de Côte d'Ivoire et du Brésil.

Le marché de la mangue avion s'est également bien comporté en mai. La forte réduction des exportations de Côte d'Ivoire en seconde quinzaine du mois a favorisé le maintien et même la progression des cours. Les Kent ont largement profité de la baisse de l'approvisionnement. En revanche, les Valencia du Mali se sont vendues plus difficilement, eu égard à la variation qualitative des produits. Leurs prix ont progressé du fait du sous-approvisionnement général et non par augmentation de la demande.

■ **Litchi : marché européen endormi en mai.** L'approvisionnement en litchi du marché européen au mois de mai a été relativement limité. L'essentiel des tonnages exportés par la Thaïlande a été réceptionné aux Pays-Bas. Les prix sont restés stables durant toute la période, entre 6.00 et 7.00 euros/kg. En Belgique, leur cours a été plus élevé, entre 8.00 et 9.00 euros/kg, mais pour des quantités limitées qui se réduisaient davantage en fin de mois en raison d'une qualité médiocre. Sur le marché français, ce n'est qu'en

milieu de mois qu'intervenaient les premières ventes de litchi thaïlandais. Vraisemblablement acheminés par bateau, ils se vendaient autour de 5.00 euros/kg. Les fruits, de petite taille et d'aspect peu attractif, peinaient à s'écouler sur un marché de plus en plus orienté vers les fruits de saison.

Source : Pierre Gerbaud

■ **La limite maximale de résidus pour le soufre n'est plus.** L'autorité européenne de sécurité des aliments a recommandé de ne plus fixer de LMR (limite maximale de résidus) pour ce pesticide compte tenu de sa faible toxicité. Les autorités de l'UE ont suivi ces recommandations. Le soufre est désormais ajouté à l'annexe IV du règlement (CE) n°396/2005.

Source : CIRAD



■ **Mangue : prix des jus et purées en Europe en mars 2010.**

Type de jus	Prix (USD/t)	Origine	Commentaires
Purée aseptique, 16-17°Brix, variété Totapuri	900 cfr Rotterdam	Inde	En Inde, la récolte de Totapuri pourrait être inférieure à celle de l'année dernière. Par contre, celle d'Alphonso serait meilleure en qualité et quantité. Les récoltes sud-américaines, qui étaient limitées, sont presque toutes écoulées. La récolte de Palmer au Brésil a été inférieure de moitié à la précédente.
Purée aseptique, 14-16°Brix, variété Magdalena	950 cfr Pays-Bas	Colombie	
Concentré aseptique, 28°Brix, variété Magdalena	1 400 cfr Pays-Bas	Colombie	
Jus simple aseptique, 14-18°Brix, variété Tommy Atkins	800-900 fob Santos	Brésil	
Concentré aseptique, 28-30°Brix, variété Tommy Atkins	1 300-1 400 fob Santos	Brésil	
Concentré aseptique, 28-30°Brix, variété Tommy Atkins	1 325-1 375 cfr UE	Brésil	
Jus simple aseptique, 14-18°Brix, variété Tommy Atkins	900-1 000 cfr UE	Equateur	

Note : cfr : cost and freight / fob : free on board (franco à bord) / Source : MNS-ITC Genève

MANGUE — ESTIMATIONS DES ARRIVAGES — en tonnes					
Semaines 2010	18	19	20	21	
	Par avion				
Brésil	5	-	-	10	
Mali	70	70	60	50	
Burkina Faso	30	20	25	20	
Côte d'Ivoire	80	50	40	20	
Par bateau					
Brésil	1 360	1 140	1 140	1 030	
Mali	220	310	420	350	
Burkina Faso	240	180	130	150	
Côte d'Ivoire	1 080	810	640	240	

MANGUE — PRIX IMPORT SUR LE MARCHE FRANCAIS — en euros							
Semaines 2010		18	19	20	21	Moyenne mai 2010	Moyenne mai 2009
Par avion (kg)							
Mali	Amélie	2.30-2.50	2.50	2.40-2.50	2.50	2.40-2.50	2.30-2.40
Mali	Valencia	2.50	2.00-3.50	3.00-3.50	3.00-3.50	2.60-3.25	2.20-2.60
Mali	Kent	3.00	3.00-3.80	3.00-4.00	3.00-4.00	3.00-3.70	2.55-3.15
Burkina Faso	Amélie	2.30-2.50	2.50	2.00-2.20	2.50	2.30-2.40	2.05-2.15
Burkina Faso	Kent	3.00	3.00-3.50	3.00-4.00	2.40-3.00	2.85-3.35	2.45-3.05
Côte d'Ivoire	Kent	3.50-4.00	3.80-4.00	4.00-4.50	4.00-4.50	3.80-4.25	3.00-4.00
Par bateau (colis)							
Pérou		-	-	-	-	-	3.80-4.30
Brésil	Tommy Atkins	3.00-3.50	-	5.00-5.50	5.00-6.00	4.30-5.00	2.75-4.20
Côte d'Ivoire	Kent	4.50-5.00	4.00-5.00	4.60-6.00	5.20-6.00	4.55-5.50	3.10-4.85
Mali	Kent	-	4.00-5.00	5.00-6.00	5.00-6.00	4.65-5.65	2.85-4.25



## Fret

Mai 2010

Les opérateurs de reefers ont désarmé leurs navires un voyage plus tôt que l'année dernière et donc l'équation offre/demande est restée équilibrée après le mini-pic de mars/avril. Historiquement, le Charter Equivalent (TCE) moyen peut perdre jusqu'à 70 % de sa valeur quand le marché passe d'une période de manque de capacité à une période pléthorique. Cette année, pour diverses raisons, un tel degré de volatilité ne s'est pas produit ; bien que les affréteurs aient toujours dominé dans les négociations de prix, les opérateurs se sont cantonnés à leur refus de conclure à un chiffre plus bas que le prix de revient.

La décision de cette année de désarmer a été facilitée par des prix de carburant près de 50 % plus élevés au début du mois qu'en mai 2009. On évalue à 10-15 cents par cbft le coût de désarmer contre 55-60 cents par cbft pour garder un navire opérationnel et la décision est donc facile si on considère les retours TCE du deuxième semestre pendant la dernière décennie. Ce n'est qu'en 2006 que la moyenne a dépassé les 60c/cbft de juillet à décembre, et ce fut surtout grâce à un concours de circonstances imprévues vers la fin de cette année-là.

Bien que l'environnement commercial ait été difficile pendant le premier trimestre 2010, les données historiques ne suffisent pas pour appuyer une théorie selon laquelle la demande s'améliorera suffisamment pendant les trois trimestres restants pour justifier le risque économique de ne pas désarmer. Cela ne veut pas dire qu'il n'y aura pas d'amélioration. S'il y en a, les opérateurs obligés de

continuer à faire naviguer des bateaux seront plus que reconnaissants !

Au mois de mai, la demande a été fortement influencée par les événements d'Afrique du Sud. Non seulement le tonnage Spot a été retiré du marché, mais Seatrade en particulier a pu programmer davantage de navires dans son service européen, qu'elle partage avec NYKCool. Avec moins de navires traversant l'Atlantique à vide, les opérateurs ont pu conserver et même augmenter les tarifs des conteneurs et des affrètements à temps pour la banane.

Cette stabilité s'est terminée de façon dramatique avec deux éruptions volcaniques au Guatemala et en Equateur et la première tempête tropicale d'une saison de cyclones prévue comme " intense ". Les plantations de banane de Del Monte au Guatemala ont particulièrement souffert de la tempête tropicale Agatha, la compagnie perdant 200 à 250 mille colis par semaine à court terme et peut-être dans le moyen terme. Del Monte sera probablement amené à compléter avec des volumes du marché équatorien.

Ceci aura pour conséquence de faire grimper le prix de sortie de la banane et en limitera la disponibilité pour les opérateurs commerciaux de la Méditerranée, provoquant une réaction en chaîne, à savoir une baisse des affrètements et donc un marché de l'affrètement plus faible aussi longtemps que Del Monte, ou toute autre grande société avec programmes de distribution, sera à court de ses propres fruits.

■ Exportations de papaye : le Mexique en leader mondial. En 2009, le Mexique avait exporté 136 000 tonnes de papaye (78 millions de USD), en très grande majorité vers les Etats-Unis (92 %). Sur les quatre premiers mois de 2010, il confirme son leadership avec une hausse de 12 % de ses performances à l'exportation, soit 4 732 tonnes de plus.



Source : Reefer Trends, CIRAD

Papaye — USA — Import		
en tonnes	janvier à avril 2009	janvier à avril 2010
<b>Total, dont</b>	<b>50 670</b>	<b>58 560</b>
Mexique	39 938	44 670
Belize	8 204	10 026
Brésil	1 030	1 118
Guatemala	732	1 635
Rép. dom	472	754
Jamaïque	277	255
Panama	10	85
Inde	0	16

Source : douanes USA

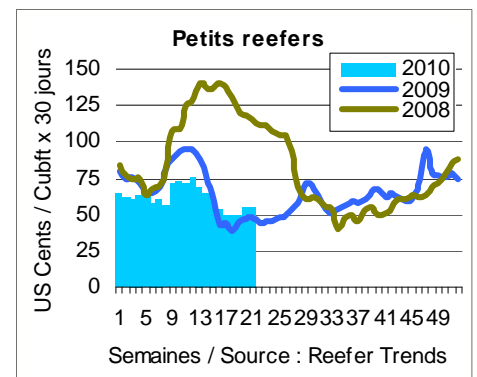
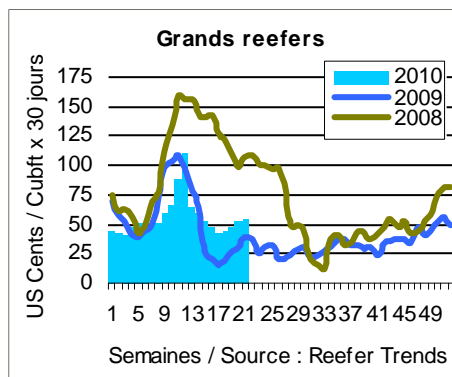
Web : [www.reefer trends.com](http://www.reefer trends.com)  
 Tel : +44 (0) 1494 875550  
 Email : [info@reefer trends.com](mailto:info@reefer trends.com)

# reefer trends

Une information indépendante sur le secteur du transport maritime reefer

### MARCHES SPOT Moyennes mensuelles

US\$/cents/cubic foot x 30 jours	Grands reefers	Petits reefers
Mai 2010	50	55
Mai 2009	29	49
Mai 2008	101	117



## Reefer logistics

Logistics professionals who understand your business



## Passion for customers



At Damco, we understand the importance of cargo care when dealing with frozen or perishable products. We ensure that cargo travels in an unbroken cold chain from point of origin to final destination in close coordination with leading reefer ocean carriers and first class service providers.

Our global team of reefer specialists offers customised solutions ranging from single corridor port-to-port to multiple corridor door-to-door solutions with full end-to-end visibility. Supported by a strong team of logistics experts around the world, we strive to keep our organisation at the forefront of market and technology developments within the reefer sector.

To find out more about Damco, visit  
[www.damco.com](http://www.damco.com)



# Fret maritime

## Les reefers à la rescousse

**Sans deux événements extraordinaires en février et en mai, la performance du marché de l'affrètement du premier semestre 2010 aurait été encore pire que celle de 2009 à la même période – désespérément décevante. Pourtant les reefers spécialisés ont dépanné à deux reprises des exportateurs qui désiraient expédier leurs fruits par des services conteneurs, un autre exemple de la flexibilité du secteur et une possibilité qui va manquer aux affréteurs quand ce mode aura finalement disparu.**

Malgré les conséquences négatives sur la production des fruits et le transport terrestre, l'impact logistique le plus important du tremblement de terre au Chili a été ressenti par les ports conteneurs du pays. Des grues portuaires à Lirquen et San Antonio ont été immobilisées par sécurité ou par manque d'électricité. Par contre, les ports de Valparaiso et de Coquimbo, sites habituels pour le chargement des reefers spécialisés, ont été peu affectés. D'une part, ils étaient plus éloignés de l'épicentre et, d'autre part, l'infrastructure requise pour le chargement des reefers spécialisés est moins lourde. Non seulement les affréteurs chiliens ont pu remplacer toute la capacité en conteneurs réfrigérés perdue pour le marché spot, conséquence directe ou indirecte du séisme, mais les navires auto-équipés ont également pu utiliser les postes d'amarrage à San Antonio, qui ne pouvaient pas accueillir les navires conteneurs.

Au mois de mai, les exportateurs d'agrumes d'Afrique du Sud ont rencontré des problèmes logistiques semblables, mais pour une raison différente. Une grève pour les salaires appelée par les syndicats de transport Satawu et Utatu a paralysé leurs terminaux vrac

et conteneurs appartenant à l'Etat et gérés par lui, empêchant ainsi toutes les exportations de fruits en conteneurs pendant 17 jours, au tout début de la saison d'agrumes et d'avocat en Afrique du Sud !

Tandis que l'activité conteneurs était sérieusement touchée par la grève, celle des Capespan Fresh Produce Terminals (reefers spécialisés), dont la gestion est assurée par le secteur privé, a été normale à



© Pierre Genbaud

Avant la grève, il avait été projeté de charger un navire par semaine en mai, avec un système de partage de vaisseaux Seatrade/NYKCool (VSA) pour le Royaume-Uni et le nord-ouest de l'Europe. Mais les opérateurs de reefers ont pu réagir immédiatement à l'augmentation de la demande de volume, faisant la preuve de leur flexibilité en dérivant sept navires supplémentaires vers l'Afrique du Sud sur une période de quatre semaines pour permettre aux expéditeurs d'envoyer au moins 22 000 palettes d'agrumes vers les marchés d'Europe. D'autres expéditions étaient également dirigées vers la Russie. Ce transport d'urgence « façon Dunkerque » a permis aux exportateurs de mettre sur le marché 1.5 million de colis d'agrumes qui, sans cela, auraient été naufragés dans des entrepôts frigorifiques en Afrique du Sud, générant des coûts de stockage élevés et un grave manque à gagner.

Pendant ce temps, l'application par toutes les lignes conteneurs d'un supplément pour force majeure de 150 USD en moyenne par conteneur équivalent 40' pour congestion associée à la

grève ne les a pas portés dans le cœur des exportateurs. Mais l'organisme Fruit South Africa, qui représente l'industrie, a fait porter la responsabilité de la grève sur Transnet, qualifié de « monopolistique [et] paratatique » et a conseillé aux exportateurs de demander un dédommagement à l'entreprise. Le président Anton Rabe en a profité pour demander au gouvernement de « repenser le monopole de l'Etat dans les systèmes de transport ».

Durban et Cape Town, bien qu'afin d'éviter la congestion certains agrumes qui auraient été normalement chargés à Durban l'ont été au Mozambique, au port de Maputo épargné par la grève. Le secteur de l'avocat a eu moins de chance : incapables de retarder la récolte ou de stocker les fruits en chambres froides, les exportateurs ont eu recours au fret aérien pour acheminer leurs fruits vers les marchés, à un coût presque cinq fois plus élevé que le fret maritime.

# THE CARRIER BEYOND OCEANS

## The carrier beyond...

- Beyond expectations of their clients with one of the world's biggest and most diverse fleet of modern reefer ships
- Beyond limits with extensive capacity and experience in the carriage of perishables as well as vehicles, yachts, project and deck cargoes
- Beyond tradition, by pioneering new services and fostering existing trade lanes

**Seatrade Reefer Chartering is truly the carrier  
beyond oceans**



Seatrade Reefer Chartering N.V.  
Branch Office: Atlantic House (4<sup>th</sup> floor)  
Noorderlaan 147, PO Box 10.012  
2030 Antwerp 3, Belgium

Communiqué public par l'Office des Médias de la CIRAD - Toute reproduction interdite

Tel. (32) 3 544 9493  
mailbox@seatrade.com  
www.seatrade.com



**Seatrade**

REEFER CHARTERING N.V.

GENERAL AGENT FOR SEATRADE GROUP INC. CURAÇAO N.A.



Seule la privatisation des ports d'Afrique du Sud pourrait éliminer cet élément de risque supplémentaire dans la chaîne logistique pour les cargaisons conteneurisées des tiers, autre variable qui ne ressort pas de l'influence ou du contrôle des expéditeurs. La capacité en reefers spécialisés rétrécit à grande vitesse et le secteur ne pourra pas répondre aux appels à l'aide en cas d'urgence pendant très plus longtemps.

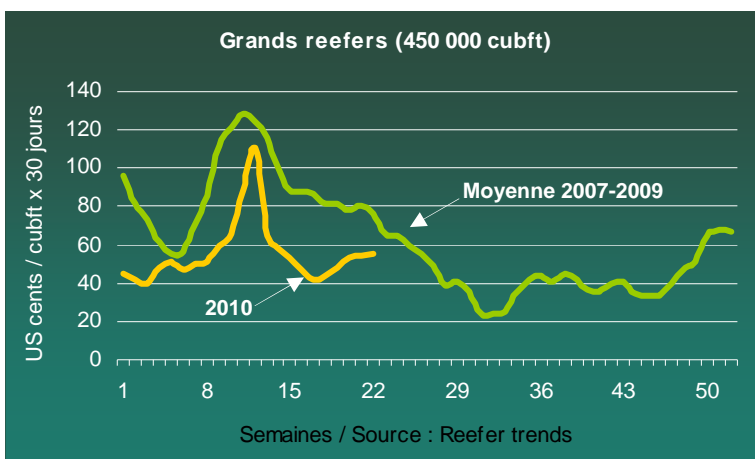
## Analyse

Alors que s'est-il passé cette année ? À première vue, les bases semblent un peu plus équilibrées qu'à la même période en 2009, surtout en ce qui concerne la banane : côté positif, la production de banane en Amérique centrale s'est rétablie et les exportations de banane d'Equateur ont également été plus importantes. Côté négatif, les exportations de volaille des Etats-Unis en reefer ont chuté et la saison du calamar en Atlantique Sud s'est terminée avant d'avoir commencé. Avec l'augmentation constante des envois en conteneurs des Falkland et de Montevideo, les chances d'un sauvetage par l'industrie du calamar en peine diminuent d'année en année.

La saison du Chili a été tardive, mais il y a longtemps qu'elle n'est plus la force motrice de la demande spot entre fin janvier et début avril. Enfin, le prix moyen du carburant a été 60 à 75 % plus élevé qu'en 2009, affectant les retours des contrats conteneurs.

Le plus grand changement dans la dynamique commerciale a été l'établissement du service Maersk Ecubex de Guayaquil vers l'Europe du Nord et la Baltique. Moins d'un an après son lancement, le service charge 800 conteneurs réfrigérés en Equateur pour l'Europe du Nord et St Petersburg – soit l'équivalent d'environ cinq navires reefers de taille respectable par semaine !

En dehors des avantages en termes de coût, le service a fourni aux affréteurs une alternative stratégique au reefer spécialisé : les exportateurs peuvent non seulement expédier des volumes plus faibles mais également prendre leurs distances avec les reefers si le marché de l'affrètement montre les signes d'une surchauffe.



## Des questions sur les cargaisons de nitrate après un naufrage

L'incident le plus pénible de l'année a été la perte du Kea, 445 cbft et construit en 1982, de l'armateur et opérateur Holy House, qui a coulé lors d'une violente tempête dans la Baie de Biscaye. Il a commencé à prendre de la gîte suite au mouvement de sa cargaison de nitrate d'ammonium dans des conditions de houle marquée et par un vent de force 11. Deux membres d'équipage ont disparu.

Le nitrate d'ammonium est notoirement difficile à transporter par mer – un navire Seatrade a été perdu dans des circonstances semblables dans les années 90. Le produit sous forme cristalline se comporte comme un liquide lourd dans de mauvaises conditions de navigation, ce qui aggrave la gîte du vaisseau. Les assureurs exigent des conditions bien spécifiques d'arrimage pendant le transport.

Mais cet engrais riche en azote est également une cargaison idéale, bien qu'instable, de la Baltique vers les régions productrices de fruits de contre-saison de l'hémisphère Sud. Il reste à voir si cette tragédie provoquera un changement de mode de transport vers des conteneurs.

Mis à part un début d'année lamentable pour les opérateurs, il y a une bonne nouvelle, dont le côté le plus significatif est que le marché des porte-conteneurs a enfin touché le fond. En conséquence, armateurs et opérateurs sont moins enclins à accepter des affrètements de courte durée (voyage, 3 mois, 6 mois). En d'autres termes, les contrats étonnamment peu chers obtenus l'année dernière par les affréteurs CSAV, Dole et Del Monte (et ce uniquement parce qu'ils avaient accès à des équipements reefers) lors des pics saisonniers ou de flux de banane supplémentaires sont maintenant impossibles.

Quoi qu'il en soit, le problème fondamental de surcapacité demeure : si la flotte reefer n'est pas réduite de façon significative, la situation changera peu ou pas du tout. Il n'est tout simplement pas logique de maintenir une flotte dans la seule éventualité où un séisme provoque un pic de demande !

Combien de navires faudrait-il soustraire pour rétablir un certain équilibre ? Trop peu et le secteur continuera à souffrir. Trop et le changement de situation de ceux qui bénéficient de capacité risque d'être spectaculaire si a) la demande augmente et b) l'investissement dans des équipements reefers diminue. Aucun signe pour le moment de la crise de capacité largement anticipée.



# The Most Modern Reefer Fleet

STAR Reefers is continuing to invest in new refrigerated vessels with the delivery of the third series of 4 high specification newbuildings from Japan. Our 44 vessel fleet of specialised reefer ships are the most modern afloat. These fast new self-sustaining ships have a 200 FEU on-deck container capacity which combined with a generous under-deck pallet intake means that each vessel can transport over 9,000 pallets. We continue to offer all of our customers

**a safe, reliable and quality service.**



## STAR Reefers

**STAR Reefers UK Limited**

30 Charles II Street London SW1Y 4AE

Tel: +44 (0) 20 7747 0500 Fax: + 44 (0) 20 7747 0505

Email: [info@star-reefers.com](mailto:info@star-reefers.com) Website: [www.star-reefers.com](http://www.star-reefers.com)

## Prévisions

Le Time Charter Equivalent (TCE) moyen jusqu'à fin mai 2010 est assez semblable à celui des cinq premiers mois de 2009, mais le mouvement au début de la basse saison a été bien plus élevé. Le retrait du marché de quelque 50 navires (capacité 18.5 millions de cbft), dont 25 démolis ou destinés à la démolition et 25 décommissionnés, devrait suffire au pire à préserver la structure actuelle de prix pendant toute la basse saison, sauf nouvel imprévu. Mais tout mouvement d'augmentation de la demande dans cette situation pourrait résulter en un rééquilibrage du marché à un niveau beaucoup plus élevé.

Ceci peut sembler alarmiste ou trop optimiste, mais on ne peut pas exclure la possibilité d'une telle réaction du marché. Côté offre, quand un navire est décommissionné en mai, il ne réapparaîtra pas avant au minimum six mois. En conséquence, les opérateurs de ces navires ne pourront pas tirer profit d'une quelconque augmentation temporaire ou même durable de la demande. Si le marché s'améliore, la tendance risque de durer un moment.

Le facteur le plus imprévisible du rétablissement de la demande est la possibilité de la reprise du commerce de volaille entre les Etats-Unis et la Russie après sa suspension par le service vétérinaire russe au début de l'année à cause d'un différend au sujet de la préparation de la volaille pour l'exportation. Bien qu'il semble qu'un accord ait été trouvé à plusieurs reprises, le commerce était toujours suspendu fin mai.

### Les armateurs de reefers pessimistes

Vu la faiblesse du marché spot, il ne fut pas surprenant de voir les résultats décevants pour 2009 chez Star Reefers et Green Reefers et d'entendre des prévisions pessimistes pour 2010. Les problèmes de Star ont commencé et se sont terminés avec la faillite du distributeur russe Sunway, société à intégration verticale qui avait affrété cinq navires Star. La situation est plus compliquée pour Green. Les deux armateurs sont davantage exposés cette année après que les affréteurs aient décidé de fournir à nouveau les meilleurs navires et de jouer sur le marché spot.

Star a annoncé publiquement le décommissionnement de 5 à 7 navires, quelque 13 % de sa capacité totale. Green prévoit une diminution généralisée des coûts et annonce « des progrès rapides » en ce sens. Refusant de donner des détails, il se targue de plusieurs changements internes qui ont déjà commencé à porter leurs fruits. Autre facteur favorable, la plupart des opérations coûteuses en cale sèche relèvent désormais du passé, ce qui devrait « contribuer de façon importante à une saine réduction des coûts dans l'avenir ».



La Russie applique un système de contingentement de ses importations de volaille. Avec un peu plus de 600 000 tonnes, les Etats-Unis en ont la plus grande part. Dès la conclusion d'un accord, un pic de demande en capacité reefer et congélation s'ensuivra probablement. Une réduction de l'offre résulterait en un pic des prix reefers.

Mais en fait, les perspectives pour la basse saison sont assez mauvaises. Bien qu'une augmentation des volumes de banane sur les routes transatlantiques soit prévue, la demande dans l'est de la Méditerranée et la Mer Noire est bridée par les effets persistants de la crise économique mondiale et un manque de crédit.

En ce qui concerne la campagne des agrumes de l'hémisphère Sud, les températures élevées du printemps 2009 assorties de sept mois de sécheresse ont provoqué des dégâts irréparables à une bonne partie de la production de citron en Argentine, affectant 38 900 hectares. Des évaluations indiquent une perte de 20 à 30% de la récolte de citron en 2010 et en 2011 dans le Tucumán, plus importante région uniquement productrice de citron du monde.

Après une année 2009 faste, les premières estimations suggèrent une baisse des exportations d'agrumes du Chili en raison d'une baisse de la production de citron et d'orange provoquée par des gelées pendant la floraison. La production de clémentine du Chili sera probablement en baisse pour des raisons d'alternance.

On considère que les expéditions d'agrumes de l'Afrique du Sud seront les deuxièmes plus importantes de tous les temps, après une baisse des volumes de 7 % l'année dernière par rapport au record de 94 millions de colis exportés en 2008. Selon les estimations de Citrus South Africa, les volumes exportables atteindront cette année 91.9 millions de colis, en augmentation par rapport aux 87.6 millions de l'année dernière mais moins que le nombre de colis expédiés en 2008.

Bien que les volumes de banane aient quelque peu augmenté au cours du premier semestre 2010, le commerce du deuxième semestre pourrait être affecté par bien des facteurs, y compris une saison de cyclones dans l'Atlantique qualifiée d'extrême et les conséquences des éruptions volcaniques en Amérique centrale et du Sud. Dans ce contexte, le plus sage serait de choisir la prudence et de décommissionner des navires plutôt que de poursuivre les opérations commerciales ■

**Richard Bright**, consultant  
info@reeferrends.com



# CAMPOSOL

**Camposol S.A.**, the leading agroindustrial company in Peru with a broad variety of products, is the largest exporter of avocados, harvested at the precise moment to assure a superb quality fruit with a perfect ripening. Camposol is focused in building consistent and steady programs along with an innovative and creative packaging that enhances the product's appearance.

By maintaining a close relationship with our customers we assure them total traceability with the solid support of our certifications:

GLOBALGAP / IPM Sustainable Agriculture / Global Compact / GMA-SAFE / GMP-GAP / LEAF.



# Avocat du Pérou

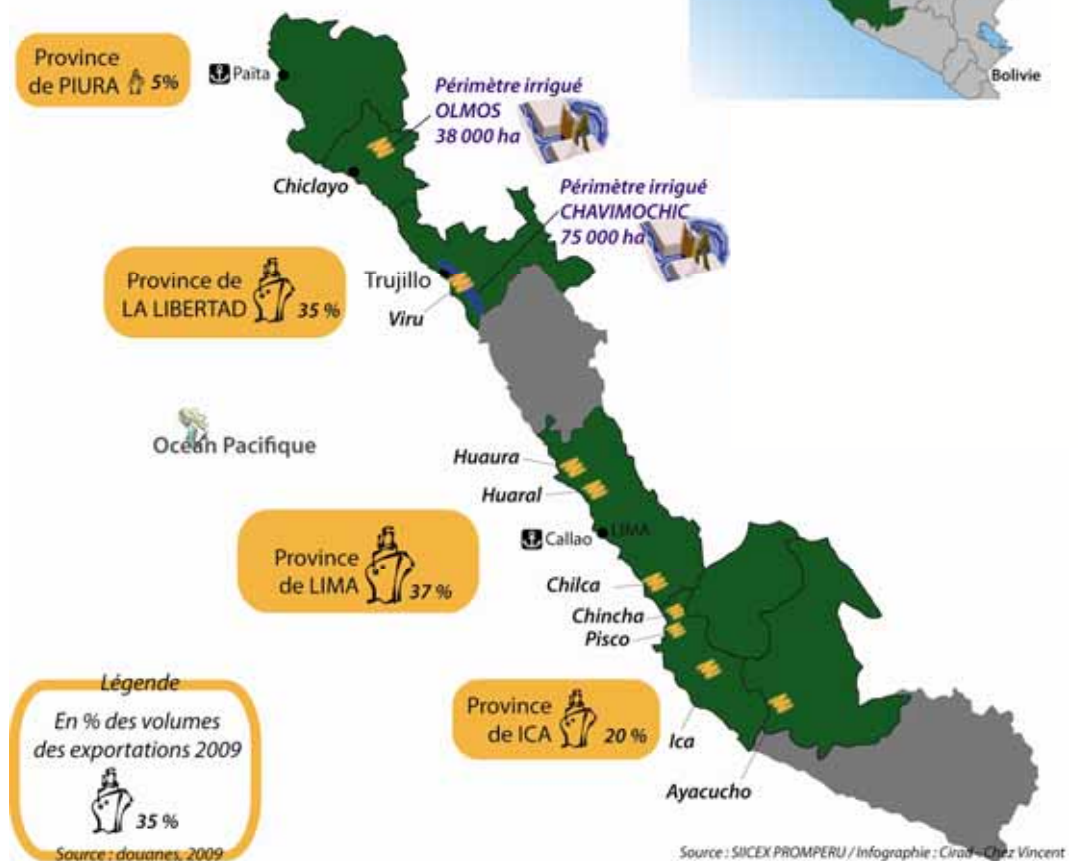
## Des atouts et de fortes ambitions

### Donner vie au désert

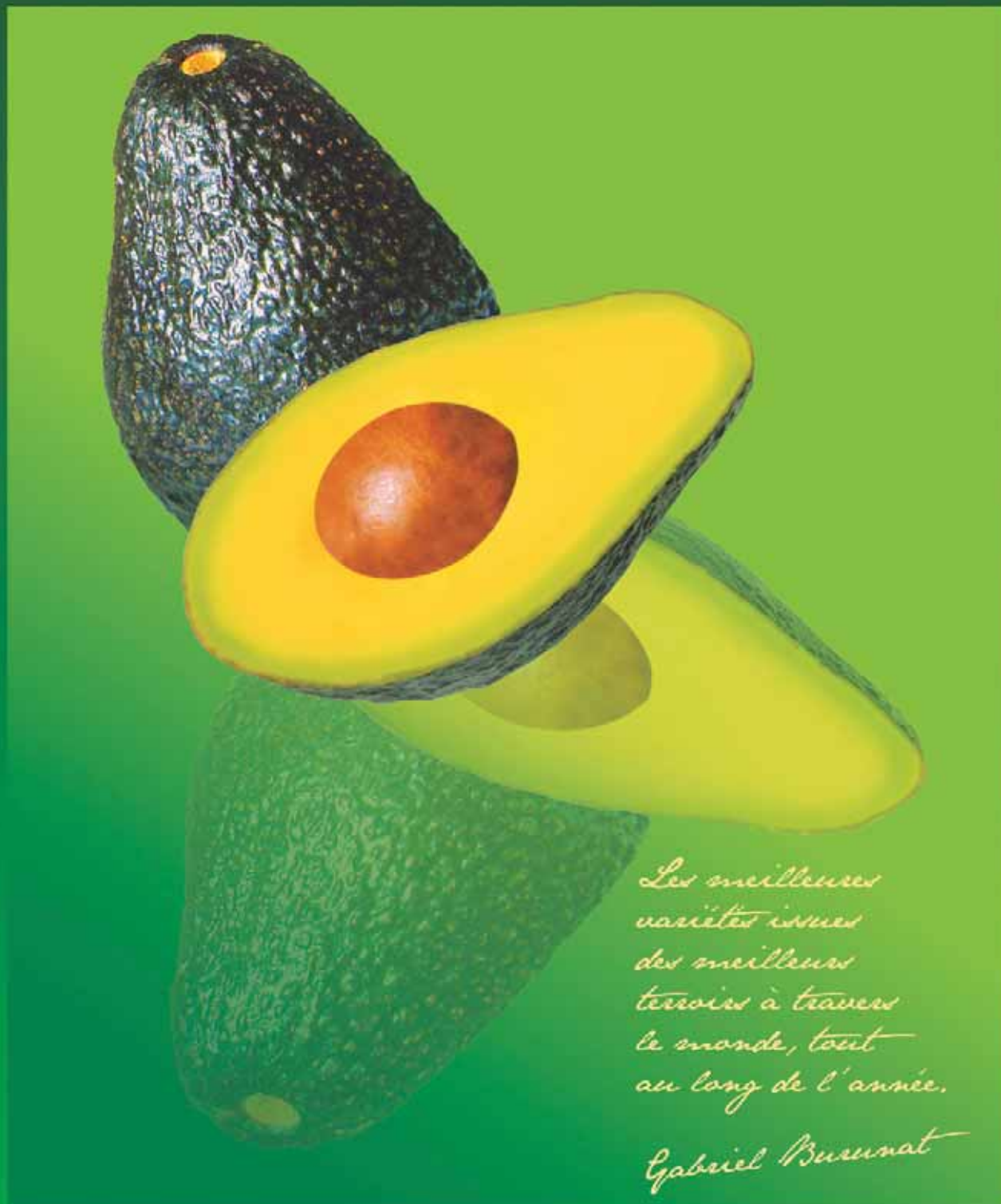
Impressionnant. C'est le mot qui vient immédiatement à l'esprit pour qualifier le secteur de l'avocat péruvien. Impressionnant tout d'abord quant aux conditions de production, qui peuvent paraître à première vue bien peu propices à un fruit exotique. Malgré une latitude tropicale, le climat est désertique dans le couloir d'environ 2 500 km de long, pris en sandwich entre le courant marin froid de Humboldt et la cordillère des Andes, où se concentre la quasi-totalité du verger. Cependant, si les pluies sont pratiquement absentes, l'humidité et les températures sont idéales, sans risque de gel ou de vague de chaleur.

De plus, l'irrigation est possible car l'eau est présente et de bonne qualité, grâce aux rivières souvent souterraines descendant de la cordillère des Andes. Ainsi, l'avocat est cultivé en quasi-hydroponie dans les grands périmètres irrigués comme Chevimochic, dans la province de la Libertad au nord du pays, ou dans les vallées situées au sud et au nord de Lima.

**Le Pérou est devenu en moins d'une décennie le troisième exportateur mondial d'avocat et le premier fournisseur du marché européen de contre-saison. Et les 50 000 à 55 000 t exportées en moyenne ces dernières années ne sont qu'un début : les plantations non encore productives et le développement du verger qui se poursuit lui permettront d'au moins doubler son potentiel exportable à moyen terme. FruiTrop vous propose de faire le point sur ce pays fournisseur atypique, qui ne manque pas d'atouts et qui travaille ardemment pour accroître ses parts de marché tant en Europe qu'aux Etats-Unis.**



# LE MEILLEUR DE L'AVOCAT



*Les meilleures  
variétés issues  
des meilleurs  
terroirs à travers  
le monde, tout  
au long de l'année.*

*Gabriel Burunat*



Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD - Toute reproduction interdite

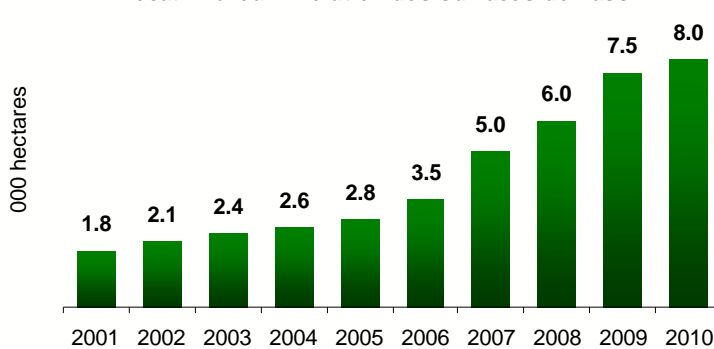
3, rue de la corderie - Centra 330  
94586 Rungis cedex France  
Tél : 33 (0)1 46 87 30 00 Fax : 33 (0)1 45 12 96 74  
E-mail : g.burunat@commercial.fruits.com

## L'association de producteurs ProHass

Forte de 72 membres, l'association ProHass rassemble l'essentiel des grands producteurs d'avocat Hass du Pérou et représente environ 80 à 85 % des volumes exportés. Les objectifs, fixés par le conseil d'administration dirigé par le président Enrique Camet, sont d'appuyer la filière au niveau technique, aussi bien au stade production que commercialisation (transfert de technologie, économie d'échelle, recherche) et de renforcer la présence internationale du Hass péruvien (promotion, accès à de nouveaux marchés). L'association a pu obtenir, sous la houlette de son directeur général Arturo Medina, l'accès au marché des Etats-Unis en 2010, après ceux de l'Argentine, du Chili et du Canada. Les actions de promotion, menées depuis 2009, sont financées sur fonds propres de l'association, levés grâce à une quote-part de 3 cents de USD sur chaque kilo produit et de 50 USD sur chaque hectare non encore productif.



Avocat - Pérou - Evolution des surfaces de Hass



Source : PROHASS

Avocat — Pérou — Principaux producteurs

Société	Surface plantée	Ville	Province
Camposol	2 500 ha	Viru	La libertad
Grupo Rocío	600 ha	Viru	La Libertad
Cerro prieto	540 ha	Zaña, Jequettepeque	Lambayeque
Agrícola Las Lomas de Chilca	500 ha	Chilca, Ayacucho, etc.	Lima, Ayacucho, etc.
Agrícola Hoja Redonda	300 ha	Chincha	Ica
Agrícola Casa Blanca	230 ha	Chincha	Ica

Source : ProHass

## Des coûts de production bas et des rendements élevés

Impressionnante aussi est la compétitivité de cette origine. D'une part, ce système de production, où la nutrition de la plante est très contrôlée, permet d'obtenir des rendements extrêmement élevés, en moyenne de 18 à 20 t/ha chez les grands opérateurs du pays qui contrôlent l'essentiel du verger. A titre de comparaison, la productivité du premier producteur mondial, le Mexique, est d'environ 10 t/ha. D'autre part, les atouts climatiques du pays permettent aussi d'obtenir d'excellents rendements à l'emballage, qui dépassent généralement les 90 %. Enfin, les coûts de production sont bas. Si les fertilisants et produits phytosanitaires, généralement importés, sont chers, l'eau est peu coûteuse et de qualité et la main d'oeuvre est extrêmement bon marché. Le salaire agricole moyen est inférieur à 300 USD/mois et permet de réduire considérablement les coûts de mise en place des plantations (le prix d'un plant n'excède pas 5 USD) et ceux d'exploitation et de conditionnement. Cette dimension, ajoutée au niveau élevé des rendements, donne à cette origine des avantages comparatifs très importants.

## Une véritable explosion de la production depuis la fin des années 90

Pas étonnant dans ce contexte que la production d'avocat destinée à l'exportation ait affiché elle aussi une dynamique... impressionnante. Si la culture de l'avocat est ancienne dans le pays, le développement de la variété Hass est lui très récent. Auparavant, seuls des cultivars locaux, comme Topa Topa, ou de type Créole étaient cultivés dans les zones chaudes du piémont de la cordillère ou dans la partie amazonienne située à l'est du pays. Partant de pratiquement zéro au milieu des années 90, le verger péruvien de Hass est parvenu, après une croissance effrénée ces dernières années, à 7 500 ha en 2010. Quant à la production annuelle, elle affiche un niveau compris entre 60 000 et 65 000 t.

Il faut dire que les acteurs du secteur sont dans la majeure partie des cas des groupes ayant les moyens de faire les choses en grand. Camposol, société agroindustrielle à capitaux norvégiens et péruviens, leader du secteur, a planté plus de 2 500 ha depuis le début des années 2000. D'autres grands groupes locaux, ayant pour activité de base des secteurs économiques comme la banque ou la construction, ont eux aussi massivement planté : 340 ha pour Agrícola Hoja Redonda, 500 ha pour Agrícola Las Lomas de Chilca, etc. L'avocat, baptisé localement « palta » comme dans tout le Conosur, est devenu avec d'autres cultures agricoles d'exportation, comme les asperges ou le café, un des moteurs de l'économie derrière le puissant secteur minier — le Pérou est un des principaux producteurs mondiaux d'or, de cuivre et d'argent — et celui de la pêche. D'une





**GEORGES HELFER S.A.  
(France)**

1, rue des Tropiques ENT. 133  
94538 RUNGIS CEDEX (FRANCE)

Tél.: +33 1 45 12 36 50  
Fax: +33 1 48 53 78 85



**GEORGES HELFER S.A.  
(Site de Cavaillon)**

717, avenue des Vergers  
13750 PLAN D'ORGON

Tél.: +33 4 90 73 44 52  
Fax: +33 4 90 73 44 66



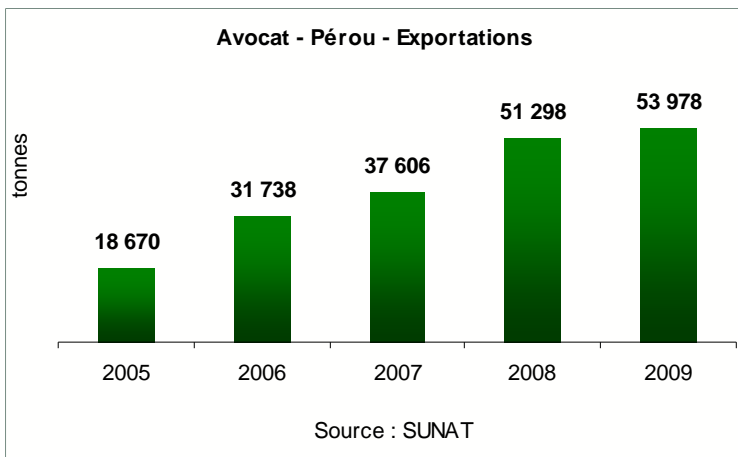
**GEORGES HELFER S.A.  
(Suisse)**

Chemin de Fontenailles  
CH-1196 GLAND - SUISSE

Tél.: +41 22 999 99 99  
Fax: +41 22 999 99 98



Vergers d'avocatiers dans la région de Viru au Pérou



Avocat — Pérou — Exportations					
en tonnes	2005	2006	2007	2008	2009
<b>UE, dont</b>	<b>18 380</b>	<b>30 521</b>	<b>36 129</b>	<b>49 832</b>	<b>51 722</b>
Pays-Bas	5 601	8 011	14 430	23 106	26 980
Espagne	6 111	12 291	12 362	17 669	15 221
UK	3 378	4 757	5 899	4 953	4 572
France	2 934	4 962	3 058	3 957	4 643
<b>Am. du Nord</b>	<b>224</b>	<b>1 035</b>	<b>807</b>	<b>1 013</b>	<b>1 607</b>
Chili	-	102	400	453	507
Autres	67	80	271	-	448
<b>Total</b>	<b>18 670</b>	<b>31 738</b>	<b>37 606</b>	<b>51 298</b>	<b>53 978</b>

Source : SUNAT

manière plus générale, l'agriculture d'exportation joue de plus en plus un rôle de poumon économique pour certaines régions du pays auparavant très déshéritées, où chômage et précarité étaient la règle. Outre l'emploi, certaines des entreprises du secteur ont aussi contribué à améliorer les conditions de soin et d'enseignement grâce à leurs programmes sociaux.

## Un des piliers du commerce extérieur agricole péruvien

Ce développement n'est évidemment pas passé inaperçu sur la scène internationale. Le Pérou s'est aussi hissé en moins de dix ans au rang de troisième puissance exportatrice mondiale de ce produit, avec des envois passés de 2 000 tonnes au début des années 2000 à environ 50 000 à 55 000 t en 2008 et 2009. En 2009, le Pérou est devenu le principal fournisseur d'avocat de contre-saison du marché européen devançant l'Afrique du Sud, leader historique.

## Quels marchés pour demain ? Un énorme défi à l'horizon

Tout va-t-il donc pour le mieux dans le meilleur des mondes ? La réponse est non. D'une part, la demande du marché européen, qui absorbe la quasi-totalité des fruits péruviens, a commencé à montrer des signes d'insuffisance. Si les prix moyens de campagne demeurent à un niveau satisfaisant, certaines périodes comme le mois de juin sont devenues à haut risque. En 2009, le pic de production conjoint du Pérou et de l'Afrique du Sud s'est traduit par une plongée des cours à un niveau d'environ 3.50 à 4.50 euros/colis. D'autre part, la hausse de la production est loin d'être terminée. Une grande partie des surfaces plantées ces dernières années n'est pas encore entrée en production. Ainsi, le géant Camposol devrait tripler son potentiel exportable d'ici 2015. De plus, même si certaines sociétés semblent plus prudentes quant à l'avocat et se diversifient notamment en petits agrumes, le verger continue de s'étendre. Plu-

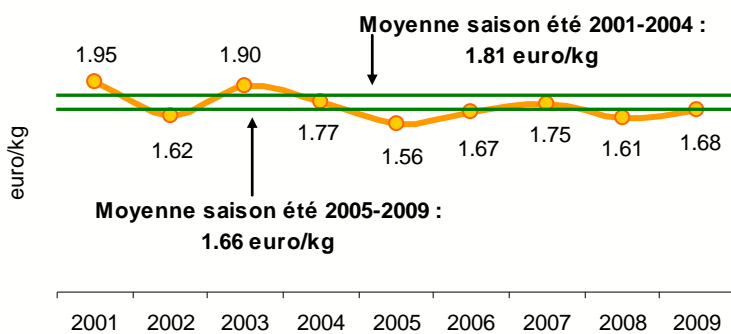


Fleurs d'avocatier

Photos © Eric Imbert

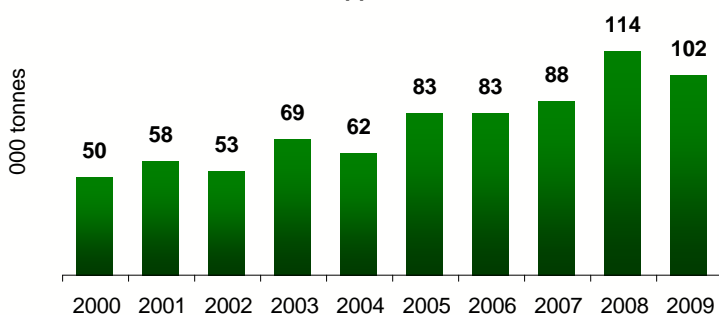


Avocat - France - Prix moyen au stade import - Saison d'été



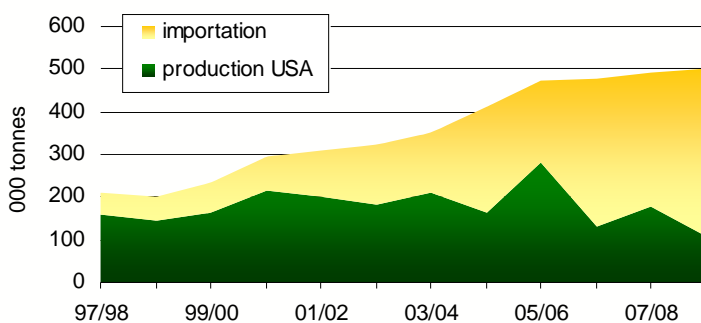
Source : CIRAD

Avocat de contre-saison - Union européenne  
Evolution de l'approvisionnement



Source : EUROSTAT

Avocat - Etats-Unis - Evolution de la consommation



Sources : douanes nationales, CAC

sieurs sociétés agroindustrielles ont déclaré vouloir investir dans le périmètre irrigué d'Olmos — 48 000 ha — à l'est de Chiclayo dans le nord du pays. D'autres ont déjà commencé à se développer dans la région d'Ayacucho, où les plantations réalisées entre 800 et 2 200 m d'altitude permettent de produire sur un calendrier plus précoce que dans le reste du pays (récolte à partir de mi-janvier). Ainsi, à court terme, le potentiel d'exportation de Hass du Pérou devrait dépasser les 100 000 t, soit la taille actuelle du marché européen de contre-saison tous fournisseurs confondus. Il est donc primordial pour les exportateurs péruviens de développer très rapidement leur marché. L'association des producteurs d'avocat du pays, PROHASS, a fait de cet axe sa priorité. Elle concentre ses efforts sur les deux seuls grands marchés de la planète pour l'avocat, à savoir l'Europe de l'Ouest et les Etats-Unis, qui absorbent à eux deux près de 85 % du commerce international.

## Une priorité à haut potentiel : les Etats-Unis

Les Etats-Unis, où l'avocat péruvien est pour le moment absent, représentent bien plus qu'un simple marché de diversification. D'une part, les importations, passées de moins de 100 000 t au début des années 2000 à plus de 370 000 t en 2008-09, présentent une dynamique de croissance unique au monde. Par ailleurs, les prix pratiqués sont très rémunérateurs. Enfin, ce marché de proximité est plus naturel que la lointaine Union européenne pour les exportateurs péruviens : les coûts logistiques sont plus modérés et la meilleure visibilité sur le marché, liée à des délais d'acheminement plus courts, permet de réduire les risques commerciaux.

Après des années de démarches et d'efforts, ProHass a réussi à obtenir en janvier 2010 l'ouverture de ses frontières, jusqu'alors fermées en raison de la présence de plusieurs types de mouches des fruits. Toutefois, le protocole sanitaire, qui impose une désinsectisation, demeure à l'heure actuelle très limitant. Le traitement au bromure de méthyle, l'une des deux solutions techniques proposées par l'APHIS, altère trop la qualité des fruits pour être utilisable (brûlure de l'épiderme, réduction de la durée de vie des fruits). La seule alternative reste donc la quarantaine au froid (« cold treatment »). Cependant, les fruits tropicaux supportent mal les basses températures imposées par ces protocoles. Les exportateurs travaillent actuellement avec des physiologistes à un pré-conditionnement des fruits pour quelques jours à une température de 5 à 6°C, qui leur permettrait de supporter par la suite sans altération une quarantaine de 15 jours à 1°C. Des essais à petite échelle sont en cours, les exportateurs étant très conscients de l'importance de ne pas dégrader leur image durant cette phase de démarrage. En tout état de cause, les quantités exportées devraient être minimales cette année, d'autant que tous les exportateurs ne disposent





## « L'avocat : une alternative naturelle »

C'est le slogan de la campagne de promotion de l'avocat Hass péruvien qui sera lancée en Europe à la mi-juin. L'accent sera mis sur les atouts santé du fruit, notamment son fort contenu en vitamines et minéraux. ProHass, qui finance intégralement ces opérations de promotion, a choisi de poursuivre les efforts de communication entrepris en 2009 au Royaume-Uni et de cibler un autre marché à fort potentiel, la France. En pratique, la campagne reposera sur des dégustations et des actions de communication vers le consommateur en magasin (recettes et aspects santé) et dans des clubs de sport au Royaume-Uni. Le public anglais aura aussi l'opportunité de gagner un voyage au Pérou, grâce à des coupons de jeu distribués avec les fruits. Les professionnels seront aussi sensibilisés, notamment sur le marché de Rungis en France. Par ailleurs, un site web dédié est en ligne, en français et en anglais : [www.deliciousavocados.com](http://www.deliciousavocados.com)

Ces actions seront orchestrées par l'agence Bokooplus en France et Red au Royaume-Uni.

pas des structures de traitement ou ne sont pas prêts à prendre le risque financier de ces tests.

## D'autres solutions beaucoup moins contraignantes à l'étude

ProHass travaille aussi sur d'autres axes qui permettraient de se libérer de la très contraignante désinsectisation. Une étude a été commanditée, en relation avec le service péruvien de contrôle sanitaire (SENASA) et l'APHIS des Etats-Unis, afin de démontrer que l'avocat Hass péruvien n'est pas hôte de mouches des fruits. Si les conclusions étaient positives et reconnues comme telles par l'APHIS, les portes du marché américain s'ouvriraient en grand. Cette solution pourrait être mise en oeuvre dès la prochaine campagne.

## Le programme d'éradication en danger

Autre axe de travail : l'éradication de la mouche. Cet objectif est loin d'être utopique. Un des cadres du SENASA, en charge de ce dossier, déclarait récemment que le pays pourrait en quinze ans être libre de mouches des fruits de Tacna, à l'extrême Sud, à Tumbes, à l'extrême Nord. D'une part, la prédominance de zones désertiques dans la bande littorale, où sont concentrés les fruits et légumes destinés à l'exportation, fait que les zones à traiter sont isolées les unes des autres et sont aussi d'une extension plus limitée qu'il n'y paraît. D'autre part, la technique SIT (libération de mâle stérile) a déjà fait la preuve de son efficacité. Ainsi, l'éradication a déjà été obtenue dans le nord du Chili (Arica) et dans le sud du Pérou (Tacna, Moquegua). Si les coûts de tels programmes sont importants, les retours sur investissement le sont plus encore (gains liés à l'ouverture de nouveaux marchés). De plus, les enjeux ne sont pas seulement économiques, mais aussi sociaux (création d'emplois dans des zones très déshéritées) et environnementaux (réduction des applications de pesticides). La poursuite du programme d'éradication de la mouche dans les autres zones du pays apparaît donc comme une priorité évidente. Pourtant, la crise économique mondiale a conduit le gouvernement péruvien à opérer des coupes sombres dans le budget du SENASA, remettant en cause cette activité. On peut légitimement se poser la question de la cohérence de la politique de l'Etat qui, d'un côté, investit des milliards de dollars dans la création de périmètres irrigués (c'est l'unité de compte pour les infrastructures créées à Chevimocho et à Olmos) afin de développer une agriculture d'exportation motrice pour le pays aux niveaux économique et social et qui, d'un autre côté, vient couper les opérateurs économiques de leur marché.

**L'avocat :  
une alternative  
naturelle**

**L'avocat Hass est une  
délicieuse source naturelle  
de vitamines E, B6 et B5**



Riche en fibres, l'avocat contient des  
graisses mono-insaturées ou "bonnes graisses"

**ProHass pérou  
avocats**

Informations nutritionnelles pour 100g d'avocat Hass : 1,6g de lipides, 0,8g de protéines, 11,2g de glucides, 11,2g de fibres, 11,2g de sucres, 11,2g de vitamines E, B6 et B5.  
Source: The Composition of Foods, 6th Edition, edited by B. G. Foster and M. J. Whitehead.

Pour de plus amples informations,  
visitez [www.delicieuxavocats.fr](http://www.delicieuxavocats.fr)

Photos © Eric Imbert



## Un autre axe majeur : le développement de la consommation dans l'UE

Le développement de la consommation sur le marché communautaire est l'autre priorité des professionnels péruviens. Des marges de développement importantes existent : avec un niveau d'environ 500 g par habitant, la consommation annuelle moyenne des marchés à fort PIB d'Europe de l'Ouest est trois fois inférieure à celle des Etats-Unis. Des pays très peuplés comme l'Allemagne ou l'Italie sont encore des déserts de consommation, avec moins de 200 g/hab/an.

Pour arriver à cet objectif, ProHass a décidé de mobiliser un budget d'environ 300 000 USD en 2010, pour poursuivre sa campagne de mise en avant du produit sur le marché du Royaume-Uni et étendre pour la première fois les activités de promotion au marché français. Les actions, qui comprennent à la fois une campagne média et des démonstrations en magasins, s'étaleront de juin à fin août (cf. encadré). Le ciblage apparaît excellent. Le Royaume-Uni n'est encore qu'un consommateur moyen, avec environ 600 g/hab/an, et fait preuve de la meilleure dynamique de croissance de l'UE. Les marges de développement sont aussi importantes en France, qui figure parmi les principaux pays consommateurs de l'UE, avec la Scandinavie. L'avocat y est bien connu mais peu mis en avant, en particulier durant la période estivale (cf. graphique). Par ailleurs, la substitution des variétés vertes, encore très présentes, par le Hass représente aussi un potentiel de développement important.

## A quand des actions de promotion groupées ?

L'union fait la force, en particulier en matière de marketing. Or, au vu de la croissance de la production, c'est de programmes puissants de développement des ventes qu'ont besoin les exportateurs péruviens. Ils ne sont pas les seuls. Au Chili, la production suit aussi une courbe fortement ascendante. En Méditerranée, Israël a planté massivement ces dernières années, alors que le Maroc commence à sortir de l'ombre. Enfin, de nouveaux

Avocat — Union européenne — Approvisionnement du marché de contre-saison

en tonnes	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Afrique du Sud	38 205	38 908	36 266	36 404	29 872	46 955	35 934	37 944	50 451	38 345
Pérou	1 299	2 849	4 401	11 266	14 590	18 096	30 508	35 857	49 829	45 777
Kenya	10 294	15 600	11 523	19 828	16 236	15 458	13 641	11 999	11 841	15 015
Argentine	58	326	440	460	709	1 224	1 804	1 709	863	1 984
Swaziland	104	112	235	411	252	352	395	178	530	313
Zimbabwe	137	285	207	739	404	599	260	323	128	115
<b>Total</b>	<b>50 098</b>	<b>58 080</b>	<b>53 073</b>	<b>69 108</b>	<b>62 063</b>	<b>82 684</b>	<b>82 542</b>	<b>88 010</b>	<b>113 642</b>	<b>101 549</b>

Source : EUROSTAT



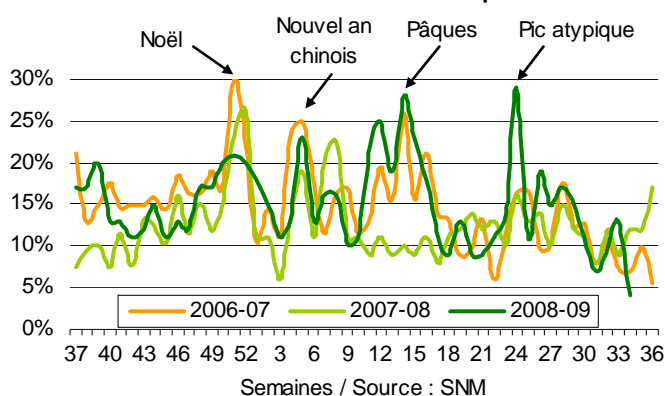
challengers comme la Colombie apparaissent. Même si l'ouverture des frontières des Etats-Unis devient effective, les exportateurs du Pérou et des autres origines auront besoin de mobiliser les réservoirs de croissance de l'Europe, seul marché alternatif capable d'absorber des volumes importants.

Pour ce faire, l'organisation mise en place aux Etats-Unis par les producteurs californiens et les exportateurs mexicains, chiliens et dominicains, est exemplaire. Le budget conséquent levé grâce à la taxe parafiscale, collectée sur chaque colis commercialisé dans le pays, a permis de développer un outil commun de gestion des volumes et de mettre en place une communication puissante et régulière sur le produit,

## Le marché français

L'avocat fait partie des achats d'impulsion. Les promotions jouent donc un rôle clé dans la dynamique des ventes. Il existe trois périodes principales où les grands distributeurs mettent en avant le produit : Noël (commune à tous les exotiques), Pâques et novembre (passage à la « gamme d'hiver » et anniversaires ou foires diverses dans les enseignes). Les opérations de ventes par lots à un prix attractif (3 pièces pour 1.5 euro par exemple) permettent d'écouler d'importants volumes. La réactivité du marché français à ces stimulations commerciales est bonne et permet d'écouler des volumes conséquents les années de forte production. La gamme proposée par la grande distribution comprend maintenant assez systématiquement une référence en vrac (principalement calibre 16 ou 18, en fonction des régions) et une référence premier prix introduite assez récemment (filet de trois ou quatre fruits de calibre 20, 22 ou 24). Un nombre croissant d'enseignes proposent une offre d'avocats mûrs à point, généralement conditionnés par deux dans un étui en plastique transparent et rigide.

Avocat - France - Evolution des taux de promotion



Semaines / Source : SNM

Photos © Eric Imbert

## Le marché anglais

La préférence du marché anglais pour le Hass est nette. Cette variété représente environ les trois quarts des volumes commercialisés. Le pourcentage monte même à 85 % pour la grande distribution qui écoule la majeure partie de l'offre de fruits frais (certaines enseignes n'acceptent même que le Hass). Les variétés lisses sont principalement dirigées vers les grossistes et la RHD, qui privilégient néanmoins eux aussi le Hass.

L'offre est très segmentée dans la grande distribution. Il existe jusqu'à deux références vrac : les gros fruits (surtout calibres 14 et 16) et les moyens, qui constituent le coeur de gamme (calibres 18 à 22 principalement).

Le conditionné « baby » (calibres 22 à 26 essentiellement) est systématiquement présent comme produit d'appel. La très grande majorité des avocats vendus par les grands distributeurs sont « mûrs à point » ou ont au moins été passés en chambre de mûrissage (consommation sous 3 à 4 jours). Il existe des « twin packs » composés d'un fruit prêt à consommer et d'un à consommer à court terme.

Le calendrier de consommation présente un profil original par rapport aux autres pays de l'UE : les volumes absorbés sont plus importants durant la période printemps/été que le reste de l'année (résultat de la promotion sud-africaine). Autre originalité de ce marché : une large part des achats réalisés par les grands distributeurs font l'objet de contrats avec les fournisseurs pour une période pouvant couvrir jusqu'à l'intégralité de la saison.

tant générique que spécifique à chacune des origines — une partie du budget est allouée pour que chaque pays fournisseur puisse communiquer sur ses propres thématiques. Les résultats obtenus parlent d'eux-mêmes : la consommation a été multipliée par 2.5 en l'espace de dix ans. Les exportateurs péruviens, qui auront à trouver des solutions pour commercialiser un potentiel exportable en forte progression ces prochaines années, doivent jouer un rôle moteur dans la mise en place d'une telle structure permettant de développer les ventes sur le marché européen de contre-saison, en travaillant avec l'Afrique du Sud. L'existence, dans ces deux pays, d'une organisation professionnelle (ProHass et SAGAA) et d'une culture des actions de promotion est un atout. Un premier pas avant la mise en place d'un European Avocado Board, regroupant tous les acteurs travaillant sur ce marché ! ■

Eric Imbert, CIRAD  
eric.imbert@cirad.fr



# The International taste sensation.

*Florida Indian River Grapefruit*



Grown under the warm tropical Florida sunshine, PRIDE® Ruby Red, Star Ruby, Flame and White grapefruit are a taste sensation wherever they are sold.

DNE brands are recognized by customers everywhere as the name for consistent quality in flavor and appearance.

PRIDE® – OCEAN SPRAY® – FLORIDA FAMOUS®


For information contact: J.J. Gilet



**DNE SALES INTERNATIONAL**

1900 Old Dixie Highway, Fort Pierce, Florida 34946-1423, USA

TEL: (772) 465-7555 • FAX: (772) 465-1207



Le marché des agrumes de l'hémisphère Sud s'est développé de manière quasi exponentielle depuis le début des années 2000, gagnant plus de 1 million de tonnes. Cependant, le rythme de croissance des échanges internationaux semble se ralentir ces dernières campagnes, alors que le verger continue de s'étendre dans bon nombre de pays producteurs. FRUITROP vous propose de faire le point sur la dynamique des principaux marchés de la planète, afin de mettre en évidence les réservoirs de développement encore disponibles dans un contexte d'augmentation des coûts de production et de logistique.

# Les agrumes d'été

Un dossier proposé par  
Eric Imbert

## Sommaire

<b>p. 29</b>	Marché des agrumes d'été : en quête de valeur ajoutée
<b>p. 42</b>	Fiche pays producteur : Afrique du Sud
<b>p. 44</b>	Fiche pays producteur : Argentine
<b>p. 46</b>	Fiche pays producteur : Australie
<b>p. 48</b>	Fiche pays producteur : Uruguay
<b>p. 50</b>	Fiche pays producteur : Chili
<b>p. 52</b>	Fiche pays producteur : Pérou
<b>p. 54</b>	Fiche produit : petits agrumes
<b>p. 55</b>	Fiche produit : orange
<b>p. 56</b>	Fiche produit : citron
<b>p. 57</b>	Fiche produit : pomelo
<b>p. 58</b>	Maladies et ravageurs

Photos © Régis Domergue









## Marché des agrumes d'été

En quête de valeur ajoutée



20 % du commerce total des agrumes, mais d'importants volumes échangés

Climat oblige, les échanges internationaux d'agrumes reposent sur les productions de l'hémisphère Sud (HS) durant la période allant en gros de mai-juin à septembre-octobre. Ce marché, dit d'été ou de contre-saison dans les grands pays de l'hémisphère Nord, ne représente que 20 % du commerce mondial des agrumes, évalué à 12.3 millions de tonnes en 2008-09. Cependant, les volumes en jeu, de 2.4 millions de tonnes annuelles en moyenne, sont loin d'être marginaux. Pour les situer, on peut dire qu'ils dépassent les échanges mondiaux de fruits à noyau ou de tous les fruits exotiques, y compris l'ananas.

Une géographie et des conditions phytosanitaires et pédoclimatiques plus limitantes

La différence d'envergure entre le marché d'été et celui d'hiver s'explique en premier lieu par une demande internationale très saisonnière, comme l'illustre parfaitement le fonctionnement des marchés du sud de l'Europe présenté plus loin. Toutefois, d'autres facteurs en relation avec l'offre entrent en ligne de compte. L'hémisphère Sud, qui compte une part plus limitée de terres émergées, n'assure qu'un peu moins de 30 % de la production mondiale. Par ailleurs, une grande partie du verger se situe au-dessus du tropique du Capricorne où les conditions climatiques et la pression des problèmes phytosanitaires qui en découlent ne permettent généralement pas d'atteindre les standards sanitaires et organoleptiques (coloration notamment) requis par un marché international de plus en plus exigeant. Dans l'hémisphère Sud, le degré de latitude est un gage de compétitivité en termes de qualité et un sésame pour ne pas pâtir des restrictions sanitaires d'accès aux grands marchés de la planète ! Ainsi, les grands pays producteurs situés dans la bande intertropicale orientent plutôt leur récolte vers la transformation ou le marché local. Les 20 millions de tonnes récoltées annuellement au Brésil, champion régional et deuxième producteur mondial, vont alimenter les usines de fabrication de jus d'orange concentré. Quant à l'Indonésie, ses 2.5 millions de tonnes sont consommées localement.

Agrumes — Les dix premiers pays exportateurs mondiaux et les principaux pays de l'hémisphère Sud

Place dans le classement mondial		Production (000 tonnes)
1	<b>Espagne</b>	3 200
2	<b>Afrique du Sud</b>	1 385
3	<b>Chine</b>	1 000
4	<b>Etats-Unis</b>	1 000
5	<b>Turquie</b>	900
6	<b>Egypte</b>	825
7	<b>Argentine</b>	660
8	<b>Maroc</b>	530
9	<b>Mexique</b>	520
10	<b>Pakistan</b>	270
14	<b>Australie</b>	140
15	<b>Uruguay</b>	135
16	<b>Brésil</b>	110
17	<b>Chili</b>	100
24	<b>Pérou</b>	55

Sources : FAO, professionnelles, moy. 2008-09

Agrumes — Les dix premiers pays producteurs mondiaux et les principaux de l'hémisphère Sud

Place dans le classement mondial		Production (millions de tonnes)
1	<b>Chine</b>	21.5
2	<b>Brésil</b>	20.9
3	<b>Etats-Unis</b>	10.9
4	<b>Mexique</b>	7.3
5	<b>Inde</b>	7.0
6	<b>Espagne</b>	5.6
7	<b>Iran</b>	3.8
8	<b>Italie</b>	3.6
9	<b>Nigeria</b>	3.4
10	<b>Egypte</b>	3.2
12	<b>Argentine</b>	2.7
13	<b>Indonésie</b>	2.5
15	<b>Afrique du Sud</b>	2.2
20	<b>Pérou</b>	0.8
24	<b>Australie</b>	0.6
32	<b>Chili</b>	0.3
34	<b>Paraguay</b>	0.3
35	<b>Uruguay</b>	0.3

Sources : FAO, professionnelles, moy. 2008-09

Deux grands pays fournisseurs...

Ainsi, les pays intervenants sur ce marché se comptent sur les doigts d'une main. La position de l'Afrique du Sud, qui détient environ 55 % des parts de marché, est ultra-dominante. Pour s'imposer, elle a pu s'appuyer sur la compétitivité de sa gamme — complète, qualitative et très diversifiée en orange et petits agrumes — et sur un portefeuille de clientèle très large. Organisation et maîtrise technique ont permis aux producteurs d'exploiter largement les avantages comparatifs qu'apporte la diversité climatique du pays : climat subtropical au Nord et méditerranéen au Sud, où la pression des problèmes sanitaires est beaucoup plus faible que dans la plupart des pays compétiteurs. L'Argentine vient en deuxième position dans le classement et contrôle environ 25 % du marché mondial. Les atouts pédoclimatiques de la région de Tucuman au nord-ouest et le savoir-faire des producteurs ont permis à ce pays de développer la première production de citron au monde, afin d'alimenter la croissance du marché mondial du jus concentré. Le pays a diversifié ses débouchés dans les années 90, pour s'imposer en tant que leader du commerce international du citron frais de contre-saison. Ce produit représente aujourd'hui 55 à 60 % des exportations d'agrumes du pays, qui ne dispose pas d'un niveau de compétitivité aussi élevé pour les autres grands agrumes de sa gamme (orange et petits agrumes), produits principalement dans la région du Nord-Est où le climat chaud et humide est plus limitant.

...et un petit nombre d'intervenants secondaires

Les quatre autres pays fournisseurs n'assurent que 20 % du commerce international. Malgré le niveau modéré de leur production, les quelques gros opérateurs uruguayens jouent un rôle significatif sur le marché de l'orange et des petits agrumes en Europe. L'Australie demeure un acteur important, mais est plutôt en perte de vitesse malgré un niveau qualitatif souvent excellent des Navel du sud du pays et des petits agrumes du Queensland. Handicapés par des coûts de production élevés, les exportateurs tendent à perdre du terrain face à la concurrence croissante des



Agumes — Hémisphère Sud — Evolution des surfaces plantées

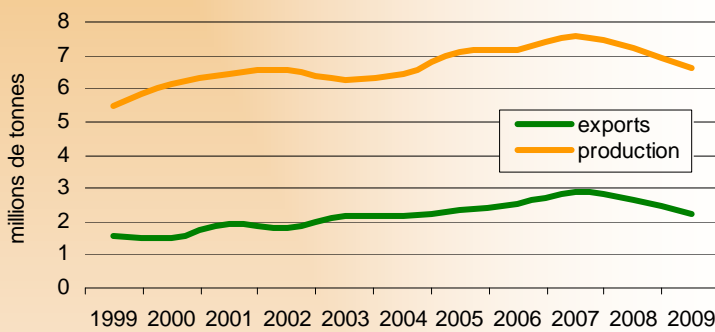
hectares	Argentine		Afrique du Sud		Uruguay		Argentine + Afrique du Sud + Uruguay		
	Surface en 2008	Evolution 2006-08	Surface en 2008	Evolution 2006-08	Surface en 2008	Evolution 2006-08	Total des surfaces	% des surfaces par rapport au verger total de l'hémisphère Sud	Evolution 2006-08
Orange	49 391	- 1 497	38 683	+ 1 051	7 599	+ 1 147	95 673	64 %	+ 701
Petits Agrumes	35 793	- 18	5 033	+ 349	6 424	+ 580	47 250	68 %	+ 911
Pomelo	10 427	- 703	9 166	+ 715	302	+ 32	19 895	69 %	+ 44
Citron	43 844	+ 1 647	4 426	+ 18	1 821	+ 64	50 091	85 %	+ 1 729
<b>Total</b>	<b>139 455</b>	<b>- 571</b>	<b>57 308</b>	<b>+ 2 133</b>	<b>16 146</b>	<b>+ 1 823</b>	<b>212 909</b>	<b>69 %</b>	<b>+ 3 385</b>

Sources : FEDERCITRUS, CGA, DIEA



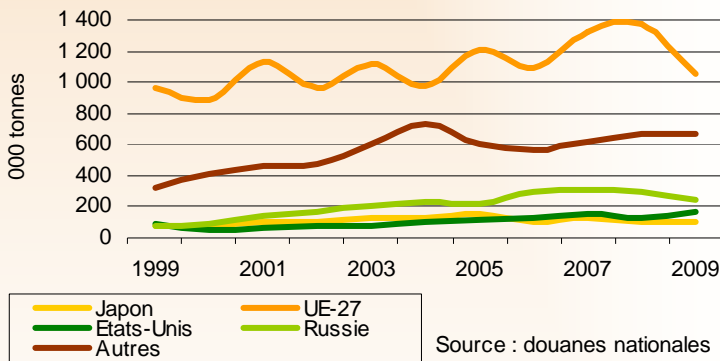
© Régis Domergue

**Agrumes - Hémisphère Sud - Production et exportations**



Sources : douanes nationales, associations de producteurs

**Agrumes - Hémisphère Sud  
Importations des principaux marchés mondiaux**



Source : douanes nationales

**Agrumes — Hémisphère Sud — Production**

tonnes	Evolution de la production (moyenne 2003-04/2006-07*)	Evolution des échanges (moyenne 2003-04/2008**)	Part de la production additionnelle absorbée par l'export
Orange	560 000	230 000	41 %
Petits agrumes	25 300	43 200	171 %
Pomelo	140 000	11 000	8 %
Citron	280 000	125 000	45 %
<b>Total</b>	<b>1 005 300</b>	<b>409 200</b>	<b>41 %</b>

\* 2006-07 : dernière saison de production normale pour l'Argentine / \*\* 2008 : meilleure année export pour l'hémisphère Sud  
Sources professionnelles

autres origines sur leurs marchés naturels d'Asie et des États-Unis.

Par ailleurs, deux pays outsiders d'Amérique latine, le Chili et le Pérou, ont fait leur apparition sur la scène internationale dans les années 2000. Forts d'un savoir-faire en production acquis pour alimenter le marché local et disposant des infrastructures et de la connaissance des marchés export, ces deux pays représentent des volumes encore modérés mais en forte croissance, notamment vers le marché des États-Unis. Le Brésil, pénalisé par un climat influant négativement la coloration de sa production, n'est pas un acteur majeur et intervient ponctuellement en orange.

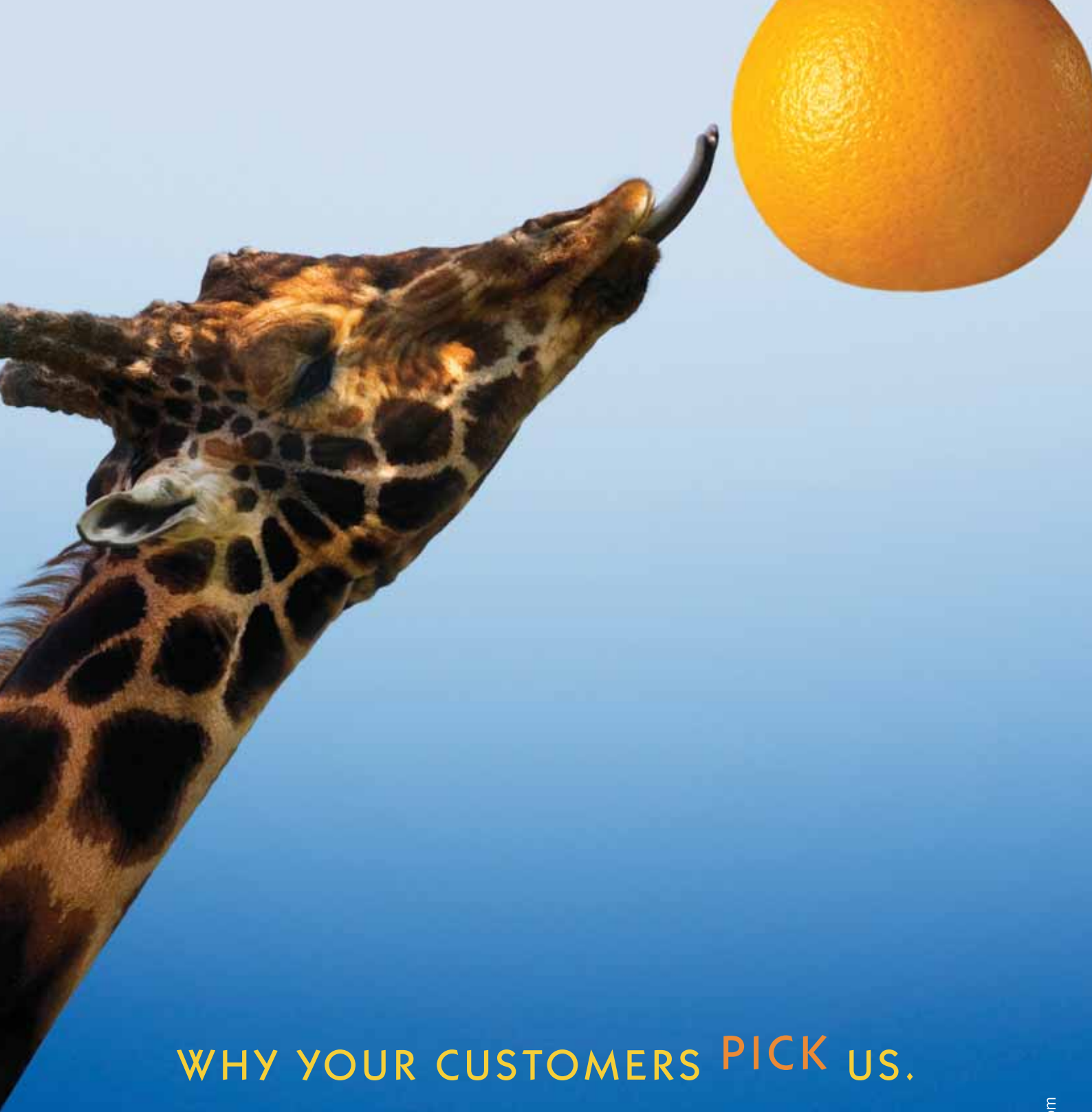
Quoique situés dans l'hémisphère Nord, Mexique, Honduras et Cuba jouent un rôle sur le marché du pomelo d'été. Si le Honduras et Cuba, confrontés à des problèmes phytosanitaires et climatiques, tendent plutôt à perdre de la vitesse, le Mexique se développe grâce aux productions du Yucatán et à l'émergence d'importants vergers destinés à l'exportation dans le Michoacán.

**Une production en croissance**

La production des pays exportateurs de l'hémisphère Sud a affiché une croissance forte et rapide d'environ 1 million de tonnes entre 1999 et 2007, pour atteindre 7.5 millions de tonnes. La baisse enregistrée depuis 2008 apparaît conjoncturelle et liée en grande partie aux problèmes climatiques à répétition dont a souffert un des principaux pays producteurs de cet hémisphère, l'Argentine : épisodes de gel en juillet 2007 et septembre 2009, conjugués à une sécheresse importante. D'ailleurs, les surfaces en culture montrent une quasi-stabilité dans ce pays, l'essor du citron et dans une moindre mesure des petits agrumes compensant pratiquement la baisse de l'orange et du pomelo. Ainsi, la progression de la production de l'hémisphère Sud devrait reprendre à moyen terme. Outre le développement du verger argentin de citron déjà évoqué, la récolte d'orange de l'hémisphère Sud devrait poursuivre sa croissance, notamment sous l'impulsion de l'Uruguay et de l'Afrique du Sud. Par ailleurs, la production de petits agrumes devrait aussi prendre de l'essor, en particulier en ce qui concerne les hybrides tardifs, avec de nouveaux vergers au Pérou dont l'extension est difficile à quantifier et la reprise d'un mouvement de plantation en Afrique du Sud et en Uruguay.

Quels marchés pour ces productions additionnelles ? Une question d'autant plus justifiée que le développement de la production a été beaucoup plus rapide que celui des échanges, en particulier en pomelo, orange et citron (cf. tableau). La production a augmenté d'environ 1 million de tonnes entre 2003-04 et les dernières années de production normale (2006-07), alors que le marché international s'est développé d'environ 400 000 t (si l'on prend comme référence la meilleure saison export, à savoir 2008). Transformation et ventes locales seront-elles capables d'absorber un reli-





WHY YOUR CUSTOMERS PICK US.

[www.capespan.com](http://www.capespan.com)

**OUTSPAN<sup>®</sup>**

Company registered in the United Kingdom. Outspan is a registered trademark of Outspan Oranges Ltd. © 2011 Outspan Oranges Ltd. All rights reserved.

Ripened under the African sun, Outspan oranges are tasty, healthy, and deliciously juicy. In fact, they're simply the best in the world.

  
**CAPESPAN**  
we deliver



annuellement représentent les deux tiers des exportations mondiales totales. Toutefois, la quasi-stabilité des volumes depuis le début des années 2000 semble indiquer que le temps de la croissance est révolu. L'atonie est patente en ce qui concerne le pomelo, la campagne 2009 ayant même montré quelques signes inquiétants de baisse de consommation. Le constat n'est guère plus réjouissant en orange. Le rythme de croisière de 550 000 à 600 000 t annuelles n'est dépassé qu'en cas de défaillance des productions d'orange de l'hémisphère Nord (cas de l'Espagne en 2008) ou des fruits de saison concurrents (2007). Deux exceptions sont à souligner cependant : le marché des petits agrumes, qui croît mais reste extrêmement concentré géographiquement (marché du Royaume-Uni), et celui du citron où l'Eureka de l'hémisphère Sud tend à gagner des parts de marché sur un Verna espagnol pénalisé par son apparence externe.

### Une concurrence accrue des productions de l'hémisphère Nord

La tendance à l'allongement des campagnes des pays producteurs de l'hémisphère Nord est en passe de compliquer la tâche des exportateurs travaillant sur le marché communautaire. Confrontés à de très sérieux problèmes de rentabilité, les producteurs espagnols tendent à réduire leur capacité de production de petits agrumes durant les mois trop chargés de novembre à janvier et à se redéployer sur les périodes où des marges de croissance sont encore disponibles. Cette stratégie, relatée dans les colonnes de **Fruitrop** depuis 2006, est devenue une réalité en ce qui concerne l'orange. Les plantations de plus de 3 millions de pieds réalisées en 2004-05 et 2005-06, essentiellement en Lanelate et Powell, commencent à permettre à l'Espagne d'alimenter le marché de l'orange de table jusqu'à fin juin. Cet allongement a été nettement perceptible en 2009, où les Navel de l'hémisphère Sud ont eu de grandes difficultés à percer. Un scénario similaire est en passe de se mettre en place en petits agrumes. L'arrivée en 2010 des premiers triploïdes, Garbi et Safor, et d'autres hybrides classiques, comme Murta, va également permettre de prolonger la campagne. Ces productions empièteront sur les variétés pré-

quat de volumes croissant ? **Fruitrop** vous propose un tour d'horizon des différents marchés mondiaux des agrumes frais de contre-saison.

### L'Union européenne, un marché leader incontournable mais atone

L'UE, marché fondateur du commerce international des agrumes d'été, demeure et de loin la première destination des productions de l'hémisphère Sud. Les 1.0 à 1.2 million de tonnes absorbées

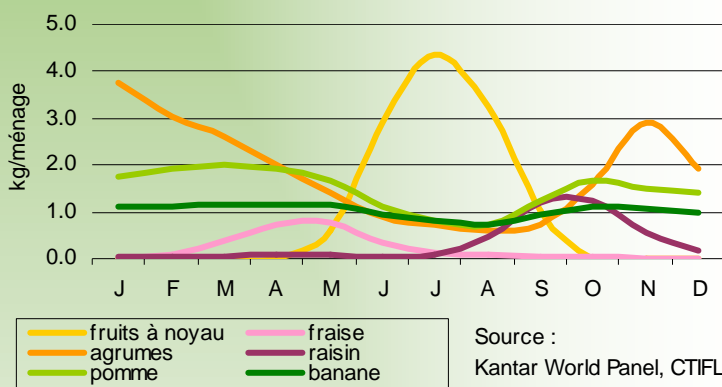
Agrumes — Hémisphère Sud						
Consommation apparente sur les grands marchés de la planète						
kg/hab	Etats-Unis	UE-27	Japon	UE-15*	UE-12**	Russie
<b>Population (millions d'hab.)</b>	<b>305.7</b>	<b>500.3</b>	<b>127.3</b>	<b>375</b>	<b>104</b>	<b>142</b>
Orange	0.09	1.24	0.21	1.62	0.32	0.89
Petits agrumes	0.19	0.35	0.02	0.39	0.09	0.33
Pomelo	0.01	0.27	0.45	0.34	0.19	0.16
Citron	0.06	0.56	0.14	0.70	0.59	0.50
<b>Total</b>	<b>0.34</b>	<b>2.42</b>	<b>0.82</b>	<b>3.05</b>	<b>1.19</b>	<b>1.88</b>

\* Import extra UE de l'hémisphère Sud - réexportations vers UE-12 (juin à sept.) - export (juin à sept.) / \*\* Import extra UE de l'hémisphère Sud + introductions de l'UE-15 (juin à sept.) - export (juin à sept.) / Source : douanes



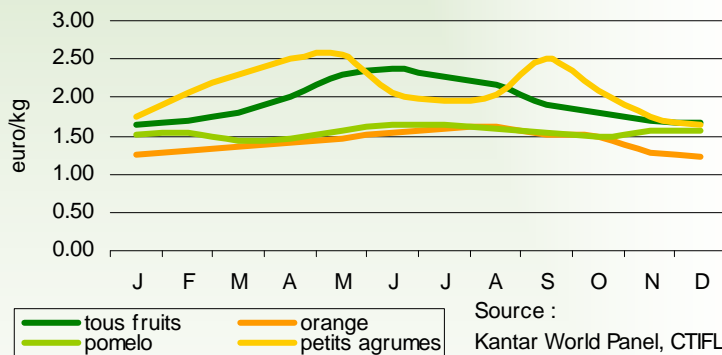
© Régis Domergue

France - Consommation mensuelle des principaux fruits



Source : Kantar World Panel, CTIFL

France - Prix détail moyen mensuel des agrumes et des autres fruits



Source : Kantar World Panel, CTIFL

Agrumes — Comparaison de la consommation mensuelle moyenne d'été (juin à septembre) par rapport à celle d'hiver (octobre à mai) dans certains pays de l'UE-27

	Orange	Citron	Petits agrumes	Pomelo	Total
Rép. tchèque	10 %	35 %	4 %	15 %	11 %
Hongrie	4 %	41 %	2 %	17 %	11 %
Pologne	8 %	33 %	3 %	31 %	13 %
Royaume-Uni	51 %	59 %	27 %	53 %	42 %
France	22 %	44 %	2 %	36 %	17 %
Allemagne	21 %	53 %	2 %	19 %	17 %

Source : EUROSTAT

coces proposées par les pays producteurs de l'hémisphère Sud, Satsuma notamment. De même, la production de citron tardif pourrait reprendre un peu de vigueur en Espagne. Il n'existe pas à l'heure actuelle de variété alternative au Verna, desservi par son apparence et son rendement. Cependant, certains producteurs surgreffent des vergers de Fino avec cette variété, finalement plus rentable et moins attaquée par la concurrence à bas coût de la Turquie.

### Des schémas de consommation très rigides et favorables aux fruits saisonniers dans les pays d'Europe du Sud

L'impact des fruits de saison s'est clairement fait sentir ces dernières années, de manière positive ou négative. Cette influence est particulièrement forte sur certains marchés comme la France, grand producteur de fruits à noyau. La consommation d'agrumes durant les mois d'été y est quatre fois inférieure à celle des principaux mois de la saison d'hiver. Pêche, nectarine et abricot monopolisent les linéaires et prennent une place comparable à celle des agrumes en hiver (cf. graphique). Pourtant, par rapport aux fruits de saison concurrents, les agrumes sont plus attractifs durant l'été que l'hiver. A titre d'illustration, la différence de prix entre l'orange et les autres fruits présents passe de moins de 40 cents/kg en hiver à plus de 70 cents/kg durant l'été. Un constat qui montre que l'argument prix n'est pas un levier permettant de stimuler puissamment les ventes dans l'Hexagone. Ce schéma de consommation, où l'influence des fruits de saison est très marquée, apparaît très rigide et est commun aux grands pays producteurs d'Europe du Sud (France, Espagne, Italie, Grèce).

### Des marchés d'Europe du Nord plus ouverts

Fort heureusement pour les producteurs d'agrumes de l'hémisphère Sud, les habitudes de consommation sont différentes en Europe du Nord. L'exemple du Royaume-Uni est particulièrement intéressant : la consommation d'agrumes de l'hémisphère Sud y est 2.5 fois supérieure à celle de pays comme la France et correspond à plus de 40 % du niveau de la période d'hiver. Cet exemple montre la capacité de développement des marchés où les productions locales sont peu présentes durant la période estivale comme en Europe du Nord. Nul doute que sur ces marchés où le modèle de consommation apparaît plus élastique, la promotion est un allié puissant et un moyen d'accéder aux réservoirs de croissance encore existants. Dans ce contexte, pourquoi ne pas appliquer cette recette ailleurs ? Le différentiel de consommation entre le marché anglais et les mar-





© Eric Imbert

chés d'Europe du Nord montre que des marges de croissance importantes sont encore présentes. On ne peut que saluer la campagne que le CGA a lancée cette année au Royaume-Uni et en Allemagne, qui est indiscutablement un exemple à suivre.

### Une montée en puissance de certaines productions de fruits d'été

On peut se demander si la promotion ne va pas devenir un allié indispensable pour contrer la pression croissante des fruits concurrents. Le développement de nouveaux vergers de fruits à noyau en Espagne et en Italie peut en effet laisser penser que le schéma de consommation des pays du sud du vieux continent pourrait s'étendre aux autres marchés de l'UE à moyen terme. En pêche et nectarine, la production sur le créneau ultra-précoce d'avril ne devrait pas progresser sensiblement, faute d'une réponse positive des consommateurs. En revanche, le marché européen devrait être plus approvisionné durant le cœur et la fin de saison, la Catalogne développant de manière sensible son verger. De même, un mouvement s'initie en abricot. La diffusion de nouvelles variétés, permettant de produire sur un calendrier



AGRUMES  
DE CONTRE SAISON

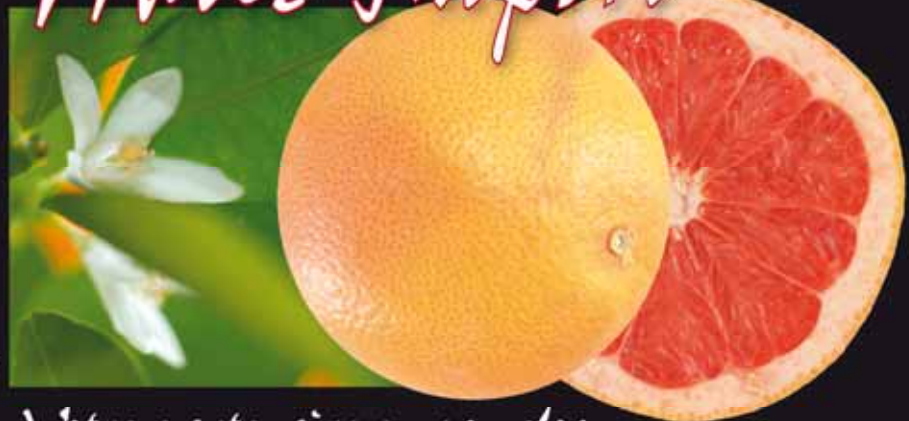
# Miles Import

**Miles Import**

5 rue de la Corderie  
Centra 310  
94586 Rungis Cedex  
France

Tél. : 33 (0) 1 41 80 10 10  
Fax. : 33(0) 1 41 80 10 15

Contact : Guy Lesvenan  
g.lesvenan@milesimport.com



*Votre partenaire en pomelos*





© Eric Imbert

élargi, a relancé les plantations en Italie et surtout en Espagne. Un mouvement encore très récent, mais à suivre de très près. Fruit snacking par excellence, un abricot qualitatif et largement produit pourrait devenir une « banane de l'été ».

### A l'Est, rien de nouveau

L'entrée dans l'UE de douze nouveaux membres et de plus de 100 millions de consommateurs n'a pas donné de nouveau souffle au marché des agrumes de l'hémisphère Sud. La consommation annuelle estimée à environ 120 000 t, soit 1.2 kg/hab/an, correspond à environ 40 % de celle de l'UE-15. La raison d'un tel décalage pourrait venir de l'impact des productions concurrentes, et en particulier du différentiel de prix entre celles-ci et les agrumes, qui joue apparemment un rôle encore plus marqué sur ces marchés à niveau de vie « intermédiaire ». La pomme, largement produite en Pologne, Hongrie et Roumanie, demeure très compétitive durant la période estivale (cf. graphique). L'impact des autres fruits locaux produits durant la saison d'été (fruits rouges en Pologne, prune) est vraisemblablement aussi fort. De

THE BEST FRUIT AT THE RIGHT MOMENT



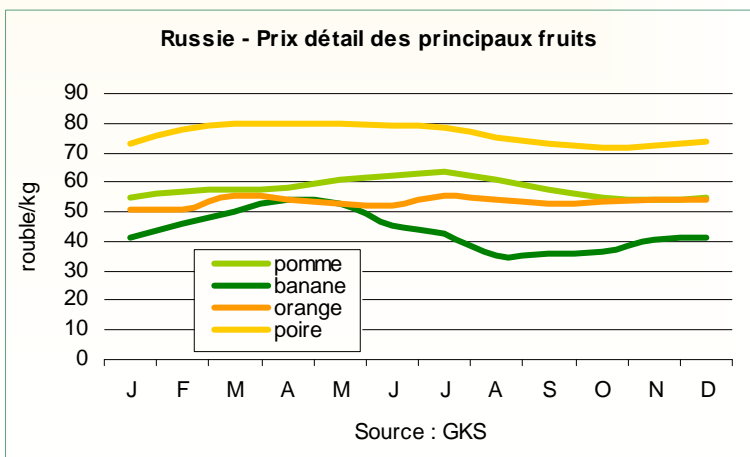
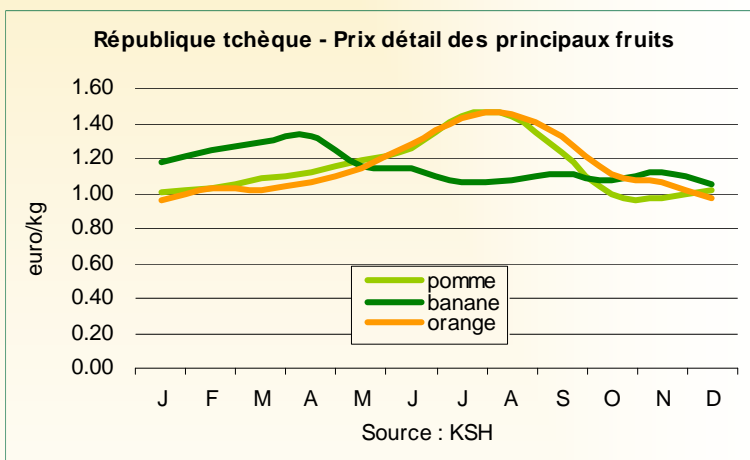
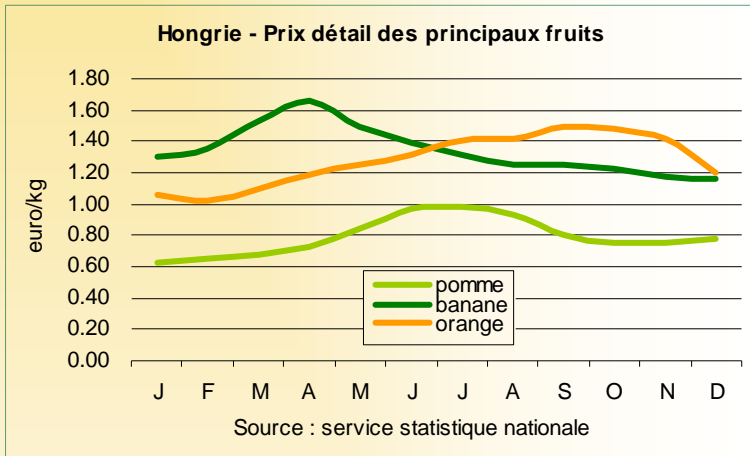







[www.rimafrance.com](http://www.rimafrance.com) – [richard@rimafrance.com](mailto:richard@rimafrance.com) – +33 1 41 73 30 03





Note : moyenne 2008-09

même, certains fruits importés sont beaucoup plus compétitifs que l'orange durant l'été. C'est le cas de la banane, dont les prix sont généralement très attractifs au cours de cette période de l'année en raison de la mévente en Europe de l'Ouest. Ainsi, l'orange perd sa compétitivité et devient même un fruit cher durant l'été sur certains marchés comme la République tchèque (cf. graphique). Utiliser le levier du prix détail est vraisemblablement un outil puissant de développement des ventes. Reste à voir si les niveaux à atteindre — de l'ordre de 1 euro/kg au détail pour se mettre au diapason des fruits concurrents — sont compatibles avec les coûts de revient.

**Russie : un marché à fort potentiel, conjoncturellement très touché par la crise**

A la différence des autres pays d'Europe de l'Est, le marché russe a fait preuve d'une dynamique extrêmement forte ces dernières années. Les importations d'agrumes de contre-saison ont plus que triplé entre la fin des années 90 et 2006, où le niveau a dépassé les 300 000 t. Si la situation en termes de PIB n'est pas plus favorable que dans les pays de l'Est ayant intégré l'UE et la banane étant un concurrent très agressif durant l'été, le prix détail de l'orange, lui, n'enregistre pas de renchérissement majeur et reste linéaire durant toute l'année. Par ailleurs, les Russes, souvent propriétaires de leur logement, peuvent consacrer une part supérieure à l'alimentaire par rapport à certains pays voisins (cf. graphique). Enfin, la présence d'un point d'entrée important, le port de St Petersburg, joue peut-être aussi un rôle majeur. Pour autant, la crise économique mondiale a eu un fort impact sur le marché, en récession de plus de 50 000 t en 2009. D'une part, l'effondrement du rouble a renchéri tous les fruits importés. D'autre part, la fragilité financière de certains des grands importateurs a accru les risques de non-recouvrement et incité les exportateurs à la prudence. Cependant, le retour à une meilleure santé économique (PIB + 4 % prévu en 2010) et un niveau de consommation encore inférieur de 40 % à celui de l'UE-15 (1.88 kg/hab/an contre plus de 3.00) laissent penser que la croissance du marché devrait reprendre rapidement.

L'Ukraine, grand marché voisin de plus de 46 millions d'habitants, fait lui aussi preuve d'une belle dynamique. Cependant, en raison de la faiblesse du niveau de vie, les volumes restent assez modérés, avec 30 000 à 40 000 t importées annuellement, principalement en provenance d'Argentine et d'Afrique du Sud. Le revenu par habitant était estimé par le FMI à 4 000 USD en 2008, faible par rapport à celui des autres pays de la zone (14 000 USD pour la Russie par exemple). De longues années de forte croissance économique seront vraisemblablement nécessaires avant que ce marché exprime son important potentiel.



# We deliver...

**PROAGRO** is your reliable source  
in México



Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD - Tous droits réservés © 2011

Proyectos Agrícolas, S.A de C.V.

Atlacomulco 15-A Colonia Industrial Atoto Naucalpan de Juarez, Estado de Mexico C.P. 53519 Mexico

www.proagro.com.mx e-mail: rmillet@proagro.com.mx — Tel 52 55 55114447 - Fax 52 55 55114316

**PROAGRO**



Agrumes — Etats-Unis — Consommation annuelle  
Moyenne 2007-08/2008-09

000 tonnes	Production vendue en frais	Import	Export	Disponible	Consommation en kg/hab/an
Orange	1 813	85	547	1 351	4.4
Pomelo	669	13	254	428	1.4
Citron	424	43	113	354	1.2
Petits agrumes	350	116	30	435	1.4
<b>Total</b>	<b>3 255</b>	<b>257</b>	<b>944</b>	<b>2 568</b>	<b>8.4</b>

Sources : USDA, Douanes USA

Agrumes — Etats-Unis — Exportations durant la période de juin à septembre (Californie)

tonnes	2005	2006	2007	2008	2009
<b>Orange</b>	<b>91 151</b>	<b>76 760</b>	<b>38 517</b>	<b>94 902</b>	<b>62 758</b>
Canada	19 321	19 180	12 806	23 522	18 128
Hong Kong	18 347	13 795	8 264	15 302	12 300
Chine	11 061	6 691	4 059	13 761	9 065
Japon	6 627	16 560	1 006	12 651	4 630
Malaisie	8 546	4 224	1 415	4 701	4 000
Mexique	10 598	4 736	5 978	6 012	3 911
<b>Pomelo</b>	<b>9 538</b>	<b>18 324</b>	<b>11 167</b>	<b>10 037</b>	<b>9 086</b>
Canada	4 356	6 090	5 411	5 421	4 800
Corée du Sud	458	910	1 324	968	1 912
Japon	759	9 292	3 621	1 869	1 283
<b>Petits agrumes</b>	<b>215</b>	<b>223</b>	<b>218</b>	<b>149</b>	<b>179</b>
Canada	198	139	87	114	123
<b>Citron</b>	<b>21 158</b>	<b>16 467</b>	<b>15 029</b>	<b>28 282</b>	<b>16 454</b>
Canada	8 766	6 992	5 678	10 630	7 050
Japon	9 472	6 913	6 212	13 398	5 498
Hong Kong	1 250	479	196	514	1 903
Corée du Sud	1 057	1 345	1 375	2 491	1 087
<b>Total agrumes</b>	<b>122 063</b>	<b>111 774</b>	<b>64 931</b>	<b>133 371</b>	<b>88 476</b>

Source : douanes USA

## Etats-Unis : un gisement de consommation très important...

En dehors de l'Europe de l'Ouest, il n'existe pas actuellement de marché de grande envergure dans les pays les plus riches. Les volumes d'agrumes de l'hémisphère Sud importés par les Etats-Unis dépassent à peine les 150 000 t, soit moins d'un demi-kilogramme pour chacun des 300 millions d'habitants du pays ! Un sous-développement qui tient à une particularité de la production californienne. Quoique située dans l'hémisphère Nord, cette région, qui assure environ 30 % de la production du pays et la grande majorité de l'approvisionnement local, dispose de volumes significatifs de citron, pomelo et orange Valencia pouvant être commercialisés durant la période estivale. Pour autant, il est clair que le marché dispose d'un potentiel de développement extrêmement fort. La consommation annuelle par habitant, estimée entre 8 et 9 kg, est largement inférieure à celle de l'UE, et même indigente pour un pays producteur — à titre de comparaison, elle atteint entre 25 et 30 kg en Espagne et en Italie.

## ...mais très contrôlé !

Pourquoi un tel constat ? Les producteurs californiens, dont les coûts de production sont particulièrement élevés, veillent à conserver leur chasse gardée. La réglementation sanitaire sanctionnant l'accès des pays tiers demeure très restrictive, au titre notamment de la prévention de l'introduction du black spot et de la mouche des fruits. Ainsi, seules les productions issues de certaines régions d'Afrique du Sud (Western Cape et certains districts du Northern Cape), d'Australie (Riverland, Sunraysia et Riverina), du Pérou et du Chili, pour les petits agrumes seulement, sont aujourd'hui autorisées. Des mesures qui limitent sensiblement le potentiel exportable et relèvent nettement les prix de revient.

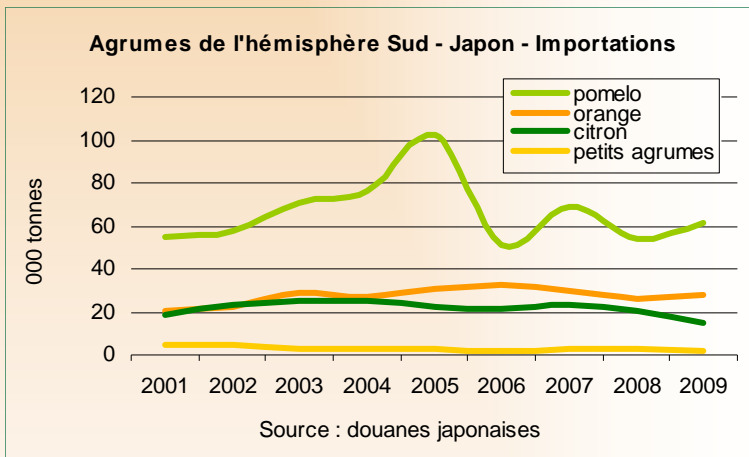
## L'émergence du greening en Californie pourrait-elle changer la donne ?

Le risque d'émergence de la forme asiatique est très élevé. Le psylle vecteur est déjà présent et la bactériose s'est rapidement propagée au Mexique voisin et a été détectée fin 2009 au Nayarit et au Jalisco, états situés à environ 1 000 km de la frontière avec les USA. En Floride, où la maladie est apparue en 2005, la production d'orange a diminué d'un tiers en cinq ans et celle de pomelo a été divisée par deux. Les perspectives à long terme établies par le FDOC sont encore plus inquiétantes et montrent que la baisse devrait se poursuivre, à moins qu'un remède soit trouvé rapidement. Au-delà de la baisse de la production, les coûts additionnels liés à l'éradication des arbres infectés et au contrôle du psylle seraient déjà un premier choc difficile à assumer pour un secteur déjà fragile économiquement (coût et disponibilité de main





© Régis Domergue



© Eric Imbert

d'oeuvre et d'eau problématiques). Une étude floridienne évalue la hausse à 40 % (+ 400 USD/ha). Cette situation pourrait conduire à une ouverture plus large du marché ou à une radicalisation des positions de producteurs californiens encore plus fragilisés. Elle changerait aussi la donne sur certains marchés d'Asie (Japon, Corée du Sud, Hong Kong) et au Canada, vers lesquels la Californie exporte des volumes estimés entre 600 000 tonnes et 1 million de tonnes annuelles (entre 90 000 et 130 000 tonnes durant la période de juin à septembre).

### Japon : un « petit » marché mono produit, difficile à développer

Les quantités importées par le Japon, qui dépassent à peine les 100 000 t, sont elles aussi minimes. Excepté le pomelo, la consommation annuelle d'agrumes par habitant est extrêmement faible. Pour autant, les perspectives de développement apparaissent limitées à moyen terme. D'ailleurs, tous les groupes variétaux affichaient une récession avant même que la crise économique ne vienne fragiliser la plupart des marchés mondiaux. Même les ventes de pomelo, produit leader qui constitue l'essentiel des importations, indiquent une baisse : les linéaires, réduits durant la saison d'hiver depuis 2004 suite au déclin de la production floridienne, ne parviennent plus à retrouver leur envergure passée durant la saison d'été. Les protections sanitaires en vigueur, doublées du caractère encore extrêmement conservateur d'une partie importante de la société japonaise, laissent dubitatif quant aux capacités rapides de développement de ce marché.

### 25 à 30 % des volumes commercialisés sur les autres marchés mondiaux

Il n'y a pas que les marchés des grands pays les plus développés. Les autres pays d'Asie et le Moyen-Orient sont aussi d'importants consommateurs d'agrumes d'été. Selon nos estimations, basées sur le différentiel entre cumul des exportations des principaux pays fournisseurs et cumul des importations des grands marchés de l'hémisphère Nord (UE, Etats-Unis, Japon, Russie), ces destinations absorberaient environ 630 000 à 640 000 t annuelles, soit entre 25 et 30 % du commerce mondial.

### Une belle dynamique au Moyen-Orient

Premier marché de ce groupe en termes de volumes avec environ 280 000 t, le Moyen-Orient affiche une croissance significative (+ 70 000 à 80 000 t entre 2005 et 2009). Si le grand marché d'Arabie saoudite semble relativement stable, on





© Eric Imbert

note en revanche un développement marqué des importations des Emirats arabes unis, maintenant premier marché de la région. Le Koweït est lui aussi en phase de croissance, même si les volumes demeurent plus modérés. Dans les deux cas, ce travail de développement est essentiellement à mettre à l'actif de l'Afrique du Sud, origine leader qui devance très largement l'Argentine et plus encore l'Uruguay et l'Australie. La gamme variétale reste néanmoins limitée et quasi uniquement composée d'orange, les importations de petits agrumes étant en développement mais encore très marginales.

### Autres pays d'Asie : des marchés importants, mais stables... à quelques exceptions près !

Hormis le Japon, les autres marchés d'Asie absorbent des volumes importants mais plutôt stables, estimés à environ 200 000 t, soit un peu moins de 10 % du commerce mondial. C'est le cas de Hong Kong (environ 80 000 t), de la Malaisie (environ 40 000 t), de Singapour (25 000 à 30 000 t) et de l'Indonésie (15 000 à 20 000 t). Australie et Afrique du Sud se partagent ces marchés essentiellement consommateurs d'orange, l'approvisionnement étant complété par quelques volumes d'Argentine. Toutefois, deux exceptions notables sont à mentionner : la Chine et la Corée du Sud, où on note une bonne dynamique. Face à la montée en puissance de la production et à la stagnation de certains marchés traditionnels, l'Afrique du Sud et les origines sud-américaines ont cherché à diversifier leurs débouchés avec de nouveaux pays clients. Non sans efforts, car les démarches pour lever les barrières phytosanitaires en vigueur ont été longues. Si les volumes demeurent encore limités, ces marchés peuplés représentent un potentiel de développement important.

### A la recherche de marchés préservant la valeur ajoutée

Quels marchés seront en mesure d'absorber la montée en puissance de la production des pays de l'hémisphère Sud, notamment en orange, citron

et petits agrumes ? Les pays émergents, à savoir ceux d'Europe de l'Est et les nouveaux marchés d'Asie et du Moyen-Orient représentent incontestablement un important réservoir de développement. Cependant, avec quelle rentabilité ? C'est l'attractivité du prix de vente qui permettra d'ouvrir plus largement les portes de ces marchés. Quels sont les pays producteurs de l'hémisphère Sud pouvant se le permettre, à l'heure où les coûts de revient s'alourdissent ? La hausse inexorable des prix du pétrole pèse déjà lourd sur les coûts des logistiques maritime et terrestre et sur ceux des intrants agricoles. La menace du greening asiatique pourrait augmenter encore l'addition dans certains pays très directement menacés comme l'Argentine. Dans ce contexte, intensifier les efforts pour continuer à développer les marchés des pays riches apparaît comme une nécessité. Relancer la promotion en Europe semble incontournable, tant pour tenter d'exploiter les marges de croissance des marchés d'Europe du Nord que pour prendre en compte l'élargissement du calendrier de production des pays méditerranéens et peut-être à moyen terme pour se prémunir de la montée en puissance des productions de fruits à noyau.

L'ouverture plus large du marché des Etats-Unis, qui recèle un potentiel de développement apparemment très important, est incontestablement un axe majeur. Le passage d'une logique de confrontation à une stratégie d'alliance entre producteurs locaux et importation est vraisemblablement une clé. L'exemple du marché de l'avocat parle de lui-même. Les outils de promotion de la consommation et de gestion du marché mis en place par les producteurs californiens et les exportateurs sud-américains, grâce à une taxe parafiscale sur chaque colis commercialisé, ont permis de multiplier par trois la taille du marché, tout en préservant des retours économiques satisfaisants. Un exemple à suivre ! ■

**Eric Imbert**, CIRAD  
eric.imbert@cirad.fr



© Régis Domergue

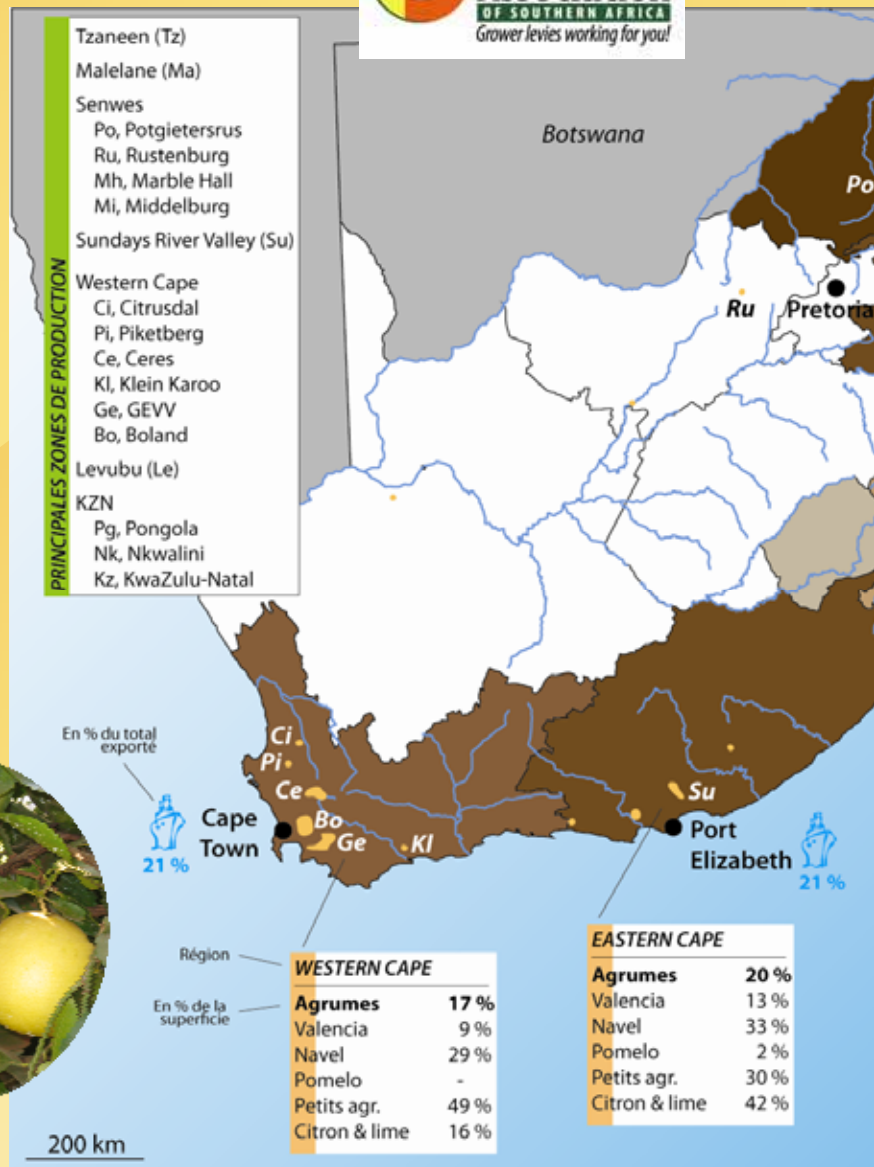


Fiche pays producteur d'agrumes d'été

# Afrique du Sud

**F**orte d'une longue expérience dans la production et l'exportation, l'Afrique du Sud contrôle plus de la moitié du commerce international des agrumes d'été. La diversité du climat et le savoir-faire des différents maillons de la filière permettent à ce pays de disposer d'une gamme large et qualitative.

Orange Navel, petits agrumes et citron sont principalement cultivés dans les zones au climat méditerranéen du sud du pays (Eastern et Western Cape). Les régions du nord, au climat subtropical (Limpopo, Mpumalanga, Kwazulu-Natal), sont spécialisées dans la production de l'orange Valencia et du pomelo. La filière est restée organisée malgré la dérégulation intervenue en 1997, la Citrus Growers Association orchestrant notamment les activités de recherche menées par le Citrus Research Institute (CRI) et de marketing via le Citrus Marketing Forum. Par ailleurs, la bonne maîtrise technique de la production (irrigation, haute densité) et les atouts pédo-climatiques permettent d'obtenir des rendements élevés de fruits de qualité, tout en bénéficiant de coûts de main d'œuvre bas. Toutefois, la pression sanitaire est forte, en particulier dans le nord du pays où on note la présence du greening africain, du false codling moth et du black spot. Elle pèse sur les coûts et limite les possibilités d'exportation vers certains marchés. Par ailleurs, la politique du gouvernement de redistribution d'une partie des ressources aux populations natives est un défi en termes de formation et de compétitivité. La production reste en croissance en orange et en petits agrumes tardifs. L'export absorbe plus de 60 % des volumes et constitue le pilier de la rentabilité de la filière. L'Europe continue d'occuper une place centrale, mais les marchés sont très diversifiés, d'importants volumes étant envoyés vers la Péninsule arabe, le Japon et les Etats-Unis.





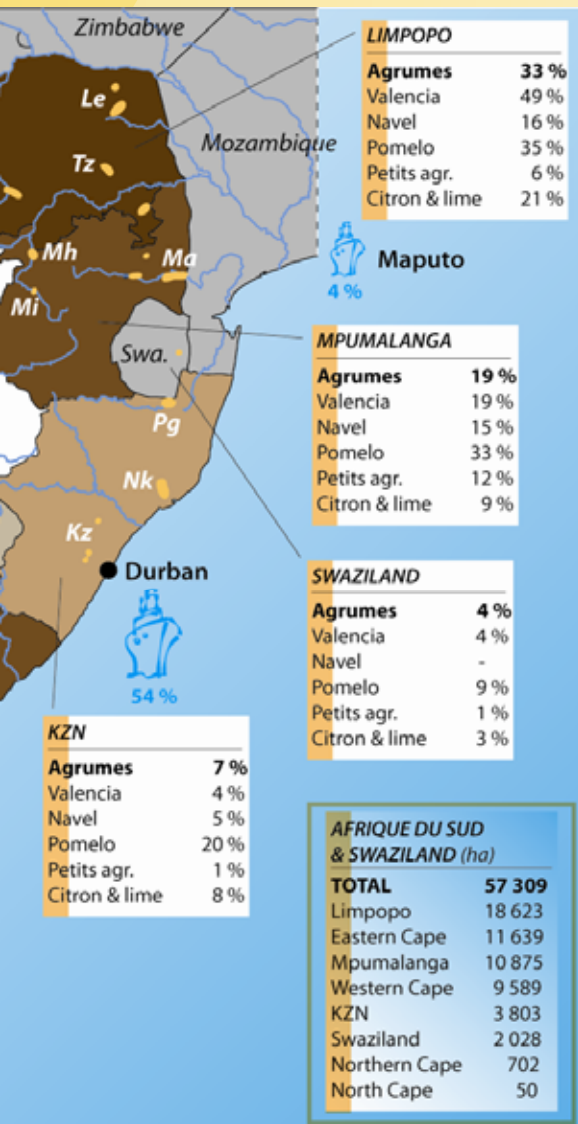


Production	<b>2 220 000 t</b>
Place dans la production HS*	2 <sup>e</sup>
% de la production HS	32 %
Surfaces	57 309 ha
Rendement moyen	38.4 t/ha

3 500 producteurs (dont 1 300 exportant)
75 stations de conditionnement (10 principales)
100 000 emplois dans la filière

Agrumes — Afrique du Sud — Production			
tonnes	Production		Evolution depuis 2003-04
	en 2008-09	En pourcentage de la production HS	
Petits agrumes	157 069	17 %	- 28 672
Orange	1 485 405	44 %	+ 259 551
Citron	221 996	11 %	+ 19 823
Pomelo	355 643	60 %	+ 43 940
<b>Total</b>	<b>2 220 113</b>	<b>32 %</b>	<b>+ 294 642</b>

Agrumes — Afrique du Sud — Débouchés	
Export	63 %
Local	7 %
Industrie	23 %



Source : CGA / Infographie : Chez Vincent - Cirad-Fruitrop

Photos © Eric Imbert et Régis Domergue

Exportations	<b>1 340 000 t</b>
Place dans les exportations HS	1 <sup>e</sup>
% des exportations HS	55 %

Agrumes — Afrique du Sud — Exportations			
tonnes	Exportations		Evolution depuis 2003-04
	en 2008-09	En pourcentage des exportations HS	
Petits agrumes	100 333	30 %	- 20 170
Orange	914 700	69 %	+ 118 855
Citron	134 722	25 %	+ 27 811
Pomelo	192 952	87 %	+ 16 209

Agrumes — Afrique du Sud — Principaux marchés		
	En pourcentage des exportations totales d'agrumes de l'Afrique du Sud	Part de l'approvisionnement en agrumes HS assurée par l'Afrique du Sud
Etats-Unis	3 %	24 %
UE-27	49 %	61 %
Russie	10 %	49 %
Japon	6 %	61 %
Moyen-Orient	20 %	nd

\*HS : hémisphère Sud





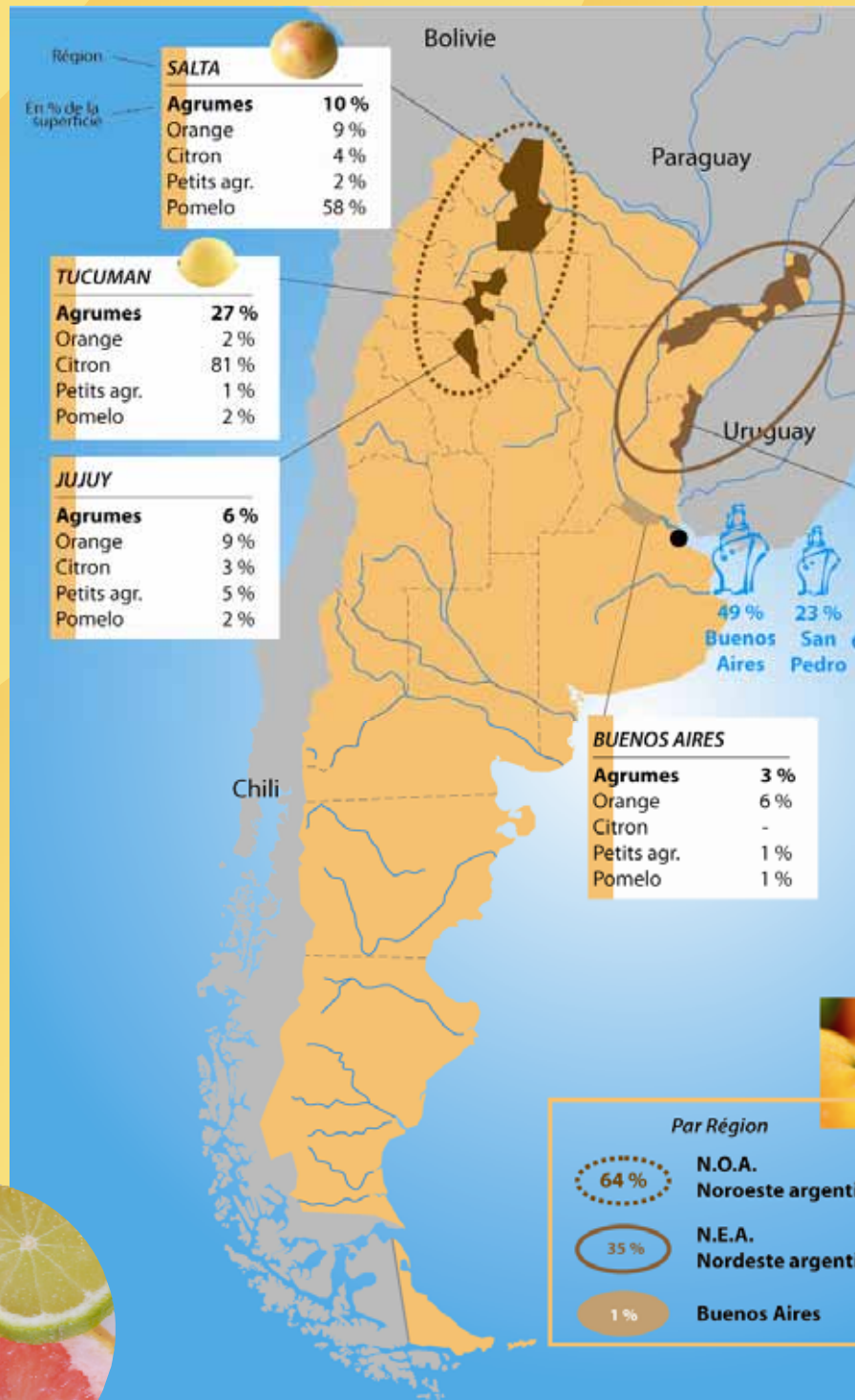
Fiche pays producteur d agrumes d été

# Argentine

Argentine est le principal pays producteur de l'hémisphère Sud et contrôle environ 60 % de l'approvisionnement du marché international de citron de contre-saison. Le verger d'agrumes se concentre dans deux zones bien distinctes en termes de situation pédoclimatique, de variétés produites, de structure de production et de débouchés. Le Nord-Est (provinces d'Entre Ríos, Corrientes et Misiones), situé entre les fleuves Uruguay et Paraná, concentre l'essentiel de la production d'oranges, principalement tardives, et de petits agrumes. Le marché local et l'industrie sont les débouchés majeurs de la production de cette région traditionnelle, la présence de maladies de quarantaine (black spot et chancre citrique) restreignant les possibilités d'exportation. Les plantations de type industriel prédominent dans le Nord-Ouest (provinces de Tucumán, Salta et Jujuy), zone de développement plus récente où est cultivé le pomelo, une partie des oranges et surtout la grande spécialité du pays, le citron.



Le greening, présent au Brésil voisin, est une menace sérieuse, tout comme les accidents climatiques (gel, sécheresse). Confrontés à partir du milieu des années 90 à une baisse de rentabilité de leur débouché historique, la transformation, les producteurs ont développé une activité d'exportation de citron et d'autres agrumes frais vers l'UE puis vers la Russie. Face à une tendance à la stagnation des envois ces dernières saisons, la filière s'est engagée dans une démarche d'excellence qualitative en citron, avec le nouveau label « all lemon tested & certified for export ». Elle cherche également à élargir son portefeuille de clientèle, grâce notamment au lobby actif de Federcitrus, organisation défendant les intérêts des citriculteurs pour rouvrir le marché des Etats-Unis. Le verger de citronniers continue de se développer, alors que ceux d'orangers et de petits agrumes stagnent et que les plantations de pomelo déclinent.



Source : Federcitrus



Production (moy. 2008-09)	<b>2 650 000 t</b>
Place dans la production HS*	1 <sup>e</sup>
% de la production HS	39 %
Surfaces	139 800 ha
Rendement moyen	19.0 t/ha

5 300 producteurs
442 stations de conditionnement (112 pour l'export)
19 usines de production de jus
100 000 emplois dans la filière

Agrumes — Argentine — Production			
en tonnes	Production		Evolution depuis 2003-04
	en 2008-09	En pourcentage de la production HS	
Petits agrumes	347 815	38 %	- 80 875
Orange	801 271	24 %	+ 85 501
Citron	1 281 095	64 %	- 7 141
Pomelo	221 848	37 %	+ 41 162

Agrumes — Argentine — Débouchés	
Export	22 %
Local	28 %
Industrie	43 %



Exportations	<b>610 000 t</b>
Place dans les exportations HS	2 <sup>e</sup>
% des exportations HS	25 %

Agrumes — Argentine — Exportations			
en tonnes	Exportations		Evolution depuis 2003-04
	en 2008-09	En pourcentage des exportations HS	
Petits agrumes	105 725	31 %	+ 36 992
Orange	148 847	11 %	- 2 345
Citron	330 139	60 %	- 19 192
Pomelo	25 599	12 %	- 7 987

Agrumes — Argentine — Principaux marchés		
	En pourcentage des exportations totales d'agrumes d'Argentine	Part de l'approvisionnement en agrumes HS assurée par l'Argentine
Etats-Unis	RP	RP
UE-27	64 %	35 %
Russie	23 %	47 %
Autres pays de l'Europe de l'Est	7 %	-
Japon	RP	RP

**Par type d'agrumes**

Agrumes	<b>139 825 ha</b>
Orange	49 391 ha
Citron	43 844 ha
Petits agr.	35 793 ha
Pomelo	10 427 ha

citrus / Infographie : Chez Vincent - Cirad-Fruitrop

Photos © Eric Imbert et Régis Domergue

RP : restrictions phytosanitaires

\*HS : hémisphère Sud





Fiche  
pays producteur  
d agrumes d été

# Australie



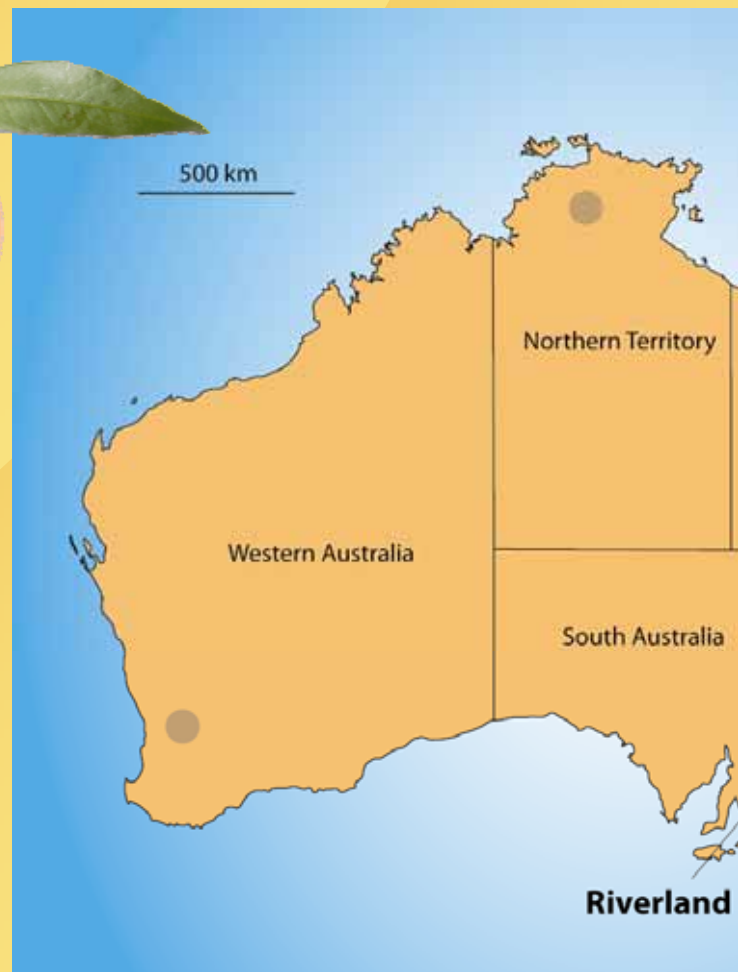
Les agrumes figurent parmi les premières productions horticoles d Australie. L orange, principale famille d agrumes du pays, est surtout produite dans les zones au climat tempéré du sud-est, autour du fleuve Murray et de ses affluents (région de Riverland dans l'état de South Australia, Sunraysia dans l'état de Victoria et Riverina au New South Wales). Autre production phare du pays, les petits agrumes (Murcott, Imperial, etc.) sont implantés dans les zones plus chaudes et humides



du nord-est (région d Emerald

dans l'état du Queensland). Le citron, qui représente des volumes plus modérés, est principalement produit dans le Queensland et le New South Wales. Le reste du verger d agrumes se situe dans les états de Western Australia et Northern Territory. Le niveau qualitatif de la production est reconnu. Cependant, la disponibilité en eau agricole est de plus en plus limitée dans les grandes zones de production du sud-est du pays. De plus, le niveau élevé des salaires et la fragmentation de la filière pèsent sur les coûts de revient. Face au manque de

rentabilité du secteur du jus et à la montée en puissance d origines très compétitives au niveau économique sur ses marchés traditionnels de proximité d Asie, la filière cherche à utiliser ses atouts en termes de qualité pour accroître sa valeur ajoutée. Les exportateurs augmentent leurs envois vers les Etats-Unis et le Japon, et les producteurs développent la production de petits agrumes et de Navel tardives.



En % de la production 2006-08	Navel	Valencia Late	Petits agrumes	Citron
Queensland	4 %	3 %	39 %	26 %
South Australia	21 %	19 %	8 %	9 %
Victoria	25 %	9 %	6 %	7 %
Northern Territory	22 %	33 %	3 %	15 %
Western Australia	2 %	2 %	3 %	2 %





Production (moy. 2008-09)	<b>590 000 t</b>
Place dans la production HS*	4 <sup>e</sup>
% de la production HS	9 %
Surfaces	32 000 ha
Rendement moyen	18.4 t/ha

2 800 producteurs
19 stations de conditionnement (13 pour l'export)
5 000 emplois dans la filière

Agrumes — Australie — Production			
en tonnes	Production		Evolution depuis 2003-04
	en 2008-09	En pourcentage de la production HS	
Petits agrumes	116 000	13 %	+ 7 000
Orange	434 500	13 %	+ 4 500
Citron	30 500	2 %	- 3 000
Pomelo	9 000	2 %	- 2 000

Agrumes — Australie — Débouchés	
Export	45 %
Local	33 %
Industrie	22 %



Exportations	<b>158 500</b>
Place dans les exportations HS	3 <sup>e</sup>
% des exportations HS	6 %

Agrumes — Australie — Exportations			
en tonnes	Exportations		Evolution depuis 2003-04
	en 2008-09	En pourcentage des exportations HS	
Petits agrumes	30 000	9 %	+ 998
Orange	128 500	10 %	- 2 345
Citron	nd	nd	nd
Pomelo	nd	nd	nd

Agrumes — Australie — Principaux marchés		
	En pourcentage des exportations totales d'agrumes de l'Australie**	Part de l'approvisionnement en agrumes HS assurée par l'Australie
Etats-Unis	17 %	18 %
Japon	11 %	17 %
Asie et Moyen-Orient	72 %	nd

\*\*estimation

\*HS : hémisphère Sud



Fiche  
pays producteur  
d agrumes d été

# Uruguay



**Q** uoique ne disposant que d une production relativement modeste d environ 300 000 t, l Uruguay est un acteur significatif du marché des agrumes d été. Près de 85 % des volumes sont récoltés dans le nord du pays, région spécialisée en orange (surtout Valencia), petits agrumes et pomelo. Trois départements situés à la frontière avec l Argentine (Rio Negro, Paysandú et surtout Salto) assurent l essentiel de la production de cette zone. Quelques volumes sont aussi produits dans le département de Rivera plus à l ouest. Le reste du verger, et notamment la majeure partie des citronniers, se concentre dans le sud du pays (départements de Montevideo, Canelones, San José, Colonia et Maldonado). De petites structures de production traditionnelles peu technicisées coexistent aux côtés d un nombre limité de grandes plantations, les dix premières assurant les deux tiers de la production. Des maladies de quarantaine, dont le chancre citrique et le black spot, sont présentes dans les zones chaudes et humides du nord du pays (Salto et une partie de Paysandú). Les exportations, contrôlées à plus de 70 % par trois structures, sont principalement dirigées vers l UE. Les marchés russe et canadien absorbent la majeure partie du reliquat de volumes.



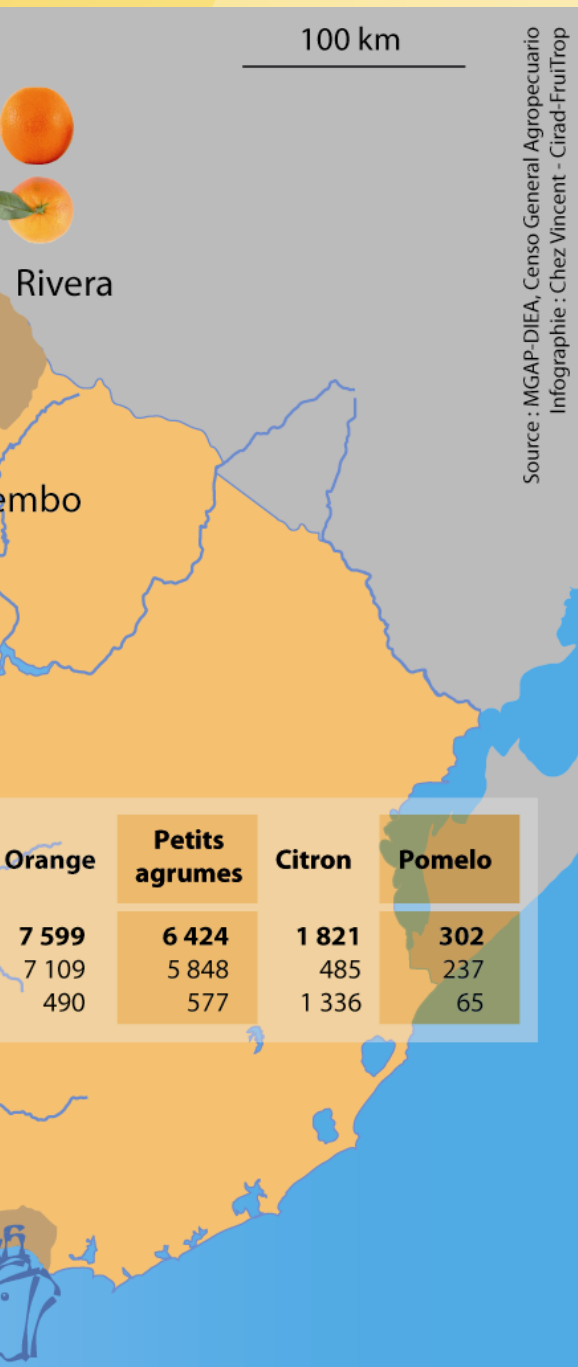


Production (moy. 2008-09)	<b>260 000 t</b>
Place dans la production HS*	6 <sup>e</sup>
% de la production HS	4 %
Surfaces	16 150 ha
Rendement moyen	16.1 t/ha

Agrumes — Uruguay — Production			
en tonnes	Production		Evolution depuis 2003-04
	en 2008-09	En pourcentage de la production HS	
Petits agrumes	90 575	10 %	+ 14 568
Orange	129 065	4 %	+ 1 231
Citron	37 504	2 %	+ 2 419
Pomelo	3 286	1 %	- 3 221

530 producteurs (70 % de la récolte aux mains de 10 producteurs)
19 stations de conditionnement (13 pour l'export)
4 usines de production de jus
5 000 emplois dans la filière

Agrumes — Uruguay Débouchés	
Export	45 %
Local	33 %
Industrie	22 %



Exportations	<b>122 000 t</b>
Place dans les exportations HS	4 <sup>e</sup>
% des exportations HS	5 %

Agrumes — Uruguay — Exportations			
en tonnes	Exportations		Evolution depuis 2003-04
	en 2008-09	En pourcentage des exportations HS	
Petits agrumes	37 139	11 %	+ 500
Orange	66 562	5 %	- 6 388
Citron	14 511	3 %	+ 2 193
Pomelo	283	0 %	- 1 430

Agrumes — Uruguay — Principaux marchés		
	En pourcentage des exportations totales d'agrumes de l'Uruguay	Part de l'approvisionnement en agrumes HS assurée par l'Uruguay
Etats-Unis	RP	RP
UE-27	80 %	10 %
Russie	6 %	3 %
Japon	RP	RP
Canada	6 %	-
Moyen-Orient	4 %	-
Asie	1 %	-

RP : restrictions phytosanitaires

\*HS : hémisphère Sud

Photos © Régis Domergue



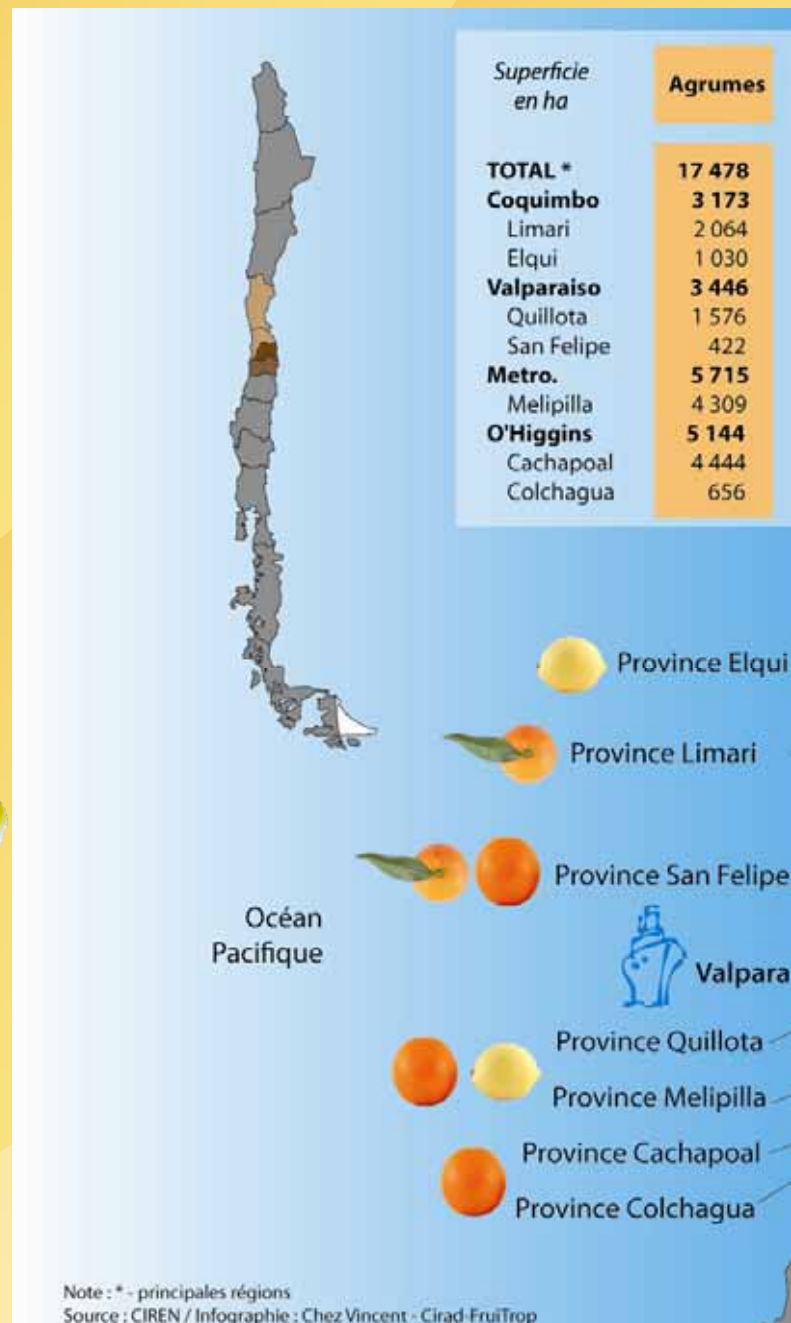


Fiche  
pays producteur  
d agrumes d été

# Chili



**M**ême si les agrumes ne figurent pas parmi les principales cultures de ce grand pays fruticole, le Chili a néanmoins pris une place croissante ces dernières années sur le marché de contre-saison grâce à la récente ouverture du marché des Etats-Unis. Le verger des deux principales cultures que sont l orange et le citron et celui des petits agrumes, de développement plus récent, sont concentrés dans la zone au climat méditerranéen située entre le sud de la région IV (Coquimbo) et le centre de la région VI (O Higgins). Près de 80 % des 7 900 ha d orangeries sont implantés entre le sud de la Région Métropolitaine (vallée du fleuve Maipo autour de Melipilla/ Maipo et Talagante) et le centre de la région VI. Environ 50 % des 7 000 ha de plantations de citron sont situés dans la zone à cheval entre la région V et la région Métropolitaine, autour de Melipilla, Petorca et Quillota. Le verger de petits agrumes, qui représente 2 300 ha, est principalement concentré dans le sud de la région IV (Limari Elqui), quelques surfaces additionnelles se trouvant dans la vallée de l Aconcagua dans la région V et à Melipilla dans la Région Métropolitaine. Le marché local absorbe la majeure partie de la production. Cependant, la levée des barrières sanitaires en vigueur pour les petits agrumes et les oranges aux Etats-Unis, marché rémunérateur et de proximité, a permis aux exportations de décoller. Les envois, jusqu alors modérés et constitués essentiellement de citron (Japon, Amérique du Nord) et de volumes modérés d orange (Japon, UE), se sont diversifiés et ont explosé pour atteindre 100 000 t en 2009. Le verger de variétés tardives (petits agrumes et orange Navel) tend à se développer.





Production	<b>400 000 t</b>
Place dans la production HS*	5 <sup>e</sup>
Surfaces	21 036 ha
Rendement moyen	15.9 t/ha

Agrumes — Chili — Production			
en tonnes	Production		Evolution depuis 2003-04
	en 2008-09	En pourcentage de la production HS	
Petits agrumes	60 000	6 %	nd
Orange	160 000	5 %	+ 22 500
Citron	180 000	9 %	+ 17 500
Pomelo	nd	nd	nd

Agrumes — Chili Débouchés	
Export	26 %
Local	73 %
Industrie	1 %

Citron	Orange	Petits agrumes	Pomelo	Tangelo
7 031	7 895	2 280	238	35
1 245	415	1 478	12	23
543	370	1 121	7	23
678	9	338	6	0
1 696	1 221	416	108	5
767	589	169	50	2
53	192	167	11	0
3 118	2 263	272	55	7
2 311	1 725	235	35	4
972	3 996	114	62	0
712	3 556	114	62	0
218	439	0	0	0



Exportations	<b>106 987 t</b>
Place dans les exportations HS	5 <sup>e</sup>

Agrumes — Chili — Exportations			
en tonnes	Exportations		Evolution depuis 2003-04
	en 2008-09	En pourcentage des exportations HS	
Petits agrumes	28 269	8 %	+ 8 498
Orange	37 967	3 %	+ 18 466
Citron	39 107	7 %	+ 4 046
Pomelo	1 644	1 %	- 633

Agrumes — Chili — Principaux marchés		
	En pourcentage des exportations totales d'agrumes du Chili	Part de l'approvisionnement en agrumes HS assurée par le Chili
Etats-Unis	56 %	35 %
UE-27	18 %	2 %
Russie	0 %	0 %
Japon	21 %	17 %
Autres	5 %	nd

Photos © Eric Imbert, Henri Vannière et Régis Domergue

\*HS : hémisphère Sud





Fiche  
pays producteur  
d agrumes d été

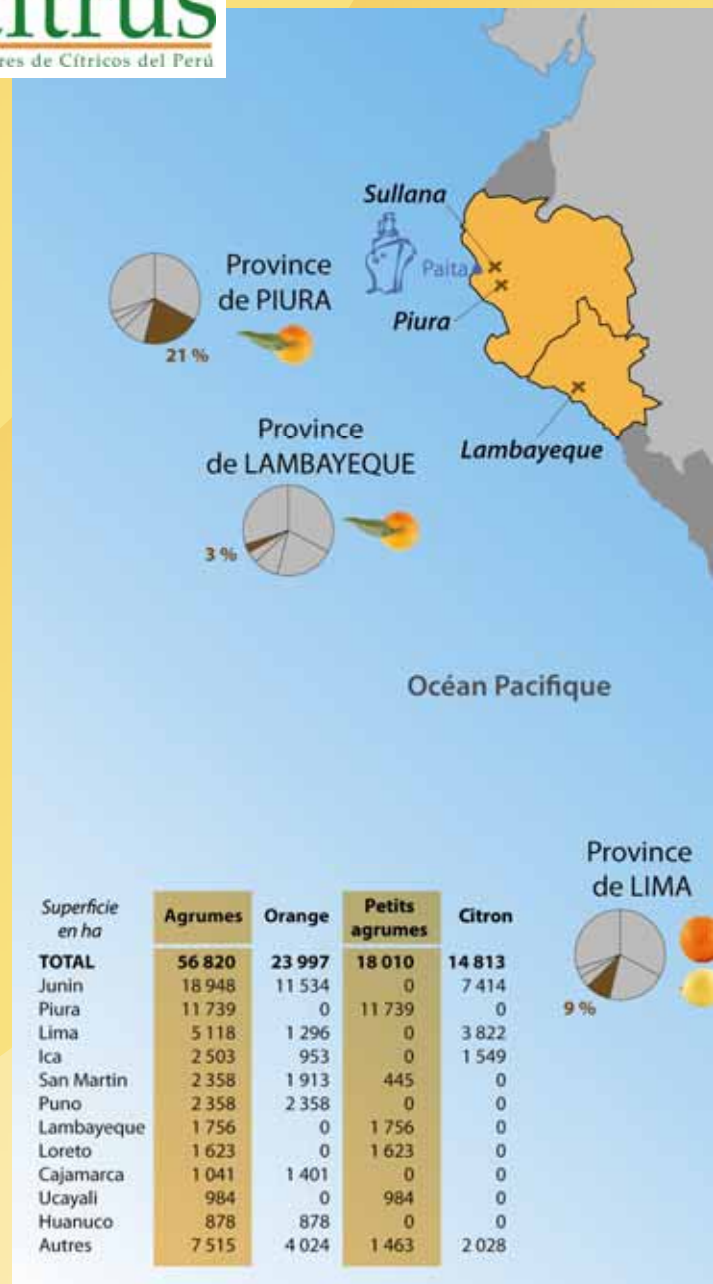
# Pérou



**A**vec une production dépassant les 800 000 t, le Pérou est un des principaux pays producteurs de l'hémisphère Sud. Si le marché local, fort de 24 millions d'habitants, reste le débouché principal, quelques grands groupes agroindustriels ont diversifié leurs activités en développant depuis le début des années 2000 une branche exportation, pour des volumes moyens de 55 000 t en 2008-09. Les petits agrumes, qui représentent l'essentiel des envois, proviennent en partie des vallées alluviales qui traversent la bande littorale au climat quasi désertique dans les départements de Lima (Canete, Huaral, Huaura) et Ica (Chincha, Nazca, Pisco, Ica). Les conditions agroclimatiques climat favorable, disponibilité en eau de surface ou souterraine, maîtrise totale de l'alimentation des arbres permettent d'excellents rendements dans des conditions de coût favorables, la main d'œuvre étant bon marché. Le reste du verger est situé sur les contreforts de la Cordillère du côté amazonien, dans la province de Junin (Satipo, Chanchamayo). L'orange, qui représente la majeure partie des surfaces, est produite dans les mêmes zones. Cependant, les exportations demeurent très limitées car les variétés intéressant le marché international sont produites dans des régions difficiles d'accès. La production de citron, intégralement composée de lime, est destinée au marché local. Malgré les restrictions d'accès liées à la présence de mouches des fruits, le marché des Etats-Unis tend à prendre une



place croissante depuis la signature du traité de libre échange en 2006 au détriment de l'UE, marché historique. ProCitrus, organisation professionnelle qui encadre la filière depuis 2005, a obtenu l'ouverture du marché chinois en 2009. La production de petits agrumes devrait continuer de croître rapidement.





Production (moy. 2008-09)	<b>820 766 t</b>
Place dans la production HS*	3 <sup>e</sup>
Surfaces	56 820 ha
Rendement moyen	14.4 t/ha

20 000 producteurs (dont 100 exportant)
8 stations de conditionnement agréées export
15 000 emplois dans la filière export

Agrumes — Pérou — Production			
en tonnes	Production		Evolution depuis 2003-04
	en 2008-09	En pourcentage de la production HS	
Petits agrumes	194 794	21 %	+ 26 472
Orange	384 789	11 %	+ 66 734
Citron	236 945	12 %	+ 14 809
Pomelo	4 239	1 %	nd

Agrumes — Pérou Débouchés	
Export	7 %
Local	93 %
Industrie	0 %



Exportations	<b>55 087 t</b>
Place dans les exportations HS	6 <sup>e</sup>

Agrumes — Pérou — Exportations			
en tonnes	Exportations		Evolution depuis 2003-04
	en 2008-09	En pourcentage des exportations HS	
Petits agrumes	45 763	14 %	+ 29 532
Orange	9 211	1 %	+ 8 945
Pomelo	117	0 %	+ 97

Agrumes — Pérou — Principaux marchés		
	En pourcentage des exportations totales d'agrumes du Pérou	Part de l'approvisionnement en agrumes HS assurée par le Pérou
Etats-Unis	31 %	10 %
UE-27	63 %	3 %
Autres	7 %	-

\*HS : hémisphère Sud



# Petits agrumes

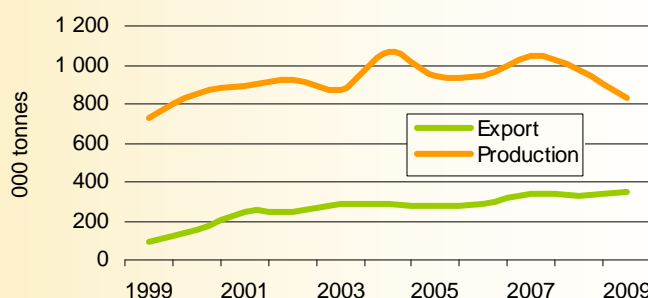
	Moyenne 2007-08*	Evolution depuis 2003-04
Production	<b>1.1 million de tonnes</b>	+ 50 000 tonnes
Exportations	<b>335 000 tonnes</b>	+ 55 000 tonnes

\* campagne 2009 exclue (problèmes climatiques en Argentine)

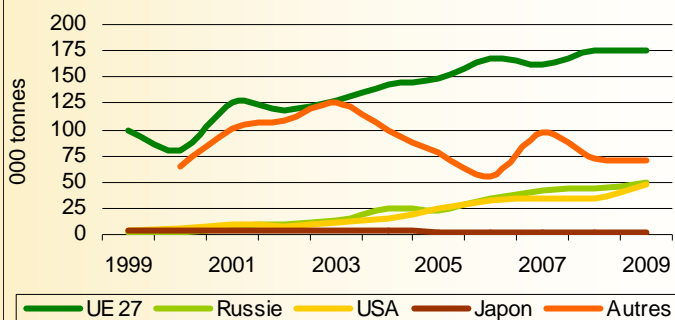
## Une dynamique exemplaire

La croissance du verger est générale, en particulier en ce qui concerne les hybrides. Chili et Afrique du Sud, qui disposent d'une production importante de clémentine, se diversifient et développent des cultivars tardifs. Même constat au Pérou, où les petits agrumes ont le vent en poupe dans les grands groupes industriels en quête de diversification. Les plantations de Nadorcott vont bon train, aux côtés des traditionnelles Satsuma. Ce mouvement en amont ne semble que répondre à la demande, dont la croissance est si franche qu'elle a même dépassé celle de la production ces dernières années. Elle est aussi pratiquement universelle. La consommation a doublé dans l'UE en l'espace de dix ans et approche les 200 000 t. De même, les marchés russe et américain, inexistant au début des années 2000, importent chacun des volumes de l'ordre de 50 000 t. Seul le Japon et les autres marchés du Moyen-Orient et de l'Asie apparaissent plutôt stagnants. Le mouvement de croissance ne semble pas vouloir s'interrompre et le niveau de consommation des Etats-Unis et de la Russie laisse penser que des marges de développement existent. De même, dans l'UE, si certains marchés sont déjà largement consommateurs, comme le Royaume-Uni qui absorbe plus de 50 % des importations, d'autres sont pratiquement inexistant (France, Europe du Sud) mais nécessitent un gros travail de promotion pour se développer face à la présence affirmée des fruits de saison. La prudence doit rester de mise en début de saison, en particulier en Satsuma, au vu du développement d'une nouvelle gamme de variétés qualitatives de printemps en Méditerranée.

Petits agrumes - Hémisphère Sud - Production et exportations



Petits agrumes - Hémisphère Sud - Import des principaux marchés



Petits agrumes — Hémisphère Sud Evolution de la production et des surfaces				
	Production (t)		Surface (ha)	
	2008-09	Evolution depuis 2003-04	2008	Evolution depuis 2006
Afr. du Sud	157 000	- 30 000	5 033	+ 349
Argentine	450 000	+ 20 000	35 793	- 18
Uruguay	90 000	+ 15 000	6 424	+ 580
Chili	*60 000	nd	*3 448	nd
Pérou	195 000	+ 26 000	14 813	nd
Australie	116 000	+ 7 000	**4 203	nd

\*2007 / \*\*2003 / Sources : CGA, Federcitrus, DIEA, Citrus Australia, Procitrus, OPEDA-CIREN

Petits agrumes Saison d'été Consommation en g/hab	
UE-15	390
UE-27	350
Russie	330
USA	*190
UE-12	90
Japon	20

\* hémisphère Sud seul ; 205 en ajoutant la Floride (estimation Seald Sweet)

Petits agrumes — Hémisphère Sud — Exportations des principaux acteurs

tonnes	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Argentine	31 633	23 968	36 279	41 369	38 669	65 190	72 276	84 381	99 239	96 992	114 457
Afrique du Sud	nd	64 980	120 170	106 779	139 616	101 390	85 155	88 165	101 369	110 135	90 531
Chili	4 819	6 896	10 145	12 536	12 876	17 861	21 681	24 957	26 424	23 677	32 861
Uruguay	26 930	18 523	35 050	26 914	36 081	37 195	44 498	40 916	47 000	38 277	36 000
Australie	17 276	26 784	23 522	28 693	28 253	29 752	22 873	27 440	22 120	30 269	29 500
Pérou	nd	1 566	6 182	11 411	8 695	13 717	18 744	21 747	37 224	50 188	41 338

Sources professionnelles

Petits agrumes — Hémisphère Sud — Importations des principaux marchés

tonnes	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
<b>UE-27</b>	<b>99 641</b>	<b>79 230</b>	<b>125 321</b>	<b>117 207</b>	<b>127 294</b>	<b>141 980</b>	<b>148 879</b>	<b>167 081</b>	<b>162 696</b>	<b>175 825</b>	<b>174 313</b>
Afrique du Sud	49 794	37 085	61 464	47 826	51 088	53 390	52 742	54 790	68 412	70 389	65 167
Argentine	21 777	17 159	22 519	29 389	25 119	33 287	26 750	39 271	33 022	36 243	46 315
Uruguay	21 624	15 499	27 302	20 383	29 293	23 554	33 540	36 336	34 359	31 046	33 903
Pérou	381	805	4 792	8 763	9 347	16 611	24 926	25 728	18 469	30 981	23 413
<b>Russie</b>	<b>2 478</b>	<b>1 732</b>	<b>8 293</b>	<b>9 664</b>	<b>13 699</b>	<b>24 126</b>	<b>23 154</b>	<b>33 830</b>	<b>41 821</b>	<b>42 877</b>	<b>50 056</b>
Argentine	1 784	1 213	4 174	5 998	6 735	13 287	18 572	26 295	32 888	29 228	38 912
Afrique du Sud	616	226	1 428	2 391	4 276	8 671	718	4 654	5 715	10 549	9 331
<b>USA</b>	<b>4 081</b>	<b>5 728</b>	<b>8 722</b>	<b>7 425</b>	<b>11 932</b>	<b>14 997</b>	<b>24 003</b>	<b>31 981</b>	<b>33 402</b>	<b>33 559</b>	<b>48 263</b>
Chili	68	0	0	0	0	2	8 009	11 846	11 990	16 291	27 335
Pérou	0	0	0	0	0	0	0	1 891	11 054	8 753	10 634
<b>Japon</b>	<b>4 497</b>	<b>3 416</b>	<b>4 550</b>	<b>4 227</b>	<b>2 991</b>	<b>2 920</b>	<b>2 634</b>	<b>1 831</b>	<b>2 466</b>	<b>2 330</b>	<b>1 824</b>
Australie	1 688	1 510	1 758	935	1 010	1 119	612	1 028	1 075	1 508	1 173
<b>Autres</b>	<b>65 644</b>	<b>101 720</b>	<b>108 753</b>	<b>108 753</b>	<b>126 586</b>	<b>99 096</b>	<b>79 032</b>	<b>54 391</b>	<b>96 483</b>	<b>71 439</b>	<b>70 732</b>

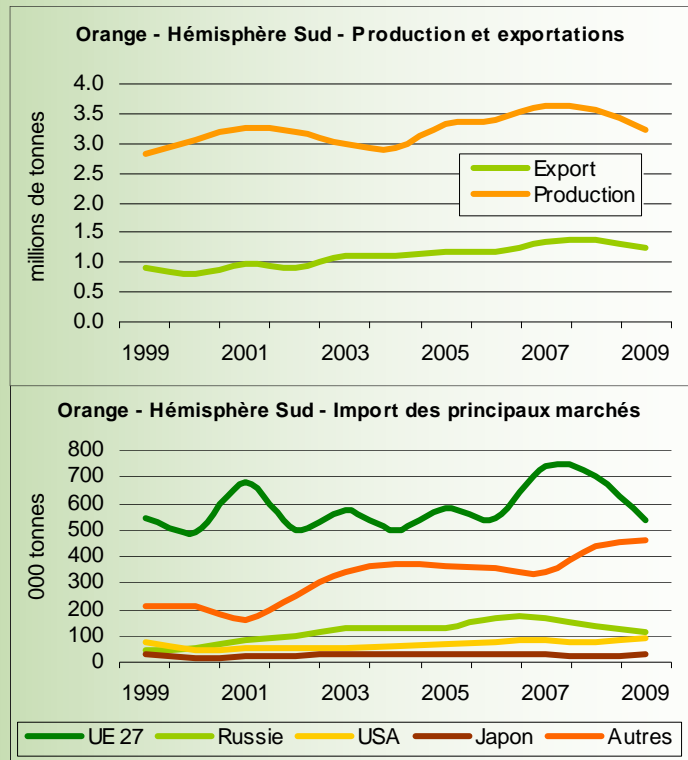
Sources : douanes nationales, associations de producteurs, services de contrôle sanitaire des végétaux

# Orange

	Moyenne 2008-09	Evolution depuis 2003-04
Production	<b>3.4 millions de tonnes</b>	+ 440 000 tonnes
Exportations	<b>1.3 million de tonnes</b>	+ 142 000 tonnes

## Un développement du marché mondial à ne pas surestimer

La production de l'hémisphère Sud s'est fortement accrue ces dernières années, principalement sous l'effet du développement des vergers sud-africain et argentin. Le niveau normal de la récolte mondiale est d'ailleurs plus proche de 3.6 millions de tonnes que des 3.2 millions de tonnes enregistrées en 2009, reflet de problèmes météorologiques conjoncturels en Argentine et en Australie ces dernières années. La production restera en croissance dans les années à venir, mais le rythme de progression devrait être moins soutenu. Le verger continue de se développer dans des pays exportateurs modestes comme le Pérou, le Chili et l'Uruguay. Cependant, le verger argentin a enregistré un léger recul entre 2006 et 2008. Par ailleurs, le rythme de croissance de la production sud-africaine devrait se ralentir : si les plantations de Valencia sont restées soutenues jusqu'en 2007, le boom de celles de Navel semble terminé depuis 2006. Quels marchés pour ces productions additionnelles ? La Russie recèle un potentiel important, en tenant compte de sa dynamique avant la crise économique et de son niveau de consommation. En revanche, les marchés du Moyen-Orient, un des moteurs de la croissance ces dernières années, semblent proches de la maturité au vu du niveau de la population (40 millions d'habitants, hors du très fermé Yémen) et des importations. La Chine reste un marché à fort potentiel, d'autant que les protocoles sanitaires sont maintenant moins contraignants pour certaines origines. Mais les importations demeurent pour le moment très limitées. Peut-être est-ce le moment de retravailler au développement du marché des Etats-Unis, qui reste fort peu consommateur, et du marché communautaire, où la pression des productions méditerranéennes est croissante.



Orange — Hémisphère Sud Evolution de la production et des surfaces				
	Production (t)		Surface (ha)	
	2008-09	Evolution depuis 2003-04	2008	Evolution depuis 2006
Afr. du Sud	1 500 000	+ 260 000	38 683	+ 1 051
Argentine	800 000	+ 85 000	49 391	- 1 497
Uruguay	130 000	+ 1 000	7 599	+ 1 147
Chili	155 000	+ 22 000	9 231	nd
Pérou	385 000	+ 67 000	23 997	nd
Australie	434 000	+ 4 500	*20 359	nd

\*2003 / Sources : CGA, Federcitrus, DIEA, Citrus Australia, Procitrus, OPEDA-CIREN

Orange Saison d'été Consommation en kg/hab	
UE-15	1.62
UE-27	1.24
Russie	0.89
UE-12	0.32
Japon	0.21
USA	*0.09

\* hémisphère Sud seul ;  
1.1 en ajoutant la  
Californie et la Floride  
(estimation Seald Sweet)

Orange — Hémisphère Sud — Exportations des principaux acteurs											
tonnes	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Afrique du Sud	615 661	579 639	682 900	690 852	854 544	737 146	746 963	765 245	933 913	971 483	857 917
Argentine	72 727	39 218	100 463	82 048	78 721	129 897	172 485	177 877	198 351	155 677	142 016
Australie	143 000	146 000	136 000	94 000	106 000	131 000	128 000	125 000	108 000	130 000	127 000
Uruguay	74 446	42 852	65 036	49 175	68 960	76 939	96 411	78 863	85 800	69 124	64 000
Chili	1 217	3 377	5 192	6 121	9 420	18 202	20 802	25 721	19 885	37 833	38 102
Pérou	-	145	278	272	91	232	300	882	7 851	14 571	3 851

Sources professionnelles

Orange — Hémisphère Sud — Importations des principaux marchés											
tonnes	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
<b>UE-27</b>	<b>544 163</b>	<b>486 802</b>	<b>675 886</b>	<b>496 189</b>	<b>570 874</b>	<b>501 219</b>	<b>578 676</b>	<b>542 880</b>	<b>741 958</b>	<b>704 977</b>	<b>536 976</b>
Afrique du Sud	278 898	291 486	328 937	297 435	312 807	260 034	341 031	296 973	448 674	453 956	333 211
Argentine	54 822	31 902	85 666	61 566	68 283	79 584	75 607	81 906	114 628	96 350	81 413
Uruguay	55 577	26 936	51 466	39 930	56 289	51 825	75 145	64 930	72 261	57 700	59 293
<b>Russie</b>	<b>46 492</b>	<b>52 998</b>	<b>84 978</b>	<b>98 940</b>	<b>128 236</b>	<b>130 818</b>	<b>126 565</b>	<b>167 417</b>	<b>163 367</b>	<b>135 145</b>	<b>116 969</b>
Afrique du Sud	24 452	26 236	62 650	85 098	103 572	75 895	56 096	88 801	101 044	95 372	89 574
Argentine	17 648	8 525	12 739	4 100	6 938	38 461	51 737	67 438	60 253	34 398	21 840
Uruguay	-	13 598	6 672	4 623	9 653	8 630	16 383	11 178	2 070	5 375	5 555
<b>USA</b>	<b>76 223</b>	<b>42 726</b>	<b>49 955</b>	<b>54 977</b>	<b>50 980</b>	<b>61 929</b>	<b>67 496</b>	<b>72 481</b>	<b>81 902</b>	<b>75 286</b>	<b>92 759</b>
Afrique du Sud	750	9 414	17 419	16 219	23 126	26 766	28 193	35 383	28 658	33 636	27 246
Australie	22 138	24 081	16 133	20 813	19 737	22 685	27 446	22 318	28 969	21 505	23 486
Chili	0	0	0	0	0	0	0	20	2 445	0	20 312
<b>Japon</b>	<b>27 074</b>	<b>16 111</b>	<b>20 418</b>	<b>22 220</b>	<b>28 847</b>	<b>27 137</b>	<b>30 785</b>	<b>32 677</b>	<b>29 549</b>	<b>26 224</b>	<b>27 583</b>
Afrique du Sud	13 846	8 547	9 337	8 028	13 276	10 216	10 960	7 714	10 298	8 433	7 370
Australie	12 460	6 245	7 238	8 765	9 238	6 493	8 443	15 522	15 520	13 093	18 324
<b>Autres</b>	<b>213 099</b>	<b>212 595</b>	<b>158 633</b>	<b>250 141</b>	<b>338 800</b>	<b>372 313</b>	<b>361 438</b>	<b>358 133</b>	<b>337 025</b>	<b>436 931</b>	<b>463 598</b>

Sources : douanes nationales, associations de producteurs, services de contrôle sanitaire des végétaux



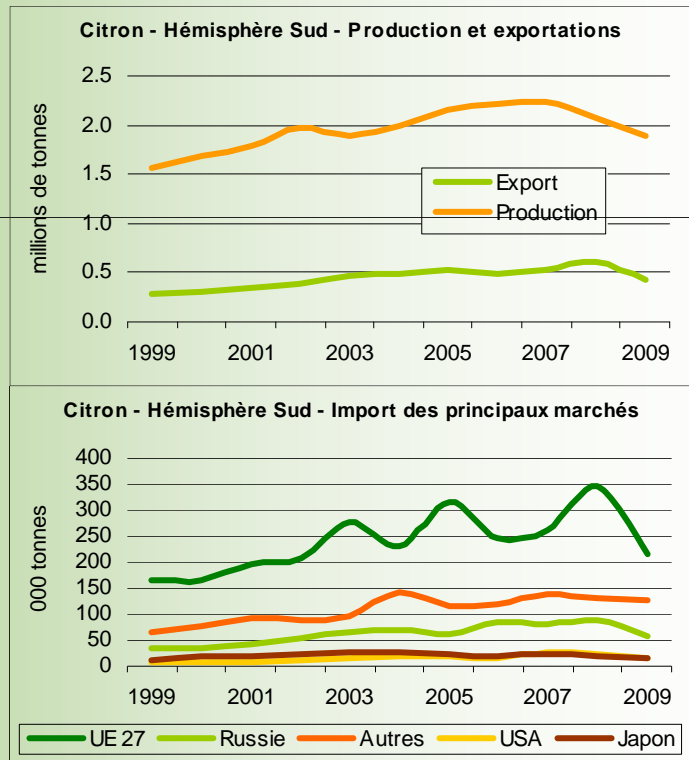
# Citron

	Moyenne 2006-07*	Evolution depuis 2003-04
Production	<b>2.2 millions de tonnes</b>	+ 440 000 tonnes
Exportations	<b>510 000 tonnes</b>	+ 142 000 tonnes

\*campagnes 2008-2009 exclues (problèmes climatiques en Argentine)

## L avenir est à l Est... à moins d un coup d éclat aux Etats-Unis

Tout comme pour l'orange, les volumes récoltés ces deux dernières campagnes ne sont pas le reflet de l'extension du verger, compte tenu des problèmes météorologiques rencontrés par l'Argentine. Le niveau de la production est plutôt de l'ordre de 2.2 millions de tonnes et devrait continuer à s'accroître les prochaines saisons. Si les surfaces semblent stabilisées en Afrique du Sud, le verger argentin continue de se développer sensiblement (pas d'informations cadastrales récentes sur la région de Valparaiso, principale zone de production du Chili). Les nouveaux Etats membres de l'UE et plus encore la Russie sont vraisemblablement les marchés ouverts où le potentiel de développement est le plus important : il manque environ 60 000 à 70 000 t à chacun d'eux pour atteindre le niveau de consommation de l'UE-15. Toutefois, il convient de ne pas surestimer leur potentiel de croissance tant la consommation de ce produit manque d'élasticité. Hors de ces limites, les perspectives de développement apparaissent limitées. Dans l'UE-15, l'hémisphère Sud pourra-t-il continuer de grappiller quelques parts de marché à l'Espagne, où le Verna semble de nouveau intéresser certains producteurs ? Tout comme en orange, les marchés de la péninsule arabique semblent assez proches de la saturation. L'envergure des marchés asiatiques, où les fruits acides sont peu prisés, restera limitée. Reste la transformation, actuellement rémunératrice, et le marché des Etats-Unis, régulièrement en passe de se rouvrir...



Citron — Hémisphère Sud Evolution de la production et des surfaces				
	Production (t)		Surface (ha)	
	2008-09	Evolution depuis 2003-04	2008	Evolution depuis 2006
Afr. du Sud	220 000	+ 20 000	4 426	+ 18
Argentine	*1 500 000	+ 220 000	43 844	+ 1 647
Uruguay	37 000	+ 2 500	1 821	+ 64
Chili	180 000	+ 17 500	**7 856	nd
Australie	29 000	- 5 000	***1 212	nd

\*campagnes 2008-09 exclues (problèmes climatiques) / \*\*2007 / \*\*\*2003 / Sources : CGA, Federcitrus, DIEA, Citrus Australia, Procitrus, OPEDA-CIREN

Citron Saison d'été Consommation en g/hab	
UE-15	700
UE-27	560
Russie	500
UE-12	590
Japon	140
USA*	60

\* hémisphère Sud seul

Citron — Hémisphère Sud — Exportations des principaux acteurs											
tonnes	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Argentine	197 608	205 523	237 792	268 052	335 925	319 199	379 463	325 653	358 524	406 301	253 977
Afrique du Sud	50 466	61 675	74 320	79 034	97 963	115 859	106 635	112 329	110 308	143 703	125 740
Chili	13 923	18 047	20 968	25 932	28 679	35 096	35 025	33 180	46 904	41 251	36 962
Uruguay	15 965	10 999	17 396	9 320	11 317	13 319	16 170	14 975	13 800	14 511	14 511
Australie	5 021	3 340	3 603	3 945	2 626	1 099	740	151	722	917	1 017

Sources professionnelles

Citron — Hémisphère Sud — Importations des principaux marchés											
tonnes	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
<b>UE-27</b>	<b>166 593</b>	<b>163 937</b>	<b>194 766</b>	<b>207 765</b>	<b>275 142</b>	<b>230 114</b>	<b>316 025</b>	<b>247 195</b>	<b>260 451</b>	<b>344 251</b>	<b>215 279</b>
Argentine	142 325	135 116	153 593	174 021	238 201	182 963	254 837	192 185	219 916	267 893	163 902
Afrique du Sud	12 090	19 956	27 089	25 894	26 727	37 096	46 985	42 844	30 722	64 830	38 937
Uruguay	10 883	7 814	13 180	7 040	8 962	9 510	13 558	11 985	9 342	10 002	10 167
<b>Russie</b>	<b>33 287</b>	<b>34 224</b>	<b>41 279</b>	<b>55 636</b>	<b>63 761</b>	<b>67 763</b>	<b>82 793</b>	<b>83 988</b>	<b>79 561</b>	<b>86 950</b>	<b>55 910</b>
Argentine	33 072	32 104	39 354	53 230	60 330	64 529	59 720	78 656	75 945	80 070	44 461
Afrique du Sud	212	185	858	1 605	2 244	2 808	2 286	4 828	3 490	6 390	11 352
<b>USA</b>	<b>7 899</b>	<b>6 939</b>	<b>6 796</b>	<b>11 104</b>	<b>15 765</b>	<b>19 867</b>	<b>20 665</b>	<b>15 730</b>	<b>28 009</b>	<b>22 072</b>	<b>16 921</b>
Chili	7 896	6 892	6 796	10 719	14 210	19 397	20 295	15 709	27 591	21 598	16 822
Japon	11 716	17 553	18 978	22 968	25 275	25 447	22 240	21 120	23 215	20 631	14 880
<b>Autres</b>	<b>63 488</b>	<b>76 930</b>	<b>92 260</b>	<b>88 810</b>	<b>96 567</b>	<b>141 382</b>	<b>116 311</b>	<b>118 255</b>	<b>139 021</b>	<b>131 862</b>	<b>128 200</b>

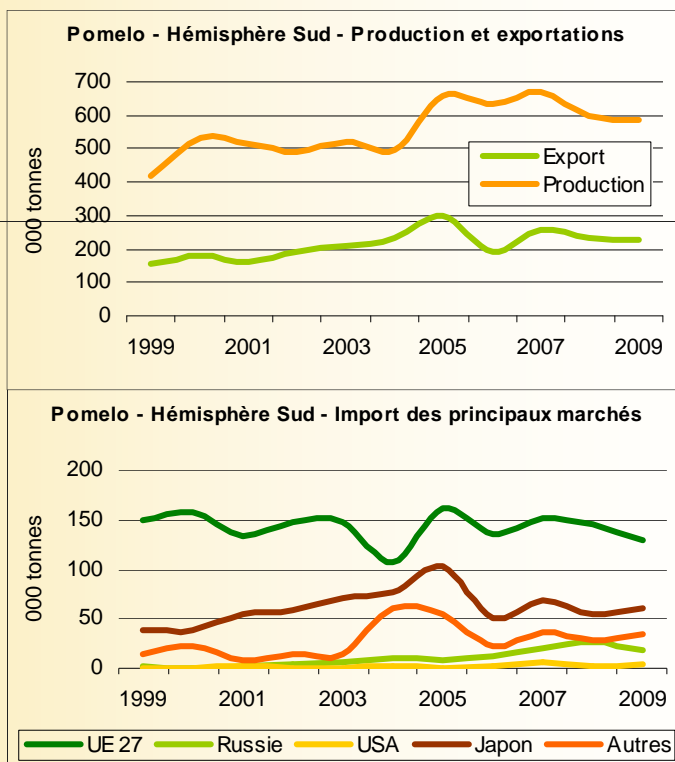
Sources : douanes nationales, associations de producteurs, services de contrôle sanitaire des végétaux

# Pomelo

	Moyenne 2008-09	Evolution depuis 2003-04
Production	<b>955 000 tonnes</b>	+ 85 000 tonnes
Exportations	<b>230 000 tonnes</b>	+ 10 000 tonnes

## Prudence après la douche froide...

Après l'espoir suscité par les conséquences du déclin de la production floridienne sur le marché international, c'est la déception pour les pays fournisseurs de l'hémisphère Sud. Leurs volumes commercialisés ont eu plutôt tendance à décliner ces dernières années au lieu de s'accroître. Les linéaires dédiés au pomelo semblent s'être réduits durant la saison d'hiver, faute de l'effet d'entraînement que le très qualitatif pomelo floridien exerçait largement sur la consommation. Ils ne reprennent pas non plus leur ampleur passée durant la saison d'été. L'envergure du marché japonais s'est réduite d'environ 25 à 30 %. La consommation a mieux résisté dans l'UE, premier importateur de la planète, mais elle tend néanmoins à s'éroder. La campagne de promotion lancée par le CGA (Citrus Growers Association) d'Afrique du Sud au Royaume-Uni apparaît plus que bienvenue. En dehors de ces deux marchés poids lourds, les alternatives ne sont pas légion. Reste la Russie, en croissance mais où la consommation demeure réduite. Les producteurs de l'hémisphère Sud semblent avoir pris la mesure des perspectives limitées de développement de ce marché. Le verger tend à décliner en Argentine et le rythme de plantation est moins soutenu en Afrique du Sud où la production semble se stabiliser.



Pomelo — Hémisphère Sud				
Evolution de la production et des surfaces				
	Production (t)		Surface (ha)	
	2008-09	Evolution depuis 2003-04	2008	Evolution depuis 2006
Afr. du Sud	355 000	+ 44 000	9 166	+ 715
Argentine	220 000	+ 40 000	10 427	- 703
Uruguay	3 300	- 3 300	302	+ 32
Mexique	90 000	+ 10 000	7 960	+ 104
Australie	9 000	- 2 000	*566	nd
Chili	nd	nd	355	nd

Pomelo	
Saison d'été	
Consommation en g/hab	
UE-15	340
UE-27	270
Russie	160
UE-12	190
Japon	450
USA*	10

\* hémisphère Sud seul

\*2003 / Sources : CGA, Federcitrus, DIEA, Citrus Australia, Procitrus, OPEDA-CIREN, SIAP

Pomelo — Hémisphère Sud — Exportations des principaux acteurs											
tonnes	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Afrique du Sud	132 196	158 297	138 356	166 404	169 035	184 451	251 345	157 792	214 620	186 400	199 504
Argentine	21 412	17 360	23 655	22 699	28 995	31 358	35 813	19 987	29 276	33 306	17 892
Uruguay	2 553	995	1 896	1 403	1 557	1 867	1 385	2 335	1 200	265	300
Chili	32	655	538	324	933	3 255	1 358	3 946	1 540	1 813	1 474
Pérou	-	-	-	-	1	20	20	23	131	28	206
Mexique	3 149	2 243	7 808	3 169	6 569	10 674	8 167	10 000	9 950	14 338	10 656

Sources professionnelles

Pomelo — Hémisphère Sud — Importations des principaux marchés											
tonnes	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
<b>UE-27</b>	<b>148 562</b>	<b>157 761</b>	<b>132 959</b>	<b>146 639</b>	<b>146 825</b>	<b>106 990</b>	<b>160 991</b>	<b>136 086</b>	<b>152 104</b>	<b>145 838</b>	<b>128 662</b>
Afrique du Sud	79 072	100 883	69 123	92 386	82 420	56 511	98 337	73 615	91 536	86 851	88 526
Argentine	20 606	14 733	20 309	20 728	27 668	20 034	28 242	17 870	23 513	24 171	14 893
Mexique	2 794	1 657	6 024	3 990	6 121	6 874	5 362	9 684	9 063	12 351	9 127
<b>Russie</b>	<b>1 072</b>	<b>722</b>	<b>2 929</b>	<b>4 516</b>	<b>5 948</b>	<b>10 289</b>	<b>7 861</b>	<b>11 323</b>	<b>20 386</b>	<b>26 759</b>	<b>18 338</b>
Afrique du Sud	715	479	1 859	2 319	3 962	6 691	4 170	8 231	15 694	16 805	17 857
Argentine	340	168	900	1 899	1 618	3 386	3 228	3 092	4 692	9 954	481
<b>USA</b>	<b>4</b>	<b>60</b>	<b>1 259</b>	<b>33</b>	<b>115</b>	<b>1 567</b>	<b>506</b>	<b>2 692</b>	<b>5 157</b>	<b>2 741</b>	<b>3 487</b>
<b>Japon</b>	<b>37 496</b>	<b>37 906</b>	<b>54 616</b>	<b>57 707</b>	<b>70 867</b>	<b>76 024</b>	<b>102 036</b>	<b>51 478</b>	<b>68 618</b>	<b>54 109</b>	<b>61 061</b>
Afrique du Sud	30 147	32 193	48 431	52 564	65 775	69 408	96 707	48 562	64 335	49 611	57 818
<b>Autres</b>	<b>14 457</b>	<b>21 250</b>	<b>8 353</b>	<b>13 839</b>	<b>13 148</b>	<b>59 707</b>	<b>54 635</b>	<b>22 788</b>	<b>36 649</b>	<b>28 099</b>	<b>34 248</b>

Sources : douanes nationales, associations de producteurs, services de contrôle sanitaire des végétaux



## Maladies et ravageurs des agrumes



Maladies des agrumes	Black spot	Huanglongbing (greening)	Chancre citrique
	Champignon : <i>Guignardia citricarpa</i> (forme asexuée <i>Phyllosticta citricarpa</i> )	Bactéries du phloème : <i>Liberibacter africanum</i> , <i>L. asiaticum</i>	Bactérie : <i>Xanthomonas axonopodis</i> pv. <i>citri</i>
Répartition	Asie, Afrique de l'Est, Afrique du Sud, Amérique du Sud.	Asie, Afrique tropicale et subtropicale, Moyen-Orient.	Asie, Amérique du Sud, Floride, nombreuses régions d'Afrique.
Symptômes	Petits sur feuilles et surtout sur fruits : taches nécrotiques entourées par un anneau brun-noir et un halo jaune, variables sur fruits.	Jaunissement des pousses, marbrure des feuilles, petits fruits mal colorés.	Pustules liégeuses sur feuilles et fruits.
Espèces sensibles	Large. Surtout citrons, pomelos, limes, mandarines et oranges tardives	Large. Affecte surtout les oranges et les mandarines.	Large. Surtout pomelos, oranges, limes et certaines mandarines.
Transmission	Par l'air et par l'eau.	Psylles ( <i>Diaphorina citri</i> , <i>Trypza erytraea</i> ).	Par l'air et l'eau.
Impacts économiques	Chute précoce si attaques sévères.	Dépérissement des arbres, longévité réduite du verger.	Perte de récolte.



Ravageurs des agrumes	Mouches des fruits	Thrips	Cochenilles diaspines
	Diptera Tephritidae : différentes espèces des genres <i>Ceratitis</i> , <i>Anastrepha</i> , <i>Dacus</i> , <i>Bactrocera</i> , etc.	Thysanoptera : thripidae. <i>Scirtothrips</i> spp. ( <i>S. aurantii</i> , <i>S. citri</i> , <i>S. dorsalis</i> )	Hemiptera : Diaspididae. Genres <i>Aonidiella</i> , <i>Unaspis</i> , <i>Chrysomphalus</i> , <i>Cornuaspis</i> , etc.
Répartition	Continent américain : <i>Anastrepha</i> . Afrique : <i>Ceratitis</i> , <i>Dacus</i> . Asie-Pacifique : <i>Bactrocera</i> .	Variable selon les espèces. Présents dans le Bassin méditerranéen : <i>Tetranychus urticae</i> , <i>Panonychus citri</i> .	Variable selon les espèces. Présents dans le Bassin méditerranéen : <i>Aonidiella aurantii</i> , <i>Cornuaspis beckii</i> , etc.
Symptômes	Piqûres dues à la ponte des femelles dans les fruits.	Taches grisâtres en anneau autour du pédoncule (alimentation des thrips sur jeunes fruits).	Boucliers sur feuilles, rameaux, fruits, affaiblissement de l'arbre si fortes populations.
Espèces sensibles	Mandarines, oranges, pomelos. Sensibilité des mandarines et oranges à peau fine.	Oranges, mandarines, tangors, tangelos, citrons, etc.	Large spectre d'hôtes.
Impacts économiques	Perte de récolte.	Dépréciation de l'aspect extérieur des fruits.	Dépréciation de l'aspect extérieur des fruits.



# Prix de gros en Europe

## Mai 2010

					UNION EUROPEENNE — EN EUROS				
					Allemagne	Belgique	France	Pays-Bas	UK
ANANAS	Avion	CAYENNE LISSE	GHANA	kg		1.50	1.65		
			VICTORIA	AFRIQUE DU SUD	Carton	12.00	11.40		10.50
				MAURICE	Carton		11.40		12.50
				REUNION	Carton		13.00		
				REUNION	kg			4.40	
	Bateau	MD-2	COSTA RICA	Carton	8.50	7.80	6.75		6.56
AVOCAT	Avion	TROPICAL	BRESIL	Carton			14.00		
		Bateau	FUERTE	AFRIQUE DU SUD	Carton	4.75	5.50	4.50	5.50
	KENYA			Carton			3.75		6.63
	HASS		PEROU	Carton		5.50	4.33		6.68
			AFRIQUE DU SUD	Carton			6.81	7.63	8.66
	Camion	PINKERTON	KENYA	Carton			6.58		
			MEXIQUE	Carton		8.63			
		HASS	PEROU	Carton		8.63	6.98	7.00	
			AFRIQUE DU SUD	Carton				5.75	
			ESPAGNE	Carton			8.17		
BANANE	Avion	PETITE	COLOMBIE	kg		6.59	6.00		
			EQUATEUR	kg				5.00	
	Bateau	ROUGE	EQUATEUR	kg				4.88	
		PETITE	EQUATEUR	kg			1.80		
CARAMBOLE	Avion		MALAISIE	kg	4.57	4.59	5.00	4.14	
	Bateau		MALAISIE	kg				3.29	
CHAYOTE	Avion		COSTA RICA	kg		1.76	1.40	1.19	
DATTE	Bateau	MEDJOOOL	ISRAEL	kg		6.60		6.98	
			MEXIQUE	kg	9.60			8.50	
		NON DETERMINE	TUNISIE	kg				1.77	
GINGEMBRE	Bateau		CHINE	kg		1.68	1.80		
			THAILANDE	kg		1.77			
GOYAVE	Avion		BRESIL	kg			4.80	5.83	
			THAILANDE	kg		6.63			
GRENADILLE	Avion	JAUNE VIOLETTE	COLOMBIE	kg	9.00	7.75		7.75	
			AFRIQUE DU SUD	kg	6.50			4.63	
			COLOMBIE	kg			6.20	4.63	
			KENYA	kg		4.25			
			ZIMBABWE	kg		5.40	6.20	4.63	
IGNAME	Bateau		GHANA	kg			1.00	1.00	
KAKI	Bateau		BRESIL	kg		2.50		2.20	3.84
KUMQUAT	Avion		AFRIQUE DU SUD	kg		4.79			
			ISRAEL	kg		4.79			

					UNION EUROPEENNE — EN EUROS					
					Allemagne	Belgique	France	Pays-Bas	UK	
LIME	Avion		MEXIQUE	kg			4.10			
	Bateau		BRESIL	kg	1.67	1.89	1.56		1.87	
			MEXIQUE	kg					2.33	
LITCHI	Bateau		THAILANDE	kg		6.25				
LONGAN	Bateau		THAILANDE	kg		7.67				
MANGOUSTAN	Avion		EQUATEUR	kg		6.00				
			THAILANDE	kg		6.00		6.50		
MANGUE	Avion	AMELIE	BURKINA FASO	kg			2.50			
			MALI	kg			2.40			
		KENT	BRESIL	kg					3.75	
			BURKINA FASO	kg				3.20		
		COTE D'IVOIRE	kg		4.17					
	Bateau	NAM DOK MAI	MALI	kg		3.67	3.20		4.17	
			THAILANDE	kg					7.00	
		PALMER	BRESIL	kg	3.50					
		ATKINS	BRESIL	kg	1.05				1.63	1.16
			MEXIQUE	kg						1.95
		KENT	COTE D'IVOIRE	kg		1.44	1.55		1.31	
MALI	kg				1.55					
MANIOC	Bateau		COSTA RICA	kg		1.32	1.35	1.11		
NOIX DE COCO	Bateau		COSTA RICA	Sac		8.00				
			COTE D'IVOIRE	Sac		12.50	7.20	7.31		
			SRI LANKA	Sac				15.00		
PAPAYE	Avion	FORMOSA	BRESIL	kg	3.11			3.22		
		NON DETERMINE	BRESIL	kg		3.20	3.50			
	Bateau		BRESIL	kg		1.71		2.21		
PATATE DOUCE	Bateau		AFRIQUE DU SUD	kg			1.40	1.05	1.25	
			HONDURAS	kg					1.07	
			ISRAEL	kg		1.17				
PHYSALIS	Avion	PRE-EMBALLE	COLOMBIE	kg				9.88	9.30	
	Bateau		COLOMBIE	kg	7.92					
PITAHAYA	Avion	JAUNE	EQUATEUR	kg		7.00		7.80		
			THAILANDE	kg	6.00					
		ROUGE	VIETNAM	kg		9.25		6.17		
PLANTAIN	Bateau		COLOMBIE	kg				0.93		
			EQUATEUR	kg			0.85			
RAMBOUTAN	Avion		THAILANDE	kg		5.50		6.50		
TAMARILLO	Avion		COLOMBIE	kg		5.98		5.40		

Note : selon calibre

Ces prix ont été calculés à partir d'informations mensuelles transmises par le Market News Service du Centre de Commerce International de l'ONU à Genève. Market News Service (MNS), Centre du Commerce International, CNUCED/OMC (CCI), Palais des Nations, 1211 Genève 10, Suisse  
T. 41 (22) 730 01 11 / F. 41 (22) 730 09 06

# SERVICE PROCUREMENT NOTICE



(Publication)

## 1. Contract title:

Technical services to enable ACP producers and exporters to comply with new food safety regulations and standards as well as sustainability standards (environment, ethical, fair trade). PIP Programme Phase 2 (CRIS 2009/219-304) Financing: 10th EDF

## 2. Location:

ACP countries

## 3. CPV code:

03221200-8 / Vegetables – Fruits

## 4. Contracting Authority:

PIP-Coleacp, 5 rue de la Corderie, CENTRA 342,  
94586 RUNGIS Cedex, France

## 5. Contact point:

Email: [pip@coleacp.org](mailto:pip@coleacp.org)

By phone: 00 32 2 508 10 90

Contact to the attention of: LUGROS Harry / THIEL Elena

## 6. Publication of the detailed Procurement Notice on the internet site of the Contracting Authority:

<http://www.coleacp.org/pip>

## 7. Procedure

Restricted international tender procedure

## 8. Contract description

This tender covers the supply of technical expertise to support the implementation of PIP phase 2.

## 9. Number, title and budget of lots

Lot 1: Training : budget lot 1: 3.200.000 €

Lot 2: Support to food safety compliance: budget lot 2: 3.550.000 €

Lot 3: Validation/certification : budget lot 3: 1.550.000 €

Lot 4: Market access: budget lot 4: 1.500.000 €

Lot 5: Analysts : budget lot 5: 750.000 €

## 10. Deadline for receipt of applications:

**13/08/2010 at 17h (Brussels time)**

# AVIS DE MARCHÉ DE SERVICE



(Publication)

## 1. Intitulé du marché :

Appui à la mise en conformité des produits horticoles ACP avec les exigences réglementaires et les demandes du marché (standards privés)  
Programme PIP Phase 2 (CRIS 2009/219-304)  
Financement 10<sup>e</sup> FED

## 2. Lieu(x) d'exécution :

Pays ACP

## 3. Objet Principal (code CPV)

03221200-8 / Légumes – Fruits

## 4. Pouvoir adjudicateur :

PIP-Coleacp, 5 rue de la Corderie, CENTRA 342,  
94586 RUNGIS Cedex, France

## 5. Point de contact / Renseignements d'ordre administratif

Par email à l'adresse suivante : [pip@coleacp.org](mailto:pip@coleacp.org)

Par téléphone: 00 32 2 508 10 90

Contact à l'attention de : LUGROS Harry / THIEL Elena

## 6. Publication de l'Avis de Marché détaillé sur le site internet du pouvoir adjudicateur

<http://www.coleacp.org/pip>

## 7. Procédure

Procédure d'Appel d'Offres Restreint International

## 8. Description du Marché

Ce marché concerne la fourniture de services d'appui à la mise en œuvre technique du PIP phase 2 et de ce fait, les expertises recherchées couvrent toutes les compétences sectorielles utiles au programme.

## 9. Nombre, intitulé et budget des lots

Lot 1 : Formation : budget lot 1: 3.200.000 €

Lot 2 : Appui à la mise en conformité : budget lot 2: 3.550.000 €

Lot 3 : Validation/certification : budget lot 3: 1.550.000 €

Lot 4 : Accès au marché : budget lot 4: 1.500.000 €

Lot 5 : Analystes : budget lot 5: 750.000 €

## 10. Date limite de réception des candidatures :

**13/08/2010 à 17h (heure de Bruxelles)**



## Growing and delivering fresh produce



Katopé's diversified production base allows to produce and to ship a huge variety of fresh produce throughout the year, including citrus fruit like easy peelers, grapefruit, oranges and lemons.

All Katopé growers and supply partners are committed to advanced safety, ethical and environmental standards.

**katopé**



*The personal touch*